

5^{me} année.

16 MARS 1894

Numéro 97.

LE
JOURNAL DES ORCHIDÉES

GUIDE PRATIQUE DE CULTURE

RÉDIGÉ ET PUBLIÉ

PAR

LUCIEN LINDEN

Administrateur-Directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE
Secrétaire de L'Orchidéeuse

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

J. Linden, Comte du Baysson, de Lansberge, G. Waroqué, Comte de Moran,
Max Garnier, Em. Rodigas, Funck, A. Cogniaux, G. Joris, E. Roman,
A. Van Insschoot, Fr. Desbois, D^r G. von Hoorât, E. Bergman, E. S. Rand,
Ch. Van Wambelck, A. Bleu, D^r Van Cauwelaert, E. Bangeroth, Ch. Vasseur,
Comte de Boustes, J. Nötzel, Cahuzac, D^r Capart, James O'Brien, G. Mantin,
J. du Trieu de Terdonck, O. de Kirschberg, Vicomte de Novion, G. Truffaut,
D. Treyeran, G. Rivois, J. Hatos, P. Silver, A. Dacos, A. Dallière, Paul Otlet,
F. Kégeljan, O. Ballif, R. Johnson, C. Ellner, Ch. de Bosschere, A. Hubert,
A. de la Devansaye, Fl. Cines, de Meulenaere, F. della Porta,
G. Diretti A. van den Heede, Slesmayer, A. Wingo, G. Kittel, Baron de Moyland,
et les Chefs de Culture de « L'Horticulture Internationale. »

Prix de l'Abonnement : 10 francs par an
POUR TOUTE L'UNION POSTALE

Paraît le 1^{er} et le 16 de chaque mois

ON S'ABONNE

AU BUREAU DU JOURNAL, 100, RUE BELLIARD, A BRUXELLES

Dépositaire pour la France : M. O. DOIN, Éditeur,
8, Place de l'Odéon, PARIS.

Card, impr. Eug. Vanlerberghe.

Kenneth A. Roberts
Boon S. Roberts
Orchid Library

TARIF DES ANNONCES

DANS LES JOURNAUX

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

ET

LE JOURNAL DES ORCHIDÉES

Les annonces paraissant à la fois dans **L'illustration Horticole** et dans **Le Journal des Orchidées**, offrent l'avantage le plus sérieux qui puisse être présenté aux producteurs et aux industriels horticoles pour faire connaître leurs produits. Ces journaux, répandus dans le monde entier et paraissant chacun deux fois par mois, sont lus par tous ceux qui s'occupent d'horticulture. Leur circulation universelle augmente considérablement de jour en jour.

N. B. — Un contrat passé avec une grande maison d'horticulture lui assure le *monopole* des annonces concernant les Orchidées et les plantes nouvelles de serre.

Prix des annonces dans les 2 journaux ensemble :

	Pour 1 insertion dans les 2 jours.	Pour 3 insertions dans les 2 jours.	Pour 6 insertions dans les 2 jours.	Pour 12 insertions dans les 2 jours.	Pour l'année entière ou 24 insertions dans les 2 jours.
Une page entière	fr. 50	fr. 100	fr. 175	fr. 300	fr. 500
Une demi-page	» 30	» 60	» 100	» 180	» 300
Un tiers de page	» 25	» 45	» 80	» 125	» 225
Un quart de page	» 20	» 40	» 70	» 110	» 180
Un sixième de page	» 15	» 30	» 50	» 90	» 150
Un huitième de page	» 12	» 25	» 40	» 70	» 125
Un seizième de page	» 6	» 12	» 20	» 35	» 75



On est prié de faire parvenir les annonces aux bureaux de
L'ILLUSTRATION HORTICOLE et du **JOURNAL DES ORCHIDÉES**

100, rue Belliard, à Bruxelles, avant le 8 et le 23 du mois.

Un numéro justificatif est adressé aux personnes qui ne seraient pas abonnées à l'un de ces journaux.

ARROSAGE

Pompes, tuyaux et appareils les plus nouveaux et les meilleurs

H. EMONIN, Ingénieur-Constructeur

Fournisseur de la Ville de Paris, de l'État, des Grandes Administrations, etc.

72, rue de Bondy (près la porte St-Marlin), PARIS.

Envoi franco sur demande du Catalogue illustré de tous devis et renseignements.

CHRYSANTHÈMES — CHRYSANTHÈMES — CHRYSANTHÈMES

400 variétés, — plantes fortes, prêtes à fleurir — très bon marché.

VIOLETTES — VIOLETTES — VIOLETTES

TOUTES VARIÉTÉS CONNUES

MUGURTS à grandes fleurs. — GLAIEULS, 200 variétés des plus belles (Gandavensis et Lemoine). — FRAISIELS, à forcer très beaux. — FRAISIERS livrables en plantes, 200 variétés des meilleures à gros fruits et 4 saisons. — PIVOINES, 200 variétés. — IRIS GERMANICA, 200 variétés. — PHLOX, 100 variétés.

Disponibles chez : **MILLET, Horticulteur à Bourg-la-Reine (Seine).**

CATALOGUE FRANCO.

GRANDE CULTURE DE FLEURS COUPÉES

D'EXPORTATION HIVERNALE

Roses Safrano et vingt autres variétés de choix; Violettes César, Luxembourg et Victoria; Réséda à très grandes fleurs; Anémones, Mimosa, Bourvardia, Œillets, Giroflées, Anémone, Narcisses, Jacinthes, Frouin, Renoncules, Glayeuls, Ixia, Gaillardia pieta, etc., etc.

Feuilles de Fougère pour verdure.

Expédition pour tous pays par la poste et par colis postaux

NARDY fils aîné, horticulteur fleuriste à Hyères (Var), France.

Adresse télégraphique : **NARDY-HYÈRES.**

ROSIERS

Immenses quantités, y compris les nouveautés pour 1894 en plantes superbes, chez

SOUPERT & NOTTING, à Luxembourg

Fournisseurs de plusieurs cours.

Envoi franco du Catalogue sur demande affranchie.

OIGNONS A FLEURS

DE HOLLANDE

Jacinthes, Tulipes, Crocus, Narcisses,

Lis, Anémones, etc.

PRIX-COURANT GRATIS ET FRANCO
SUR DEMANDE

Chez **H.-C. HARTEVELT, Horticulteur**

Lisse, près Haarlem (Hollande).

LITHOGRAPHIE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Maison G. SEVERYNS, fondée en 1829

J.-L. GOFFART, Successeur

181, rue du Progrès, BRUXELLES. — Téléphone 1671

Maison à Londres : 66-67-68, Milton Street, E. C.

Chromolithographie de la Lindenia, de l'Illustration Horticole, du Garden de Londres, de la Revue Horticole de Paris, etc.

Spécialité de planches de Botanique en couleur pour journaux horticoles, horticulteurs, Catalogues de semences de fleurs, etc.

La Maison spécialement outillée pour ce genre de travaux est arrivée dans ses reproductions à une exactitude et un fini qui lui ont fait une renommée universelle.

EXÉCUTIONS SOIGNÉES. — PRIX MODÉRÉS.

SOMMAIRE DU 97^{me} NUMERO :

	Page		Pages
Causerie sur les Orchidées. — LXIV.	5	Le <i>Cymbidium eburneum</i>	15
Revue des Orchidées nouvelles ou peu connues	7	Culture des Orchidées devant les fenêtres	46
Travaux du Printemps	10	Miscellanées	47
L'habitat des Orchidées	12	Petites nouvelles et petite correspondance	48

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)

PARC LÉOPOLD. — BRUXELLES

EXPOSITION PERMANENTE

DES PLUS BEAUX PRODUITS DE

LA FLORE TROPICALE

(TRANSFORMATION DES JARDINS D'HIVER ET DES GALERIES)

OUVERTE TOUS LES JOURS

(Le Dimanche matin seulement) de 8 heures du matin à 6 heures de relevée

**Orchidées, Plantes Nouvelles, Palmiers, Plantes fleuries,
Plantes ornementales, etc.**

ENTRÉE LIBRE

Les grandes importations d'Orchidées de « L'Horticulture Internationale » vont, à partir de la fin-Mars, se succéder de semaine en semaine.

DEMANDER LES LISTES D'IMPORTATIONS.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE a reçu en courant février plusieurs **SUPERBES ARRIVAGES** de

CYPRIPEDIUM INSIGNE

en plantes de toutes forces, provenant de localités inexplorées jusqu'ici et produisant des variétés encore supérieures à celles désignées jusqu'ici comme « MONTANUM. »

Prix et Offre par correspondance.

Le CYPRIPEDIUM INSIGNE est incontestablement une des meilleures Orchidées pour la grande culture.

LE

JOURNAL DES ORCHIDÉES

GUIDE PRATIQUE DE CULTURE

LE
JOURNAL DES ORCHIDÉES

GUIDE PRATIQUE DE CULTURE

RÉDIGÉ ET PUBLIÉ

PAR

LUCIEN LINDEN

Administrateur-Directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

Secrétaire de L'ORCHIDÉERIE

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

J. LINDEN, Comte DE BUYSSE, DE LANSEBERG, G. WAROCQUÉ, Comte DE MORAN,
MAR GARNIER, ÉM. RODIGAS, FUNCK, A. COGNAUX, G. JORIS,
E. ROMAN, A. VAN IMSCHOOT, FL. DESBOIS, DE G. VON HERDT, E. BERGMAN, E. S. RAND,
CH. VAN WAMBERE, A. BLEU, DE VAN CAUWELAERT,
E. BUNGEROTH, CH. VASSIER, Comte DE BOUBIES, J. NOTZLI, CAHOZAC, DE CAPART,
JAMES O'BRIEN, G. MANTIN, J. DU TRIEU DE TERDONCK, O. DE KIRSCHBERG,
VICOMTE DE NOYON, G. TRUFFAUT, D. TREYERAN, G. RIVOIS, J. HATOS, P. SILVER,
A. DUCOS, A. DALLIÈRE, PAUL OULET, F. KEGELJAN, O. BALLIF,
R. JOHNSON, C. BELNER, CH. DE BOSSCHERE, A. HUBERT, A. DE LA DEVANSAYE, FL. CLARS,
DE MEULENAERE, F. DELLA PORTA, G. DIRETTI,
A. VAN DEN HEIDE, SIESMAYER, A. WINCZE, G. KITTEL, BROS DE MEVLHARD,
et les Chefs de Culture de « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE. »

5^{me} ANNÉE

GAND
IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN

RUE DES CHAMPS

—
1894

NUMBER



CAUSERIE SUR LES ORCHIDÉES

LXIV. — Les cinquante Meetings de « L'Orchidéenne »

La Société L'ORCHIDÉENNE a décidé de célébrer le 11 mars par une fête spéciale son cinquantième Meeting. A l'heure où paraîtra ce journal, la fête aura eu lieu, et nous pourrions presque en donner le compte-rendu, si nous ne devions paraître exactement à date fixe.

Il me paraît utile, à cette occasion, de rappeler le passé de la florissante société bruxelloise et de montrer par son œuvre son utilité.

C'est le 14 octobre 1888 qu'eut lieu le premier Meeting de L'ORCHIDÉENNE. Quatre-vingts plantes étaient exposées; parmi les exposants, au nombre de quatorze, nous remarquons les noms de MM. Comte DE BOUSIES, MASSANGE DE LOUVREX, KEGELJAN, O'BRIEN, MITEAU, qui font toujours partie de la Société, et plusieurs autres, aujourd'hui malheureusement disparus, ceux de MM. J. MOENS, chevalier MODIGLIANI, M^{me} GIBEZ, M^{me} BLOCK.

Depuis cette époque, quarante-huit autres Meetings ont eu lieu, les expositions mensuelles étant suspendues pendant les mois de juillet et d'août, où la plupart des exposants et des membres du jury sont en villégiature loin de Bruxelles.

Le nombre des Orchidées exposées pendant cette période s'élève à 3,292, un joli chiffre, comme on voit; la moyenne est donc de 67 plantes pour chaque Meeting. Elle serait plus forte sans le 38^e Meeting, qui vient l'abaisser considérablement; sept plantes seulement y furent exposées; il est vrai que ce Meeting se tenait en septembre; la chasse fit du tort aux Orchidées.

Le nombre des exposants qui ont participé aux divers meetings est de 66. Parmi eux figurent un certain nombre d'étrangers, MM. BROOME, OWEN et O'BRIEN, d'Angleterre, MM. CAHUZAC, DE LA DEVANSAYE, TREYERAN, DALLEMAGNE, BLEU, BERGMAN, FINET, D' CARNUS, GARDEN, OTTO BALLIF, et la regrettée M^{me} GIBEZ, de France; M. GRUSON, d'Allemagne; le prince MESTCHERSKY, de Russie, MM. DE LANSBERGE et baron VAN BOETZELAER, des

Pays-Bas. Nous remarquons aussi parmi les exposants M. HENRY KNIGHT, directeur des parcs et jardins royaux, à Laeken.

On voit que la Société a un passé très brillant, et l'avenir s'annonce comme non moins favorable. Le dernier Meeting, le 49^m, a été celui qui a réuni le plus grand nombre d'Orchidées depuis la fondation : cent quarante.

La très grande utilité de ces expositions n'a guère besoin, croyons-nous, d'être démontrée. Les amateurs y trouvent l'occasion de faire des comparaisons très instructives entre les divers procédés de culture; ils y trouvent aussi l'occasion de connaître et de juger les espèces, variétés ou hybrides qu'ils ne possèdent pas encore dans leur collection.

Un grand nombre de nouveautés ou d'espèces rares ont paru aux Meetings de L'ORCHIDÉENNE. Dès le premier, nous voyons figurer le *Catasetum Bunge-rothi*, l'une des plus précieuses introductions de ces dernières années, et une remarquable collection de rares *Disa*, *Satyrium*, *Habenaria*, *Bonatea*, etc., de M. JAMES O'BRIEN. Dans la suite, on a pu admirer aux Meetings : le *Miltonia* × *Bleuana*, l'*Odontoglossum Wilckeanum albens*, l'*Aerides Augustianum*, les *Cattleya Warocqueana* et *C. Rex*, le *Cattleya Mossiae* M. Raoul Warocqué, l'*Odontoglossum crispum Warocqueae*, l'*O. Harvengtense*, l'*O. Impératrice de Russie*, le *Cypripedium* × *Madouxianum*, le *Lycaste* × *Imschootiana*, le *Maxillaria Lindeniae* et le *M. mirabilis*, le *Cypripedium Rothschildianum Lindeni*, le *Cattleya* × *Parthenia*, le *Laelia Oweniae*, l'*Odontoglossum crispum leopardinum*, le *Warscewiczella Lindeni*, l'*Odontoglossum Pescatorei Miteanum*, les beaux *Vanda* de M. DE LA DEVANSAYE et tant d'autres variétés, une série de beaux hybrides, de *Cypripedium* surtout, et des spécimens de culture magnifique.

C'est assurément un très grand avantage pour les amateurs de pouvoir se tenir ainsi au courant des découvertes récentes et d'avoir l'occasion de voir, une fois par mois, les Orchidées provenant d'autres collections. C'est un grand avantage aussi, pour le public non collectionneur, de pouvoir contempler ces plantes merveilleuses; et les expositions qui suivent les Meetings ne contribuent pas peu à propager le goût des Orchidées.

La Société a trois présidents d'honneur, choisis de nationalités différentes. Ce sont actuellement : M. le Comte DU BUYSSON, pour la France, Sir TREVOR LAWRENCE, Président de la Société royale d'horticulture de Londres, pour l'Angleterre, et J. LINDEN pour la Belgique. La Société a compté également parmi ses présidents d'honneur feu M. le baron DE BLEICHRÖDER.

L'Administration de la Société est confiée à un Comité directeur composé de

MM. G. WAROCQUÉ, président; LUCIEN LINDEN, secrétaire, et DU TRIEU DE TERDONCK, trésorier.

Les Meetings se tiennent dans le jardin d'hiver de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, et les plantes sont ensuite exposées dans la grande galerie centrale. Il serait assurément difficile de trouver un local mieux approprié pour faire valoir les Orchidées, pour les exposer dans les conditions nécessaires pour leur bien-être, enfin pour recevoir la foule des visiteurs qui viennent chaque fois les admirer.

CH. VAN WAMBEKE.

REVUE DES ORCHIDÉES NOUVELLES OU PEU CONNUES

RENANTHERA COCCINEA Lour. — Cette remarquable et rare espèce était en fleurs récemment à L'HORTICULTURE INTERNATIONALE. Elle est connue depuis 1790, et a fleuri pour la première fois en Europe en 1827; mais elle se rencontre rarement, et n'est pas bien cultivée partout.

Ses fleurs sont extrêmement gracieuses. Elles mesurent près de 9 centimètres de diamètre du sépale dorsal aux latéraux. Les pétales sont assez étroits, linéaires arrondis au sommet; le sépale dorsal, plus large est à peu près semblable; ces organes sont d'un rouge vif tacheté de jaune. Les deux sépales latéraux, très larges, oblongs, sont plus du double de l'autre, et d'un rouge vermillon foncé.

*
*
*

ODONTOGLOSSUM × **HARVENGTENSE** L. LIND. — Magnifique forme nouvelle qui a été exposée par M. le comte DE BOUSIERS, le grand amateur Montois, au Meeting de février dernier de L'ORCHIDÉENNE. La plante portait une superbe grappe bien fournie. Les fleurs rappellent beaucoup celles de l'*O.* × *excellens* var. *Dellense*, de M. le baron SCHRÖDER, qui a été figuré récemment dans la *Lindenia*; toutefois l'origine des deux plantes n'est pas la même, car celle de M. le comte DE BOUSIERS provient du croisement *O. crispum* × *O. sceptrum*. Cette dernière a d'ailleurs un coloris beaucoup plus clair. Les pétales et sépales sont très larges, d'un jaune clair avec une bande presque blanche à la base des pétales, et de larges points rougeâtres disposés au centre,

et plus nombreux sur les sépales. Le labelle est blanc et porte également plusieurs assez grandes macules rougeâtres vers son centre.

* * *

CYPRIPEDIUM × ADRASTUS HORT. — Cet hybride, produit par MM. VEITCH, a obtenu un Certificat de 1^{re} classe au meeting de Londres du 16 janvier. Il est issu du *C. × Leeanum* ♀ et du *C. Boxalli* ♂. La fleur tient beaucoup du premier par son sépale dorsal, et du second dans tout le reste. Les pétales, d'une belle largeur, et le labelle paraissent à peu près identiques aux organes correspondants du *C. Boxalli*, à en juger par la gravure que publie le *Journal of Horticulture*. Le pavillon est blanc, avec une aire verte à sa base, et porte sur presque toute sa surface de gros points brun pourpré assez nombreux. *Journ. of Hort.*, 8 février, p. 103.

* * *

CYPRIPEDIUM × IRIS (issu du *C. × javanico-superbiens* et du *C. ciliolare*). — Fleurs de grande taille, et supportées par une tige florale très longue; pavillon ample, pointu au sommet et à peu près triangulaire, rappelant beaucoup celui du *C. superbiens*, mais avec les stries longitudinales plus foncées, et une bordure lavée de pourpre brunâtre; pétales larges, ayant à peu près le même coloris. Hybride obtenu par M. BLEU, de Paris, et exposé par lui au meeting de février de L'ORCHIDÉENNE, où il a obtenu un Certificat de mérite de 1^{re} classe.

* * *

CYPRIPEDIUM × AMETHYSTINUM (issu du *C. Hookerae* et du *C. × barbato-Veitchianum*). — Hybride très curieux et fort intéressant, qu'on pourrait à peu près définir comme un *C. Hookerae* de grande taille passé entièrement au vernis rouge vineux très vif. Le sabot a une couleur acajou vineux très vif, les pétales portent un abondant pointillé recouvert par la même nuance que les autres organes. Le pavillon est d'un coloris un peu plus clair, avec la base nuancée de vert.

Cet hybride a été également produit par M. BLEU.

* * *

DENDROBIUM WARDIANUM VAR. LINDENIAE. — Cette superbe variété a été exposée au meeting du 11 février de L'ORCHIDÉENNE, et y a obtenu un Diplôme d'honneur de 1^{re} classe à l'unanimité. Elle a les sépales et pétales

très amples, entièrement blancs; le labelle porte à la base une large macule jaune, et est blanc pour le reste.

C'est la première fois que nous avons l'occasion de rencontrer une forme albinos dans cette espèce. Une variété exposée au même meeting de L'ORCHIDÉENNE était déjà remarquable par ce fait que les pétales et sépales étaient complètement blancs; mais la macule jaune du labelle était relevée, comme à l'ordinaire, de deux taches brun pourpré. La coïncidence mérite cependant d'être signalée.

* *

PHALAENOPSIS SCHILLERIANA VAR. PURPUREA O'BR. — Cette magnifique forme, écrit M. O'BRIEN, fut décrite par le collecteur de Mess. Low comme étant bleue, mais dans les cultures elle n'a montré, en fait de coloris de ce genre, que la teinte nettement pourpre qui recouvre le rose des meilleures formes du type. La colonne également est d'une couleur pourpre clair, et la fleur tout entière, d'un coloris unique, est remarquable comme forme et comme substance. *Gard. Chron.*, 3 mars, p. 266.

MAX GARNIER.

CYMBIDIUM × ARMAINVILLIENSE (Hybr. hort.). — M. LEROY, le sympathique directeur des jardins de M. le baron ED. DE ROTHSCHILD, nous a fait admirer la floraison d'un semis de ce nouvel hybride, obtenu par M. BENOIR JACOB, chef des cultures de la collection d'Orchidées d'Armainvilliers (Seine et Marne).

Ce superbe hybride est issu du *Cymbidium eburneum* fécondé par le *C. Lowianum*; les hampes florales pluriflores et retombantes ont tout à fait le port de celles du *C. Lowianum*, mais les fleurons ressemblent à ceux d'une bonne variété de *C. eburneum* avec un labelle bien développé et magnifiquement maculé de pourpre à l'extrémité.

Ce nouveau gain, qui a déjà commencé à fleurir la quatrième année après la germination des graines, est une excellente acquisition, qui doit compter au nombre des plus beaux métis obtenus jusqu'à ce jour. En outre, la longue durée de sa floraison en fait une Orchidée remarquable et d'une mérite exceptionnel.

O. BALLIF.

TRAVAUX DU PRINTEMPS

Le mois de mars est l'un de ceux qui causent le plus de soucis au cultivateur d'Orchidées et donnent le plus de travail au jardinier. L'écart souvent considérable qui se produit entre la température du jour et celle de la nuit nécessite une surveillance constante. Les gelées nocturnes sont encore fréquentes ce mois-ci, et d'autre part le soleil est déjà très chaud quand le ciel est clair.

Le chauffage doit donc être activé vers la fin de la journée, et très modéré le matin. Dans les serres froides, on pourra même fermer complètement les vannes.

Les abris des serres doivent être mis en place toutes les fois que le soleil brille, depuis 10 ou 11 heures jusqu'à 3 $\frac{1}{2}$ ou 4. Le jardinier ne doit pas économiser sa peine pour ombrer et désombrer selon que le soleil se cache ou apparaît. Une demi-heure suffit parfois pour brûler les feuilles et gâter complètement l'aspect des plantes.

La ventilation a aussi une certaine importance dès la saison actuelle; l'air frais et pur est très propice à la végétation des Orchidées, qui viennent d'en être privées pendant assez longtemps. Aussi doit-on aérer toutes les fois que l'air extérieur est assez chaud; il faut pour cela une température de 10° environ pour les serres froides, de 14° pour la serre tempérée; quant à la serre chaude, il serait encore imprudent de vouloir l'aérer.

Les arrosages vont recommencer maintenant avec une grande activité.

Pour les Orchidées de serre froide, *Odontoglossum*, *Masdevallia* et *Cochlioda*, qui sont pour la plupart en pleine végétation depuis plusieurs semaines, on ne fera que continuer le même traitement. Les plantes qui viennent de fleurir seront tenues sèches pendant deux ou trois semaines, puis repotées ou surfacées si le besoin s'en fait sentir.

Les plantes qui sont en fleurs doivent recevoir moins d'eau que les autres, et être tenues dans une atmosphère un peu sèche, ce qui prolonge la durée de la floraison. En dehors de ce cas particulier, la serre froide doit être entretenue continuellement humide, et l'on doit verser beaucoup d'eau sur les tablettes, entre les pots et dans les sentiers.

Les *Coelogyne cristata*, qui terminent leur floraison, seront tenus un peu secs pendant quelques semaines encore.

Dans la serre tempérée, les *Cattleya* qui ont fini de fleurir doivent être remis peu à peu en végétation, par des arrosages de plus en plus abondants. Quant à ceux qui vont fleurir dans un mois, comme les *C. Mendeli*, *C. Mossiae*, etc., on les arrosera avec beaucoup de prudence. Un peu de sécheresse favorise la floraison. En leur donnant trop d'eau, on risquerait de faire développer une pousse, et la floraison serait alors plus maigre.

Enfin les *Cattleya* qui ont fleuri à l'automne dernier, *C. Warocqueana* et *Holfordi*, devront être bien arrosés.

Les *Odontoglossum vexillarium* et quelques autres Orchidées de serre tempérée-froide, qui doivent fleurir prochainement, doivent être aérés autant que possible et tenus près du vitrage. L'*O. vexillarium* demande beaucoup de lumière et devra profiter du soleil tant que celui-ci ne sera pas brûlant.

Dans la serre chaude, on peut repoter ou surfer tous les *Vanda*, *Aerides*, *Saccolabium* et *Angraecum* qui ont fleuri. Les *Angraecum sesquipedale*, notamment, sont dans ce cas.

On peut également repoter ou surfer dans la présente quinzaine; les *Cypripedium*, qui recevront ensuite des arrosages abondants; les *Dendrobium* dont le pot serait devenu trop petit; les *Cymbidium*, *Maxillaria* et *Lycaste* dont la floraison est finie; les *Anguloa*, dont les jeunes pousses commencent à se montrer; les *Phalaenopsis*, qui sont en pleine végétation, etc., etc.

En même temps que l'on repote, on doit laver les feuilles des plantes et s'assurer que leur compost ne renferme pas d'insectes.

Les plantes suspendues près du vitrage ne doivent pas être placées trop haut; il faut que le jardinier puisse facilement les décrocher et les prendre en main; les Orchidées ainsi exposées à la lumière sont d'ailleurs sujettes à sécher plus vite que les autres; le meilleur procédé pour les arroser consiste à décrocher le panier et à le plonger dans un seau d'eau de pluie. L'air se dégage du compost en bulles qui s'échappent à la surface de l'eau; lorsqu'il ne s'en forme plus, on peut retirer le panier de l'eau.

Quant à la préparation du compost, rappelons que le sphagnum et la terre fibreuse ne doivent pas être hâchés sur du bois mou, susceptible de s'émietter et de se mélanger au compost. La présence de ces débris pourrait faire pourrir le compost.

Les nouveaux pots choisis ne doivent pas être beaucoup plus grands que les

précédents. Dans un pot trop grand, les racines risquent de manquer d'air. Les *Cypripedium* font cependant exception à ce point de vue, ainsi que les Orchidées terrestres, qui ne craignent pas d'être baignées et un peu noyées dans l'humidité.

L. L.

L'HABITAT DES ORCHIDÉES

Le *Rodriguezia secunda*

Cette charmante Orchidée, qui est répandue sur une aire très vaste de l'Amérique tropicale, est particulièrement abondante autour de Parà.

On la trouve en fleurs à tous les mois de l'année, peu abondante de juillet à novembre, mais par centaines de fleurs aux environs de Noël. Parfois un vieil oranger ou un *Guava* est tellement couvert de ces plantes qu'il semble une masse colorée. Les plantes croissent ordinairement isolées ou en petits massifs le long des branches, ou s'accrochent au tronc, mais souvent elles se détachent partiellement, principalement sur le *Guava*, arbre qui se dépouille de son écorce tous les ans, et elles pendent en l'air, suspendues par quelques racines semblables à des cordelettes. Dans ce climat humide, ces conditions ne l'empêchent pas de fleurir abondamment, et ces masses pendantes ont souvent plus de fleurs que de feuilles. Nous ne connaissons pas d'Orchidée qui donne plus de fleurs en proportion de sa taille, sauf peut-être le charmant petit *Oncidium iridifolium*. Une petite plante de ce *Rodriguezia*, n'ayant que quelques feuilles, produira 4 ou 5 racèmes de fleurs.

Parfois, lorsqu'elle est bien établie dans le creux d'un arbre, la plante atteint un fort volume, mais c'est plutôt un assemblage de plantes; nous avons vu des touffes ayant au moins 60 centimètres de diamètre, formant un massif d'un riche coloris. Et ce n'est pas seulement quand elle est en fleurs que la plante est ornementale. Chaque fleur paraît produire une capsule de graines, et lorsque les graines mûrissent et se gonflent, la capsule s'ouvre le long des côtes, et se montre entièrement revêtue de graines blanches, de sorte que la plante semble être encore en fleurs. L'effet est superbe, mais il ne dure que peu de temps, car la première averse le détruit, ou une forte brise disperse bientôt les graines.

Il va de soi que parmi les myriades de semis, il se présente une grande

diversité de forme. Sur certaines plantes, le racème est long et les fleurs espacées lâchement; sur d'autres, il est court et serré; mais les plantes sont toujours disposées sur un seul côté de la tige. Nous avons trouvé parfois une tige florale légèrement ramifiée, mais cela se présente rarement. La variété des coloris est aussi très grande; alors que la majorité des plantes ont les fleurs d'un rose vif violacé, on en trouve d'une belle couleur vineuse et d'autres d'un rose très pâle; mais dans ces dernières le coloris a toujours un aspect fané, et l'effet n'en est pas gracieux.

Étant donné ces grandes variations de coloris, nous avons pensé, il y a quelques années, en raisonnant par analogie, qu'il n'était nullement impossible qu'il existât une variété *albinos* ou à fleurs blanches. Nous avons interrogé beaucoup d'habitants à ce sujet, et un jour un vieillard nous a dit qu'il en avait vu une longtemps auparavant; mais la réponse que nous recevions d'ordinaire était que la fleur était toujours « *Cor da Rosa* » (couleur rose).

Depuis ces dix dernières années, nous avons rarement vu une touffe de *Rodriguezia* sans examiner l'arbre pour chercher une variété à fleurs blanches. Nous avons été si souvent désappointés que nous avons presque désespéré du succès, lorsqu'un jour, il y a quelques semaines, nous avons rencontré l'objet de nos recherches. Une après midi de décembre, vers l'heure du coucher du soleil, nous nous promenions dans l'avenue de Crotons qui conduit à l'entrée principale de notre habitation. Les graines du *Rodriguezia* germent en quantité sur les branches et troncs de ces Crotons, les plantes y atteignent de grandes dimensions, et l'effet qu'elles produisent, au milieu du feuillage éclatant, est vraiment charmant. Près de la véranda, sur le tronc d'un grand *Croton majesticum*, nous aperçûmes une fleur blanche au milieu d'une petite touffe de *Rodriguezia*. En l'examinant, nous pûmes constater qu'elle était formée de six plantes, ayant leurs racines entremêlées; cinq avaient les fleurs roses, mais une était la variété blanche longtemps cherchée. La plante est petite, elle n'a que cinq feuilles et une tige florale, qui portait dix fleurs ou boutons. Quand nous l'avons vue pour la première fois, il y avait trois fleurs ouvertes, et leur coloris était légèrement nuancé de jaune, mais le lendemain elles devinrent blanches comme la neige.

La plante elle-même ne peut être distinguée d'une forme à feuilles étroites de l'espèce, mais la tige florale est érigée et non pendante. Ce caractère peut toutefois se modifier quand la plante deviendra plus forte.

Depuis que nous avons trouvé cette plante, nous avons examiné attentive-

ment tous les arbres et arbustes des environs, mais jusqu'ici nous n'avons pas trouvé d'autre exemplaire.

Nous avons dit que le *Rodriguezia* est répandu sur une aire très vaste, et on le rencontre à une grande distance, sur le haut cours de l'Amazone, mais dans la région moyenne du fleuve nous ne l'avons jamais trouvé dans les bois, ni loin d'une habitation.

Dans les plantations, partout où l'on rencontre un arbre *Cuia* (Calebasse) ou *Crescentia Cujete*, on est presque certain de trouver le *Rodriguezia secunda*. Les graines ont probablement suivi le cours du fleuve, et partout où il y a un arbre-calebasse, les plantations étant presque toujours au bord du fleuve ou d'un de ses bras, la graine trouve un asile propice.

Le même arbre-calebasse est l'habitat favori de plusieurs Orchidées de petite taille, telles que *Trichocentrum albo-purpureum*, *Ionopsis paniculata* et *I. Burchelli*, et divers *Oncidium* et *Epidendrum* miniatures.

Le *Rodriguezia* du Rio Negro, du Rio Purus et des rivières de la région située plus en amont, est beaucoup plus beau que celui du Delta de l'Amazone. Il est généralement beaucoup plus grand, quoique les pseudobulbes aient la même forme; ses fleurs sont plus grandes, plus coriaces et d'un vert plus foncé; la tige florale est très longue et densément couverte de fleurs qui sont d'un riche coloris couleur de vin foncée. Une plante qui est sous nos yeux au moment où nous écrivons, et qui n'a que cinq longues feuilles, porte six grappes chargées de fleurs. Nous sommes portés à le considérer comme une simple forme du *R. secunda*, car les fleurs sont nettement disposées d'un seul côté de la tige, et nous n'avons jamais vu une plante qui ne présentât pas ce caractère. Au premier abord, nous inclinions à penser que cette plante était le *R. Bungeoethi*, qui pourrait parfaitement s'étendre du Venezuela aux rivières du bassin supérieur du Brésil, mais elle ne concorde pas avec la description publiée en même temps que la planche de cette espèce dans le 3^{me} volume de la *Lindenia*. Néanmoins, elle diffère tant du *R. secunda* qu'elle pourrait bien être une espèce nouvelle. C'est certainement le plus beau de tous les *Rodriguezia* à fleurs rouges.

Nous avons préféré désigner cette Orchidée sous le nom de *Rodriguezia secunda* plutôt que sous celui de *Burlingtonia rosea*, nous souvenant de la mésaventure d'un amateur orchidophile de Pará, qui avait envoyé collecter à Rio de Janeiro des *Burlingtonia rosea*, et avait reçu un envoi de plantes de l'Orchidée dont il avait des centaines sur les orangers à sa porte.

LE CYMBIDIUM EBURNEUM

Cette superbe Orchidée est l'une des espèces les plus recommandables pour la grande culture. La grandeur de ses fleurs et l'élégance de leur coloris la placent au premier rang du genre auquel elle appartient. Les fleurs blanches sont toujours recherchées ; en outre, l'époque à laquelle celles-ci se produisent les rend plus précieuses encore.

Le *Cymbidium eburneum* est une plante semi-terrestre, originaire des régions basses de l'Himalaya, au Nord de l'Inde, où il fut découvert par GRIFFITH et envoyé au grand établissement de MM. LODDIGES. Il fleurit pour la première fois en Europe en 1847. Pendant un grand nombre d'années, il resta très rare et coté à des prix très élevés, car il était très recherché des amateurs.

Cette rareté pouvait provenir de deux causes : ou bien les plantes étaient expédiées dans de mauvaises conditions, mal emballées, et périssaient en grand nombre pendant le voyage ; ou bien elles étaient mal cultivées et mouraient dans les serres. Cette dernière hypothèse est particulièrement probable, car beaucoup de cultivateurs, sachant que cette espèce provenait de l'Asie tropicale, devaient se croire obligés de lui donner une température très élevée.

Depuis une quinzaine d'années, quelques importations ont répandu davantage le *C. eburneum* dans les collections européennes. J'en ai vu notamment une excellente importation, il y a quelques mois dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE.

Quant à la culture, elle a fait aussi d'énormes progrès, et le *C. eburneum* est aujourd'hui cultivé dans les serres aussi facilement, avec autant de succès que n'importe lequel de ses congénères.

Il prospère parfaitement dans une serre tempérée, à la même température que les *Cattleya*. Le compost doit être formé de sphagnum et de terre fibreuse, avec une légère prédominance de cette dernière matière, et être enrichi par une addition modérée d'engrais une ou deux fois dans le cours de la saison de végétation.

Le récipient doit être assez grand, car les *Cymbidium* demandent une

abondante humidité aux racines, et parce que leur croissance est rapide. Le pot doit être changé au moins une fois tous les deux ans, et on le trouve alors entièrement rempli de racines charnues.

Les deux points importants à signaler dans la culture de cette belle Orchidée sont les suivants : Ne jamais laisser les plantes sécher complètement, même pendant l'hiver, et ne leur donner qu'un repos assez modéré; et ne pas les soumettre à une température trop élevée. On peut même les transporter pendant l'été dans la serre aux *Odontoglossum*, en leur réservant un coin qui sera seulement moins aéré que le reste.

Dans ces conditions, on obtiendra une floraison abondante pendant les mois de février et mars. Chaque tige en général ne porte qu'une fleur; néanmoins j'en ai vu plusieurs biflores, ce qui aurait passé autrefois pour surprenant, et prouve en tous cas que cette espèce est arrivée à une vigueur très satisfaisante dans les cultures.

G. Rivois.

CULTURE DES ORCHIDÉES DEVANT LES FENÊTRES

Les Orchidées s'adaptent tout particulièrement à l'ornementation des appartements. Elles ont pour cela des qualités tout à fait précieuses; leur taille généralement modeste, la propreté du compost, leur peu d'exigence, la durée de leurs fleurs; elles n'ont qu'un seul défaut, c'est de réclamer une atmosphère humide.

Il est facile de leur procurer cette humidité en les cultivant dans de petites serres de la grandeur des fenêtres, et où on peut leur donner tous les soins voulus. Ces serres sont placées, par exemple, sur un pied à roulettes, permettant de les ranger devant la fenêtre tout en conservant la possibilité d'ouvrir ou de fermer celle-ci à volonté. Ou mieux encore, on peut installer ces petites serres à la place de fenêtres, soit en saillie sur la façade de la maison, en dehors de l'appartement, soit en dedans. On les chauffe soit au gaz, soit à l'huile ou à l'esprit de vin.

Rien n'est plus gracieux que ces petites installations, peu coûteuses et très faciles à réaliser. Rien n'est plus attrayant pour les jeunes filles ou les jeunes garçons, ou même pour les parents, que de donner aux Orchidées les petits

soins qu'elles demandent, de les voir grandir et produire leur floraison, dont la durée et l'éclat compensent amplement ces peines. Un grand nombre d'espèces se prêtent admirablement à cette utilisation, qui n'est pas connue, semble-t-il, en Belgique ni en France.

Afin de montrer par l'exemple le merveilleux parti qu'on peut en tirer, j'ai décidé de faire aménager une installation de ce genre à l'établissement de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, où tous les visiteurs peuvent dès maintenant venir s'en rendre compte.

Je donnerai, dans un article ultérieur, des renseignements détaillés sur les espèces qui peuvent se cultiver de cette façon, et le prix total de l'installation de ces petites serres; j'en ferai un devis complet qui, je crois, surprendra beaucoup de personnes par sa modicité.

L. L.

MISCELLANÉES

LA VANILLE A LA RÉUNION. — Le Ministère anglais des Affaires étrangères a publié récemment un rapport consulaire concernant l'île de la Réunion, et contenant les intéressants renseignements ci-après :

La Réunion est le pays qui produit le plus de Vanille, en ayant exporté en 1892 près de 96 tonnes, estimées à 2,880,000 francs. Sa qualité est très appréciée en Europe, celle du Mexique seule atteint un prix plus élevé. La vanille de Seychelles est reconnue comme bien inférieure.

La vanille est exportée principalement par les bateaux des Messageries maritimes vers Marseille et Le Havre, et le frêt est de près de 250 francs par tonne. La plus grande partie est dirigée sur le marché français, à Paris, Bordeaux et Nantes; mais une quantité notable va à Hambourg pour la consommation de l'Allemagne, de l'Autriche, du Danemark et de la Norvège. Le marché de Londres est fourni principalement par les Seychelles et Maurice, et reçoit très peu de vanille de la Réunion, même par l'intermédiaire de la France.

Cette gracieuse plante grimpante, entourant de sa tige enroulée, analogue à un serpent, le tronc de l'arbre qui la supporte, croît dans des endroits ombragés au-dessous des arbres dans tous les terrains, entretenus bien

humides par les pluies, et elle a l'avantage de pousser dans des endroits qui ne sauraient être employés à autre chose, par exemple dans une forêt de Filaos (*Casuarina equisetifolia*).

Il existe probablement peu d'autres substances qui aient subi des variations aussi surprenantes comme valeur marchande; son prix va de 300 francs à 30 francs le kilo. La gousse de vanille perd à peu près les trois quarts de son poids pendant la préparation. On la plonge dans l'eau bouillante ou on la chauffe dans des fours; on l'expose ensuite au soleil, en la couvrant avec soin, pour éviter qu'elle soit trop chauffée, puis on la fait sécher à couvert, en veillant à éviter la moindre trace d'humidité. Au bout de trois mois de traitement, on trie la vanille d'après la longueur et la qualité, et enfin on l'emballe pour l'exportation dans de petites boîtes de fer blanc.

MAX GARNIER.

◆◆◆◆◆

PETITES NOUVELLES

ET

PETITE CORRESPONDANCE

A LA DEMANDE d'un grand nombre d'abonnés les **petites nouvelles et petite correspondance** paraîtront, à partir de ce 1^{er} numéro du V^e volume, à la fin du texte même du journal et non plus sur la couverture. Cela facilitera l'ouvrage du relieur à la fin du volume.

G. D., à B. — Nous avons bien reçu vos fleurs de *Dendrobium*. Toutes trois sont de bonnes variétés. Le *D. Wardianum* nommé dans votre lettre *giganteum* n'est pas très rare; les deux autres le sont davantage.

Le *D. Wardianum* à pétales et sépales blancs, avec le labelle maculé de jaune orangé à la base et portant deux taches brunes des deux côtés de la gorge, est une forme très gracieuse, quoique la fleur soit un peu petite. Le *D. nobile* à pétales et sépales blancs et à labelle maculé de pourpre violacé, est également très intéressant.

Pour vous débarrasser des insectes, ne pourriez-vous pas disposer des côtes de tabac sur les tuyaux de chauffage, comme le *Journal des Orchidées* l'a préconisé à plusieurs reprises?

À défaut de ce procédé, nous vous conseillerions

de laver les feuilles de temps en temps avec une solution de nicotine étendue d'eau.

* *

Nous avons reçu la lettre suivante :

MONSIEUR,

Différentes fois dans le *Journal des Orchidées*, vous avez invité vos abonnés à vous communiquer leurs observations personnelles sur la culture des Orchidées. Voici dix ans que je pratique cette culture et pour ma part je ne puis que confirmer l'excellence de votre méthode. Depuis que je l'ai adoptée, j'ai obtenu de véritables résurrections. Des plantes languissantes ou presque mourantes dans le ci-devant classique mélange de sphagnum et de terre de polypode simplement cassée en

orceaux, ont repris aussitôt après le premier repotage une vigueur étonnante, qui depuis ne s'est pas altérée. Je ne saurais donc trop recommander à tous les cultivateurs d'Orchidées qui ont souci de la santé de leurs plantes, de n'employer que du sphagnum bien nettoyé de toute impureté, lavé plusieurs fois dans l'eau pure, de façon à lui enlever toute odeur de marécage. De même, et plus encore, la terre de polyode doit être débarrassée avec soin de tout corps étranger à la fibre. Après l'avoir cardée à la main, ainsi que le font les gens de la campagne pour la laine qu'ils veulent filer, je la mets dans un tamis et après avoir agité celui-ci, je ne prends que ce que l'on peut enlever à la main pour laver encore soigneusement ces fibres à grande eau. Ce n'est qu'après ces opérations que les fibres de polyode et le sphagnum sont bûchés et mélangés aussi intimement que possible pour former le compost. Je n'ajoute au compost ni charbon, ni tessons, ni corps étrangers quelconques; un bon drainage au fond du pot suffit. Cette méthode est minutieuse et longue, mais combien la peine et le temps qu'elle exige sont compensés par la sécurité où l'on est de la santé des plantes, sans compter la durée double ou triple du compost! C'est ce compost poreux et bien aéré, où aucune humidité stagnante ne se fait sentir, qui vous permet, à L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, d'arroser abondamment, non seulement sans crainte, mais avec avantage, pendant la période de végétation, et suffisamment pendant l'hiver et la période de repos, pour ne pas être dans la nécessité, sous peine de faire pourrir les racines et même les plantes, de laisser rider jusqu'à siccité presque complète, les bulbes dont la végétation est ensuite si longue à se rétablir.

Au sujet des engrais, chimiques ou autres, j'adopte également votre manière de voir. La méthode belge de culture donne en effet une végétation aussi belle que possible. A mon avis il faut prescrire sévèrement tout ce qui peut provoquer la fermentation du compost; et s'il y a un progrès à réaliser c'est du côté de l'incorruptibilité du compost qu'il faut le chercher. Ainsi je me demande s'il n'y aurait pas avantage, au point de vue de la durée du compost, à remplacer les fibres de polyode par le crin animal et le sphagnum par la ouate hydrophile. C'est ce que je me propose d'essayer ce printemps.

Si vous pensez que ma lettre puisse intéresser vos lecteurs, vous pouvez, Monsieur, la publier. Veuillez recevoir, Monsieur, l'expression de mes sentiments de considération bien distinguée.

DR DESSOIS.

E. J. — Vous pouvez parfaitement agrandir le bloc de votre *Cattleya citrina*, en clouant deux petites lattes par derrière et en y fixant une planche qui formera un prolongement du bloc.

Il est difficile de dire, sans savoir les conditions dans lesquelles une plante a été cultivée, à

quoi doit être attribué l'avortement des fleurs. Peut-être votre serre était-elle trop chaude ou trop froide; ce sont les deux cas les plus fréquents. Peut-être aussi l'air a-t-il été vicié.

A. W. — Le surfaçage a pour but de fournir aux plantes un compost frais et vivant en remplacement de celui qui ne se trouve plus dans ces conditions. Il arrive parfaitement que la surface seule du compost soit gâtée, alors que le reste est encore en bon état; on surface aussi les plantes que l'on ne veut pas repoter de crainte de les déranger.

On opère le surfaçage surtout à deux époques de l'année; au printemps, pour renouveler la couche supérieure de compost desséchée par le repos, et à l'automne, parce que les arrosages abondants de l'été peuvent avoir déposé des conferves à la surface.

EXPOSITION UNIVERSELLE D'ANVERS.

— Nous recevons le programme très volumineux des expositions d'horticulture qui seront organisées cette année à l'occasion de l'Exposition universelle d'Anvers. Nous en extrayons la partie concernant les Orchidées.

80^e Concours. — Collection générale d'Orchidées exotiques en fleurs. — 1^{er} Prix, médaille d'or, offerte par S. M. LA REINE; 2^e prix, médaille d'or de 200 francs.

90^e Concours. — Collection la plus nombreuse d'espèces d'Orchidées exotiques en fleurs. — 1^{er} Prix, médaille d'or de 200 francs, offerte par M. HENRI VANDERLINDEN, trésorier de la Société royale d'Horticulture et d'Agriculture d'Anvers; 2^e prix, médaille d'or de 100 francs.

91^e Concours. — Collection de 25 espèces et variétés d'Orchidées exotiques de serre froide. — 1^{er} Prix, médaille d'or de 100 francs; 2^e prix, médaille de vermeil encadrée.

92^e Concours. — Collection de 50 Orchidées exotiques en fleurs. — 1^{er} Prix, médaille d'or de 200 francs; 2^e prix, médaille d'or de 100 francs.

93^e Concours. — Collection de 25 Orchidées exotiques en fleurs. — 1^{er} Prix, médaille d'or de 100 francs; 2^e prix, médaille de vermeil encadrée.

94^e Concours. — Collection de 12 Orchidées exotiques en fleurs en grands exemplaires. — 1^{er} Prix, médaille d'or de 100 francs; 2^e prix, médaille de vermeil encadrée.

95^e Concours. — Collection de 25 *Cattleya* et *Laelia*, en fleurs. — 1^{er} Prix, médaille d'or de 100 francs; 2^e prix, médaille de vermeil encadrée.

96^e Concours. — Collection de 15 *Vanda*, *Aerides*, *Angraecum*, *Saccolabium*, etc., en fleurs. — 1^{er} Prix, médaille d'or de 100 francs; 2^e prix, médaille de vermeil encadrée.

97^e Concours. — Collection de 10 *Dendrobium*, en fleurs. — 1^{er} Prix, médaille de vermeil encadrée; 2^e prix, médaille de vermeil.

98^e Concours. — Collection de 20 *Ondost-*

glossum, en fleurs. — 1^{er} Prix, médaille de vermeil encadrée; 2^e prix, médaille de vermeil.

99^e Concours. — Collection de 15 *Masdevallia*, en fleurs. — 1^{er} Prix, médaille de vermeil encadrée; 2^e prix, médaille de vermeil.

100^e Concours. — Le plus bel exemplaire d'*Orchidée* en fleurs. — 1^{er} Prix, médaille de vermeil; 2^e prix, médaille d'argent.

101^e Concours. — Collection de 40 espèces et variétés de *Cypripedium* en fleurs. — 1^{er} Prix, médaille d'or de 100 francs; 2^e prix, médaille de vermeil encadrée.

102^e Concours. — Collection de 20 espèces et variétés de *Cypripedium* en fleurs. — 1^{er} Prix, médaille de vermeil encadrée; 2^e prix, médaille de vermeil.

103^e Concours. — Collections de 12 *Cypripedium* hybrides nouveaux en fleurs. — 1^{er} Prix, médaille de vermeil encadrée; 2^e prix, médaille de vermeil.

104^e Concours. — Orchidée la plus remarquable, nouvellement obtenue de semis (*Cypripedium* excepté). — 1^{er} Prix, médaille de vermeil encadrée; 2^e prix, médaille de vermeil.

105^e Concours. — *Cypripedium* le plus remarquable, nouvellement obtenu de semis. — 1^{er} prix, médaille de vermeil; 2^e prix, médaille d'argent.

106^e Concours. — Une Orchidée fleurie, d'un mérite exceptionnel. — 1^{er} prix, médaille de vermeil; 2^e prix, médaille d'argent.

107^e Concours. — Collection d'*Anoctochilus* et genres voisins. — 1^{er} prix, médaille de vermeil encadrée; 2^e prix, médaille de vermeil.

108^e Concours. — Collection d'*Orchidées* de pleine terre, en fleurs. — 1^{er} prix, médaille de vermeil encadrée; 2^e prix, médaille de vermeil.

Ces concours auront lieu du 13 au 15 mai prochain.

Les demandes d'admission doivent être adressées avant le 15 avril au commissaire du gouvernement, section horticole, ou à M. ALPHONSE DE COCK, président de cette section, rue Montigny, 2, à Anvers.

Les plantes seront reçues jusqu'au vendredi 11 mai, à midi.

De grandes facilités sont accordées pour le transport par les compagnies de chemins de fer.

♦♦

EXPOSITION UNIVERSELLE DE LYON EN 1894. — On nous communique la note suivante :

On sait que, indépendamment de l'Exposition permanente qui sera très brillante, l'horticulture organisera, pendant la durée de l'Exposition universelle, six concours temporaires, d'une durée de sept jours chacun, où défilent, successivement, et suivant la saison, les plus beaux produits des jardins.

Le premier de ces concours aura lieu du 1^{er} au 7 mai; nous engageons les exposants qui désirent y prendre part à adresser sans délai leur demande, à M. CLAUDEY, concessionnaire général, Palais St-Pierre à Lyon.

D'autre part, les 1^{er} et 2 mai il y aura aussi un concours spécial d'appareils de chauffages pour serres. Les constructeurs de tous pays qui voudront concourir devront adresser leur demande, avant le 1^{er} avril, à l'Hôtel-de-Ville de Lyon.

L. L.

PÉPINIÈRES DE MONTAIGU (Belgique)

Edouard MICHIELS

chef des pépinières.

Gustave MICHIELS

architecte de jardins.

Edmond MICHIELS

Spécialité

Graines de prairies, forêts,
sapinières et autres.



Arbres fruitiers pour vergers. — *Pommiers, Poiriers, Pruniers, Cerisiers, hautes tiges, soines et vigoureux, les meilleures variétés*, depuis 1 fr. 50 à 2 francs. *Balivieux*, de 1^m50 à 2 m. hauteur, à 1 fr. — *Autres jeunes Pommiers* à 55 fr. le 100. — *Arbres fruitiers pour Jardins*. Belles palmettes-pyramides, en variétés les plus méritantes, de fr. 1,25 à 2 fr. 50.

Fortes arbres forestiers. — Pour routes, drèves, forêts, etc.: *Ormes gras, Frênes, Erables, Châtaigniers, Tillics, Peupliers du Canada*, depuis 0,70 cent. à 1 fr. 25 très fort.

Plants forestiers repiqués, de 1, 2 et 3 ans, pour reboisements par millions, que nous cédonnons annuellement à fort bas prix; toutes les espèces pour bois. *Sapins (sylvestre)* à fr. 1,25 le mille.

Griffes d'Asperges grosses, hâtives et tardives d'Argenteuil de 2 fr. le cent, 14 fr. le mille. *Plants de Fraisiers*, les meilleures variétés, à 2 fr. 50 le cent, fortes plantes.

Arbres et Arbustes d'Ornement (très variés), pour parcs et jardins, à tous les prix.

Épines pour haies. — À 40 fr. les mille, à 350 fr. les dix mille, extra.

Rosiers (500 var.). — Touffes de 0,50 à 0,60, et sur tiges de fr. 1,25 à fr. 1,50, extra beaux et forts.

Beaux Épicéas d'un mètre et plus, à fort bas prix par grande quantité à 60 fr. le cent avec mottes.

Graines forestières résineuses, de *Pin-Sylvestre*, etc.

Graines de Prairies, extra, pour toutes les natures de terrains, 75 fr. par hect. (70 k. graines pures).

Beaux Conifères d'ornement pour jardins et parcs, variés à 25 fr. la douzaine.

Architecture de jardins, parcs et vergers; dessins de plans et exécution en confiance.

Architecture de jardins, parcs et vergers; dessins de plans et exécution en confiance.

USINE A VAPEUR

Spécialement montée pour les constructions horticoles

Fondée en 1876.

J.-B. COURT, aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale, Koekelberg-Bruxelles.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE JARDINS D'HIVER

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Baches, Tablettes, Gradients, Vitrages, etc.

1^{er} Prix. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1893.

CLAIRES A OMBRER SIMPLE ET A MÉCANIQUE

CHAUFFAGE THERMOSIPHONS

en tuyaux neufs et de rempli

DE JARDINS D'HIVER, SERRES, BATIMENTS, ETC.

EXPOSITION PERMANENTE

de Serres, Chauffages, Ombrages à l'usine.

GRANDE SPÉCIALITÉ D'OUTILS ET INSTRUMENTS AGRICOLES ET HORTICOLES

Seringues, Arrosoirs, Coupe-bordures, Échenilloirs, Sécateurs de toutes sortes, Serpettes, Greffoirs, Pelles et Bêches pour jardinage et drainage, Rateaux, Rasettes, Plantoirs, Faucelles, etc.

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
ARTICLES DE MÉNAGE ET DE CHAUFFAGE
Fil de fer galvanisé, Clous, etc., etc.

M. LINDEKENS
292, Chaussée de Wavre, BRUXELLES.

P. DURIE
RUE DU NOYER, BRUXELLES

FABRIQUE DE POTERIES
SPÉCIALITÉ DE POTS POREUX POUR ORCHIDÉES
TERRINES, SOUCOUPES, etc.
Prix et échantillons sur demande.

BRAHY-MARCHAL

à CHANLY (Luxembourg belge).

Sphagnum, terre fibreuse, Égiantiers, perches d'emballage et tuteurs.

PRIX PAR CORRESPONDANCE.

CHRYSANTHÈMES

ROBERT OWEN F. R. H. S. et F. N. C. S.

Floral nursery, MAIDENHEAD, England.

Importateur, Obtenteur et Cultivateur


DE

CHRYSANTHÈMES nouveaux et rares.

La plus grande et la meilleure collection en Europe.

250 certificats de 1^{re} classe et 16 médailles obtenus à diverses Expositions.

50 certificats de 1^{re} classe et 6 médailles en 1893.

 Catalogue franco.

SPECIALITÉS : Begonia tubéreux, Primula, Cyclamen, en plantes et graines.

VERRES POUR SERRES, VITRAGES, ABRIS & TOITURES

Spécialité verre fort, très clair, 1/2 double et double

Coupage exact aux dimensions ordonnées pour serres etc.
VERRE MAT, MOUSSELINE, COLORÉ, CANNELÉ & A DESSINS
CINTRAGE & BOMBAGE DES VERRES POUR SERRES

Toutes les dimensions se trouvent toujours en magasin. — Expédition immédiate par petites et grandes quantités.

ENTREPRISES GÉNÉRALES

POUR CONSTRUCTION DE GRANDES SERRES
VITICOLES & HORTICOLES

BACHES, TOITURES et VERANDAHS

Mastic 1^{re} qualité garantie

DIAMANTS POUR COUPER LE VERRE (GARANTIS).

Cloches de Jardin et à boutures.

Verre brut uni, strié et losangé pour serres et toitures.

Verreries, Glaces et Pannes en verre en tous Genres

Verres pour photographie, cartonnage, signaux, horlogeries, instruments de verre pour lanternes.

VERRERIES A BOUTEILLES DE LA COUPE

SPECIALITÉ : Bouteilles fortes, verre brun, rougeâtre et foule pour Bourgogne, Porto, Bordeaux, bières anglaises, etc.

Bouteilles blanches et 1/2 blanches.

J. LECOMTE-FALLEUR, FABRICANT,
à JUMET, près Charleroi (Belgique).

EXPORTATION.

ENGRAIS COMPLÉMENTAIRE

POUR PRAIRIES ET TOUTES CULTURES

contenant : Humus, Plâtre, Phosphate, SULFATES DE FER et d'ALUMINE, Sels de Magnésie, Potasse et Soude
Fertilisation assurée. — Résultats remarquables.

EAU ALUMINO-FERRIQUE

Pour enrichissement et désinfection des Fumiers, Purins, Vidanges, Eaux industrielles et d'égout

CENDRES HUMO-PYRITEUSES

lessivées ou non lessivées par wagons ou bateaux

Terres argileuses pour Briques —
Gravier coquillier — Tonneaux
de bois blanc

FISCHER & C^{IE}

Produits chimiques agricoles
à CHAILVET (Aisne).

INSECTICIDE

Mort certaine et instantanée de tous les insectes nuisibles dans les jardins et serres, tels que : Pucerons, Fourmis, Chenilles, Limaces, Boches, Vers, Cloportes, Teigne, etc., etc.

15 ANS DE SUCCÈS

P. RIDARD, 9, rue Bailleul, PARIS

Demandez prospectus et notice pour mode d'emploi

A. RAVOIS, chimiste, 2, rue de l'Évangile, Paris

5 Médailles en 1893, vermeil, argent et bronze.

Insecticide pour la destruction des insectes nuisibles aux végétaux est aussi un excellent désinfectant.

MASTIC A GREFFER A FROID.

Batiste foudroyante pour la destruction des rats, souris et taupes. — Colle imperméable pour souder les pièces invisibles aux chaudières, courroies de machines et bornes.

Envoi franco du prospectus sur demande.

CULTURE SPECIALE DE MUGUETS

Domaine de 12 hectares

6.000.000 DE PLANTONS A FLEURS

Récompense à l'Exposition univ. de Chicago en 1893

GUSTAVE A. SCHULTZ
Berlin, O'Eckartsberg.

GRAINES POTAGÈRES, FOURRAGÈRES DE FLEURS ET D'ARBRES

MAISON F. VAN CELST

24, RUE DES PAROISSIENS, BRUXELLES

Seul Premier Grand Prix — Médaille d'or — à l'Exposition nationale d'Horticulture de Bruxelles en 1880 pour la plus belle collection de légumes.
Deux Premiers Prix — Médaille d'or — pour légumes et fleurs.

Graminées pour prairies permanentes et artificielles

SUCCÈS CERTAIN SUIVANT NATURE DU TERRAIN

Spécialités de CHICORÉE WITLOOF et CHOU DE BRUXELLES

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE SUR DEMANDE

JULES PAGNY ET C^{IE}

à SAVENTHEM (Belgique).

FABRIQUE DE TISSUS MÉTALLIQUES

Spécialité de treillages métalliques à simple torsion, solides et élégants en fil galvanisé, laiton, cuivre, etc., pour clôtures intérieures et extérieures, basse-cours, faisanderies, volières, chenils, chasses, etc.

PRIX MODÉRÉS.

HAUTE NOUVEAUTÉ

Eillet : Gloire de la Grande Bretagne

Voir la planche figurée dans le numéro du 30 janvier de

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

Superbe variété de **SOUVENIR DE LA MALMAISON** à fleurs jaunes, possédant toutes les qualités de la même espèce à fleurs roses. Cette magnifique nouveauté produit de nombreuses fleurs, bien pleines et ne se crevant pas, convenant tout particulièrement pour la fleur coupée.

Le pied : fr. 5 — La douz. : fr. 50

Je possède pour être livré à partir de l'année prochaine l'Eillet : **SOUVENIR DE LA MALMAISON**, à fleurs blanches.

P. KERSTEN, Horticulteur

19, RUE DE LA CONCORDE

BRUXELLES.

TOILE

POUR OMBRER

LES

Serres à Orchidées

TISSÉE SPÉCIALEMENT

POUR

L'Horticulture Internationale

Les 100 mètres (largeur 1 mètre 20) :

45 FRANCS

S'adresser au Bureau du Journal.

LINDENIA

Iconographie des Orchidées

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles
planches richement coloriées


DIRIGÉE ET RÉDIGÉE PAR

J. Linden, Lucien Linden et É. Rodigas

PUBLIÉE PAR

Lucien Linden, 100, rue Belliard

BRUXELLES.

 Le plus beau, le plus exact et le meilleur
marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux
aux Orchidées.

Le prix des volumes déjà parus a été fixé comme suit :

1^{er} Volume (épuisé); 2^e volume, 125 fr.; 3^e volume,
75 fr.; 4^e volume, 70 fr.; 5^e volume, 65 fr.; 6^e volume,
65 fr.; 7^e volume, 65 fr.; 8^e volume, 65 fr.; 9^e volume
(en cours de publication), 60 francs.

Les huit volumes pris ensemble : 625 fr.

ON S'ABONNE AU BUREAU DU JOURNAL
100, rue Belliard, Bruxelles.

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

devient à partir de 1894 le

JOURNAL POPULAIRE DE L'HORTICULTURE PAR EXCELLENCE

et paraîtra très régulièrement le 15 et le 30 de chaque mois.

Elle est de format grand in-8^o et contient, chaque fois, UNE MAGNIFIQUE
PLANCHE COLORIÉE, 16 pages de texte, et de nombreuses gravures.

LE NUMÉRO PARAISSANT LE 15 DU MOIS

sera plus spécialement destiné aux PLANTES DE SERRE : *Fougères, Palmiers, Cycadées, Broméliacées, Aroidées, Plantes panachées, Plantes décoratives, etc.*

LE NUMÉRO PARAISSANT LE 30 DU MOIS

s'occupera davantage de la FLORICULTURE, des plantes en pleine terre ou en appartements, et donnera les portraits en planches coloriées ou noires des plus belles nouveautés de l'année pour garnir les parterres, isoler sur les pelouses ou garnir les appartements.

L'Illustration Horticole, journal de tous et pour tous, sera un journal d'informations et un *guide pratique de culture*.

L'Illustration Horticole, en dehors de sa rédaction très complète (elle s'est assurée le concours des plumes les plus compétentes de l'Horticulture), empruntera aux journaux étrangers tous les articles intéressants, de façon à être une encyclopédie de ce qui paraît ailleurs en toutes les langues.

Prix de l'Abonnement : **15 francs par an**, pour toute l'union postale.

12 FRANCS PAR AN (1 FRANC PAR MOIS) pour les jardiniers seulement.

Bureaux : 100, rue Belliard, BRUXELLES.

5^{me} année.

1^{er} AVRIL 1894

Numéro 98.

LE
JOURNAL DES ORCHIDÉES

GUIDE PRATIQUE DE CULTURE
RÉDIGÉ ET PUBLIÉ
PAR

LUCIEN LINDEN

Administrateur-Directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE
Secrétaire de L'ORCHIDÉENNE

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

J. Linden, Comte de Buysson, de Lansberge, G. Warocqué, Comte de Moran,
Max Garnier, Em. Rodigas, Funck, A. Cogniaux, G. Joris, E. Roman,
A. Van Insechoot, Fr. Debois, D^r G. von Heerd, E. Bergman, E. S. Rand,
Ch. Van Wambeke, A. Bieu, D^r Van Cauwelaert, Ch. Vasseur, Comte de Bousies,
J. Nötzli, Cahuzac, D^r Capart, James O'Brien, J. du Trier de Tordonck,
O. de Kirchsberg, Vicomte de Novion, G. Truffaut, D. Treycan, G. Rivois,
P. Silver, A. Ducos, A. Dullière, F. Kegeljan, O. Ballif, R. Johnson,
C. Ellner, Ch. de Bosschere, A. Hubert, A. de la Devansaye, Fl. Claes,
de Meulenaere, F. della Porta, G. Diretti, A. van den Hoode, A. Winoqz, G. Kittel,
Baron de Meylhand, D^r Muller, Henri Hermieux, O. Altenhoff, E. Bartol
et les Chefs de Culture de « L'Horticulture Internationale. »

Prix de l'Abonnement : 10 francs par an
POUR TOUTE L'UNION POSTALE

Paraît le 1^{er} et le 16 de chaque mois

ON S'ABONNE

AU BUREAU DU JOURNAL, 100, RUE BELLIARD, A BRUXELLES

Dépositaire pour la France : M. O. DOIN, Éditeur,
8, Place de l'Odéon, PARIS.

Card. Imp. Eug. Vandenberghe.

TARIF DES ANNONCES

DANS LES JOURNAUX

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

ET

LE JOURNAL DES ORCHIDÉES

Les annonces paraissant à la fois dans **L'illustration Horticole** et dans **Le Journal des Orchidées**, offrent l'avantage le plus sérieux qui puisse être présenté aux producteurs et aux industriels horticoles pour faire connaître leurs produits. Ces journaux, répandus dans le monde entier et paraissant chacun deux fois par mois, sont lus par tous ceux qui s'occupent d'horticulture. Leur circulation universelle augmente considérablement de jour en jour.

N. B. — Un contrat passé avec une grande maison d'horticulture lui assure le *monopole* des annonces concernant les Orchidées et les plantes nouvelles de serre.

Prix des annonces dans les 2 journaux ensemble :

	Pour 1 insertion dans les 2 jours.	Pour 3 insertions dans les 2 jours.	Pour 5 insertions dans les 2 jours.	Pour 12 insertions dans les 2 jours.	Pour l'année entière ou 24 insertions dans les 2 jours.
Une page entière	fr. 50	fr. 100	fr. 175	fr. 300	fr. 500
Une demi-page	» 30	» 60	» 100	» 180	» 300
Un tiers de page	» 25	» 45	» 80	» 125	» 225
Un quart de page	» 20	» 40	» 70	» 110	» 180
Un sixième de page	» 15	» 30	» 50	» 90	» 150
Un huitième de page	» 12	» 25	» 40	» 70	» 125
Un seizième de page	» 8	» 12	» 20	» 35	» 75



On est prié de faire parvenir les annonces aux bureaux de
L'ILLUSTRATION HORTICOLE et du **JOURNAL DES ORCHIDÉES**

100, rue Belliard, à Bruxelles, avant le 8 et le 23 du mois.

Un numéro justificatif est adressé aux personnes qui ne seraient pas abonnées à l'un de ces journaux.

FABRIQUE D'ARTICLES EN BOIS

DE

AUG. LICHTENHELDT, Meuselbach i. Thür (Allemagne)

TUTEURS A FLEURS

Longueur en centimètres.	20	25	30	40	50	60	70	85	100	115	130	145	160
Par 1000 pièces Fr.	1,25	1,50	1,75	2,25	3,50	4,75	6,25	8,25	10,75	15,00	20,00	25,00	31,25

ÉTIQUETTES EN BOIS AVEC POINTES

Longueur en centimètres.	7	8 1/2	10	12	14	16	18	20	22	24	28	35	40
Par 1000 pièces Fr.	1,00	1,15	1,25	1,60	1,85	2,25	3,00	3,50	4,50	5,00	6,25	8,75	11,25
Idem pointes en jaune	1,25	1,50	2,00	2,50	2,85	3,25	4,00	5,00	6,25	7,50	8,75	11,25	16,25

ÉTIQUETTES EN BOIS AVEC 1 TROU

Longueur en centimètres.	7	9 1/2	10	12	14	} fr. 1,25 en plus avec fil de fer galvanisé. » 3,15 en plus avec fil de cuivre.
Par 1000 pièces Fr.	1,50	1,75	1,90	2,50	3,25	
Idem pointes en jaune	2,00	2,40	2,50	3,75	4,50	

TUTEURS POUR JARDINS

Longueur en mètre.	1	1 1/4	1 1/2	1 3/4	2	2 1/4	3
Par 100 pièces Fr.	2,50	3,75	5,00	7,00	9,50	13,25	18,75

Étiquettes en verre, Étiquettes à écrire, Caisses en bois, Thermomètres, etc.

A PRIX TRÈS RÉDUITS


Les envois en-dessous de 31,25 francs sont faits contre remboursement. — Une réduction de 5% sera faite pour toute commande de 31,25 francs et 10% pour toute commande de 125 francs

Les commandes sont également reçues au Bureau du Journal

HAUTE NOUVEAUTÉ

CANNA « KÖENIGIN CHARLOTTE »

LA PLUS EXTRAORDINAIRE VARIÉTÉ OBTENUE JUSQU'ICI

 Figuré dans le N° du 28 février de L'ILLUSTRATION HORTICOLE

Plante extra, vigoureuse, d'une hauteur de 80 à 90 centimètres, magnifique feuillage semblable au *Musa*, solide, bien compact, d'un très beau vert, luisant bleu d'acier. Épis très forts, nombreux, dominant admirablement bien le feuillage. Très grandes fleurs d'une superbe couleur rouge-grenat velouté, bordé régulièrement 6 à 8 millimètres du plus beau jaune canari.

Elle est la plus constante variété fleurissant toute l'année et surpassant les meilleures anciennes sortes, comme *Mad. Crazy*, etc. sous tous les rapports.

Espèce magnifique pour plein air en été et la plus avantageuse pour l'hiver.

GRANDS PRIX aux Expositions d'Horticulture de Liège, Londres, Lubeck, Leipzig

PRIX POUR PLANTES FORTES LIVRABLES MAINTENANT :

La pièce fr. **12,30**. — La douzaine fr. **123,00**

LIVRABLES EN MAI :

Une plante. . . . fr. **7,50**. — Douze plantes. . . . fr. **73,00**

BELLE PLANCHE COLORIÉE SUR DEMANDE

WILHELM PFITZER, Horticulteur, Stuttgart (Allemagne)

NICOTINE SCHMIDT

Anti-parasite, insecticide, baume des plantes, mort aux insectes et vers.

Moyen infailible de combattre tous les ennemis et parasites des plantes, et les maladies de toute espèce : pucerons des feuilles et des fleurs, thrips, puceron blanc, champignons, pourriture des racines, chute des feuilles, dessiccation, etc.

NE CONTIENT PAS DE POISSON MINÉRAUX. Reconnu officiellement. — Se dissout dans 40 à 100 fois son volume d'eau. Ordonné pour laver les insectes qu'on veut débarrasser de tout parasite. Guérit les maux de gros et petit bétail à poil ou à plume.

DÉFENSEMENT DE PREMIER ORDRE POUR LES ÉTABLES. — Lâché en boîtes de fer-blanc soudées, de 12 à 25 livres, au prix de fr. 2-50 par livre, emballage compris. Efficace contre paiement ou contre remboursement. Une notice sur le mode d'emploi est adressée en même temps.

Brochure envoyée sur demande, gratis et franco.

Agent exclusif pour la vente en Allemagne et à l'étranger :

MARTIN GRASHOFF, Quedlinburg.

ÉTABLISSEMENT DE PISCICULTURE

DU DOMAINE de la COMMANDERIE

à FOURCROU-ST-PIERRE, près AUBEL (Belgique).

Le plus ancien, le plus beau et le mieux outillé du pays, ayant fourni au Gouvernement Belge plus de deux millions de poissons sans déchets, informe les propriétaires d'étangs et ruisseaux qu'il y a à leur disposition des espèces de salmonides pour repesupier, depuis l'éclosion jusqu'à un et deux ans, à des prix défiant toute concurrence.

Pour prix et renseignements s'adresser à M. FERNAND HAYEZ.

TUTEURS EN BOIS

POUR PLANTES À FLEURS, ARBRES ET JARDINS
ÉTIQUETTES EN BOIS

Prix-courant sur demande

A. JAUMANN

FABRICANT D'ARTICLES EN BOIS

GROSSBREITENBACH (THÜR) ALLEMAGNE.

WER SICH

Für Vorzügliches, sowie Neues v. Blumen, Gemüse, Obst, Beerenobst, Samen u. s. w. interessiert, versäume nicht meinen interessanten Catalog nebst prachvoller Beilage gratis zu fordern

WHH. KLEEM, GOTHA.

L'ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE

V. LEMOINE & FILS

A NANCY

s'est acquis pour la production des nouveautés en Arbustes, Lilas doubles, Glacis, Montbrétias, Bégonias, etc., une réputation incontestée.

Sa célèbre collection de Gladiolus Lemoine et de Gladiolus Nancéens (150 variétés) a été récompensée des premiers prix

à Paris, à Londres et à Chicago.

IL OFFRE

1000 Gladiolus Lemoine	en 20 belles var. dep. 200 fr.
100 Gladiolus Nancéens	en 10 belles var. > 45 >
1000 Montbrétias	en 8 belles var. > 150 >

Catalogues sur demande.

L'ENGRAIS AMIÉNOIS

Fumure normale et complète, à base de fumier-poudrette enrichi, pouvant être employée seule ou comme complément de fumier

RENDEMENTS SUPÉRIEURS EN QUANTITÉ ET QUALITÉ

Mention honorable à l'Exposition universelle et nombreuses Médailles de Comices

Miscé et complet, cet engrais convient à tous les terrains et à toutes les cultures. Son action se manifeste pendant deux ans. — Phosphates et superphosphates riches. — Engrais spéciaux pour vignes et tabacs

Envoi franco du prospectus sur demande affranchie adressée à M. ELISÉE LEFEBVRE, route de Rouen, 12, à AMIENS (Somme).

MARTIN GRASHOFF

à QUEDLINBURG (Allemagne).

CULTURE EN GRAND POUR GRAINES, VENTE DE GRAINES.

Production spéciale de graines de plantes de jardins, des champs, de gazons, de fleurs, etc., de toute espèce. La plus importante maison de la place. Correspondance en allemand, français et anglais. Exportation pour tous les pays.

Catalogues en allemand, français et anglais, envoyés gratis et franco sur demande.

TUBÉREUSES AMÉRICAINES

prêtes à livrer immédiatement dans un état superbe.

Bulbes choisis de la plus grande taille.

Nos tubéreuses sont du plus beau type de « La Perle » et notre stock en culture est sans rival.

HOMER, PRISE & C^o

14, Caste street, Long acre, LONDON, W. C.

ARROSAGE

Pompes, tuyaux et appareils les plus nouveaux et les meilleurs

H. EMONIN, Ingénieur-Constructeur

Fournisseur de la Ville de Paris, de l'Etat, des Grandes Administrations, etc.

72, rue de Bondy (près la porte St-Martin), PARIS.

Envoi franco sur demande du Catalogue illustré de tous devis et renseignements.

CHRYSANTHÈMES — CHRYSANTHÈMES — CHRYSANTHÈMES

400 variétés, — plantes fortes, prêtes à fleurir — très bon marché.

VIOLETTES — VIOLETTES — VIOLETTES

TOUTES VARIÉTÉS CONNUES

MUGUETS à grandes fleurs. — GLAIUEULS, 200 variétés des plus belles (Gaulthier et Lemoine). — FRAISELS, à forcer très beaux. — FRAISELERS livrables en plantes, 200 variétés des meilleures à gros fruits et 4 saisons. — P.VOINES, 200 variétés. — IRIS GERMANICA, 200 variétés. — PHLOX, 100 variétés.

Disponibles chez : **MILLET, Horticulteur à Bourg-la-Reine (Seine).**

CATALOGUE FRANCO.

GRANDE CULTURE DE FLEURS COUPÉES

D'EXPORTATION HIVERNALE

Roses Safrano et vingt autres variétés de choix; Violettes César, Luxorine et Victoris; Réanda à très grandes fleurs; Anémones, Mimosa, Bouvardia, Oûillets, Giroflées, Anthémis, Narcisses, Jacinthes, Fœsia, Renoncles, Glayouls, Ixia, Gaillardia picta, etc., etc.

Feuilles de Fougère pour verdure.

Expédition pour tous pays par la poste et par colis postaux

NABDY fils aîné, horticulteur fleuriste à Hyères (Var), France.

Adresse télégraphique : **NARDY-HYÈRES.**

ROSIERS

Immenses quantités, y compris les nouveautés pour 1894 en plantes superbes, chez

SOUPERT & NOTTING, à Luxembourg

Fournisseurs de plusieurs cours.

Envoi franco du Catalogue sur demande affranchie.

OIGNONS A FLEURS

DE HOLLANDE

Jacinthes, Tulipes, Crocus, Narcisses,
Lis, Anémones, etc.

PRIX-COURANT GRATIS ET FRANCO
SUR DEMANDE

Chez H.-C. HARTEVELT, Horticulteur

Lisse, près Haarlem (Hollande).

LITHOGRAPHIE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Maison G. SEVERYNS, fondée en 1829

J.-L. GOFFART, Successeur

181, rue du Progrès, BRUXELLES. — Téléphone 1671

Maison à Londres : 66-67-68, Milton Street, E. C.

Chromolithographie de la *Lindensia*, de l'*Illustration Horticole*, du *Garden de Londres*, de la *Revue Horticole de Paris*, etc.

Spécialité de planches de Botanique en couleur pour journaux horticoles, horticulteurs, Catalogues de semences de fleurs, etc.

La Maison spécialement outillée pour ce genre de travaux est arrivée dans ses reproductions à une exactitude et un fini qui lui ont fait une renommée universelle.

EXÉCUTIONS SOIGNÉES. — PRIX MODÉRÉS.

	Pages		Pages
Causerie sur les Orchidées. — LXV.	21	Mise en végétation des <i>Catocelum</i> , <i>Cychnochas</i> , etc.	26
L'habitat des Orchidées	24	Études de Botanique élémentaire sur les	
Le 50 ^{me} Meeting de « L'Orchidéenne »	27	Orchidées	31
Miscellanées	29	Petites nouvelles et petite correspondance	33

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)

PARC LÉOPOLD. — BRUXELLES

EXPOSITION PERMANENTE

DES PLUS BEAUX PRODUITS DE

LA FLORE TROPICALE

(TRANSFORMATION DES JARDINS D'HIVER ET DES GALERIES

OUVERTE TOUS LES JOURS

(Le Dimanche matin seulement) de 8 heures du matin à 6 heures de relevée

Orchidées, Plantes Nouvelles, Palmiers, Plantes fleuries,
Plantes ornementales, etc.

ENTRÉE LIBRE

AVIS IMPORTANT. — Un grand nombre de nos clients nous ont signalé les OFFRES D'ORCHIDÉES qu'ils reçoivent hebdomadairement des maisons anglaises et nous ont demandé de leur en adresser de pareilles pour pouvoir établir un point de comparaison. Nous répondons à ce désir en leur faisant toutefois remarquer qu'il n'y a aucune comparaison possible entre nos **Orchidées cultivées** et celles vendues en Angleterre. Nos prix s'entendent pour des plantes fortes, bien enracinées et de culture parfaite.

Nous adresserons donc alternativement, toutes les semaines, nos **OFFRES SPÉCIALES d'Orchidées établies**, celles de nos **Orchidées importées** et celles de nos **Orchidées d'occasion**.

Nous désignons par **ORCHIDÉES D'OCCASION** des plantes qui par suite de légers accidents (feuilles déchirées, brûlées, jaunies, etc.) auraient besoin de quelque temps de culture pour se refaire et pouvoir être vendues aux **PRIX ORDINAIRES**, ainsi que les importations, qui arrivées cependant en bon état, ne seraient pourtant pas dans des conditions assez belles pour pouvoir être vendues au même prix que les exemplaires que nous fournissons communément. Nos belles et nombreuses importations nous permettent d'être très sévères sur ce point, et de mettre en réforme une quantité de très bonnes plantes.



Étant notre propre importateur, toutes nos plantes sont offertes de première main.

CAUSERIE SUR LES ORCHIDÉES

LXV. — Le toast de M. J. Linden, au 50^e Meeting de « L'Orchidée »

Beaucoup de personnes nous ayant exprimé le désir de voir conservé le toast porté par M. J. LINDEN, au banquet du 11 mars en l'honneur du 50^e Meeting de L'ORCHIDÉENNE, nous croyons devoir en donner le texte ci-après, et nous regrettons de ne pouvoir publier également l'éloquent discours prononcé par M. le Comte DE BOUSIES.

MESSIEURS,

L'improvisation d'un discours n'est plus de mon âge; j'ai 77 ans sonnés, dont dix années de campagne sous les tropiques, qui comptent double.

En considération de cet âge, vous voudrez bien me permettre d'être bref en vous entretenant de mes premières relations avec nos favorites, les Orchidées, grâce auxquelles nous nous trouvons réunis ici en si grand nombre.

Mais avant d'aller plus loin, permettez-moi de dire à M. le Comte DE BOUSIES combien je suis touché et ému des paroles si bienveillantes et si flatteuses pour moi, que vous venez d'entendre. Je l'en remercie de tout cœur et je le prie d'accepter l'expression de ma plus vive gratitude.

Je prie également les honorables membres de la Commission organisatrice de cette manifestation si sympathique et si bienveillante, ainsi que tous les honorables adhérents présents et absents, d'accepter tous mes remerciements pour l'insigne honneur qu'ils ont bien voulu me faire, ainsi qu'à mon fils LUCIEN, en nous offrant si gracieusement leurs photographies, ainsi que ce brillant déjeuner. Cette haute appréciation des services que nous avons pu rendre, chacun dans sa sphère, à la botanique, à l'horticulture, ainsi qu'aux amateurs d'Orchidées, est la plus précieuse comme la plus agréable récompense que nous puissions ambitionner. L'approbation de tant d'amateurs distingués a plus de valeur à mes yeux que les plus hautes distinctions honorifiques.

Je continue en vous disant quelques mots de moi et comment je devins explorateur, objectif de mes rêves depuis mon enfance. J'étais élève de la Faculté des Sciences à l'Université de Bruxelles, dont je suis aujourd'hui un des derniers survivants des premières années de sa fondation, lorsqu'en septembre 1835, le Gouvernement belge me chargea d'une mission scientifique dans l'Amérique du Sud, encore peu connue à cette époque, en m'adjoignant deux collègues, MM. FUNCK et GHIESBREGHT.

Nos préparatifs furent bientôt faits, et dès la fin de décembre de la même année, nous débarquâmes au Brésil, après une pénible traversée de trois mois, que l'on exécute actuellement en seize jours. Ce ne fut toutefois que dans la Cordillère des Andes Venezueliennes et Colombiennes que mes découvertes orchidéennes acquirent leur plus grande importance.

Depuis ALEXANDRE DE HUMBOLDT, qui ne signala que peu d'espèces d'Orchidées, jusqu'à mon arrivée dans les Andes, les plus brillants représentants des genres *Cattleya* et *Odontoglossum*, ainsi que de bien d'autres espèces de grand mérite, étaient encore à découvrir. J'eus la bonne fortune d'arriver bon premier, mais je fus suivi de près par HARTWEG, voyageant pour compte de la Société Royale d'horticulture de Londres. Nous nous rencontrâmes à Bogota, et ce fut pendant une excursion que nous fîmes ensemble, que nous découvrîmes, près de Pacho, l'*Odontoglossum crispum*, qui a fait remuer des millions pendants ces dernières années.

A l'époque de mes voyages, un certain nombre d'Orchidées, plus ou moins intéressantes, étaient déjà cultivées en Europe. Elles provenaient principalement des Grandes Indes, du Brésil et du Mexique et leur introduction était due au hasard plutôt qu'à des recherches sérieuses.

Après le Brésil, j'explorai successivement l'île de Cuba, le Mexique, le Nord du Guatemala, la Jamaïque, le Venezuela et la Colombie. Les plus belles années de ma jeunesse se passèrent dans les solitudes et les forêts vierges, où, soit dit en passant, les vierges devaient être bien rares, car je n'en ai pas rencontré. En revanche, sans avoir été un don Juan, dont pourtant je portais le nom en espagnol, j'ai la conscience chargée d'un grand nombre d'enlèvements de ces gracieuses filles de l'air, que je rencontrai à toutes les altitudes, jusqu'aux régions glacées voisines des neiges éternelles. Elles n'étaient point farouches et se laissèrent enlever sans résistance; mais une fois en ma possession, les difficultés commencèrent. Il fallut les faire descendre des hautes régions jusqu'au port d'embarquement par des chemins dont on ne peut se faire

une idée sans y avoir passé; puis, comme à cette époque aucun navire à vapeur n'avait encore traversé l'Océan, les pauvrettes durent effectuer le voyage de mer à fond de cale de mauvais voiliers, après avoir attendu, parfois pendant plus d'un mois, une occasion pour un port rapproché de leur destination. Entassées comme des harengs dans une tonne, la chaleur et la fermentation y firent des ravages terribles et peu d'entre elles arrivèrent vivantes.

Aujourd'hui les communications rapides et fréquentes, ainsi que les départs à jour fixe des steamers, ont provoqué l'importation des Orchidées dans des proportions prodigieuses. Le nombre des amateurs suivit cette progression, et notre Meeting cinquantenaire, que nous célébrons en ce jour, en fournit la meilleure preuve. Plusieurs petites-filles de mes anciennes victimes figurent à ce Meeting et vous venez de leur tresser des couronnes pour la cinquantième fois, ce qui me fait espérer que vous aurez l'indulgence de me pardonner mes péchés de jeunesse.

Je ne puis terminer sans vous parler de mon fils LUCIEN qui m'a puissamment secondé et que vous avez vu à l'œuvre, car il y a longtemps que je lui ai abandonné les rênes du Gouvernement, ne me réservant que la direction des voyages d'exploration, pour lesquels je conserve toujours mon ancienne ardeur, qui vivra, j'espère, aussi longtemps que moi.

Il est plus doux, et il convient mieux à mes goûts, de ne pas connaître les désagréments, inévitables aujourd'hui, de la concurrence commerciale pour ne considérer que les conquêtes faites par la science sur le monde de l'inconnu, pour ne voir dans l'amour des plantes qu'une passion élevée et civilisatrice, ne mettant en œuvre que des sentiments nobles chez les hommes qui s'y livrent, et contribuant à les rapprocher. Quelle plus belle occasion pourrais-je trouver, que notre fête d'aujourd'hui, pour vanter l'aimable confraternité que le goût de l'horticulture fait naître entre ses adeptes?

Je finis en élevant mon verre et en le vidant à la santé de L'ORCHIDÉENNE, de son Président, de la Commission organisatrice ainsi qu'aux exposants et à tous les adhérents, présents et absents, à cette charmante fête orchidéenne.

ERRATUM. — Une erreur inexplicable s'est glissée dans ma dernière *Cronique*; j'ai omis de citer parmi les Présidents d'honneur de L'ORCHIDÉENNE l'honorable M. DE LANSBERG, représentant des Pays-Bas dans la Société bruxelloise. Mes lecteurs auront relevé d'eux-mêmes cette omission bien involontaire.

L'HABITAT DES ORCHIDÉES

Les Phalaenopsis à l'état naturel

Je lis dans le *Gardeners' Chronicle* du 14 octobre 1893 que beaucoup de cultivateurs, en Angleterre, éprouvent des difficultés à cultiver les Phalaenopsis.

Si je puis citer l'expérience que j'ai acquise dans ce pays (ayant exporté environ 50,000 plantes, et en ayant cultivé aussi un grand nombre), je dirai qu'il y a peu d'années, lorsque je parcourais les districts montagneux de l'Est, j'ai vu moi-même en plusieurs occasions des Phalaenopsis croissant sur les arbres à l'état sauvage (et je crois que c'est là le point principal à noter). Si donc vous ne réussissez pas avec ces superbes plantes, faites l'essai de vous en faire envoyer un choix des pays d'origine par un de vos amis des Indes, et vous verrez qu'elles différeront beaucoup de celles acclimatées dans vos serres. Les plantes importées, si elles sont bien emballées, sont des plantes grandes et fortes; les autres, d'après les doléances de votre rédacteur, ne font pas de progrès; elles poussent, et cependant on ne s'aperçoit guère qu'elles se développent.

Je ne suis pas tout à fait d'accord avec le « cultivateur bien connu d'Orchidées, » d'après qui l'on ne peut se procurer les plantes anciennes ou de forte taille; au contraire, il est évident que l'on peut amener les jeunes plantes à acquérir une grande dimension en les cultivant d'une façon appropriée et en tenant compte de leurs exigences spéciales. Aurions-nous l'impolitesse de refuser à la Reine des Orchidées l'hommage qui lui est dû? En aucune façon. Bien souvent j'ai recueilli sur des arbres des Phalaenopsis à feuilles épaisses, mesurant de 20 à 30 centimètres de longueur (celles-ci sont très sujettes à se briser); lorsqu'on les rapportait avec précaution, ils produisaient souvent trois tiges florales à la fois, avec une abondance de grandes fleurs d'un splendide coloris blanc de neige.

A mon avis, c'est parce qu'on perd de vue leurs besoins véritables, et que l'on n'applique pas le traitement approprié, que beaucoup de cultivateurs n'ont pas eu de bons résultats jusqu'ici. Il y a quelques années, j'écrivais

dans le *Tijdschrift voor Land en Tuinbouw*, un journal des Indes néerlandaises :

« Lorsque l'on groupe de beaux spécimens en fleurs, en mélange avec des Fougères, quel gracieux coup-d'œil présentent ces fleurs blanches au milieu du feuillage touffu ! Ce sont les fleurs les plus belles et les moins chères de leur genre pour les amateurs de fleurs indiennes, et cependant on n'y attache pas de prix. Il est rare de les rencontrer, quoique l'on devrait les employer partout pour l'ornementation. »

Le *P. grandiflora* a été découvert pour la première fois par le D^r BLUME, à Java, à 600 mètres d'altitude au-dessus du niveau de la mer. Il se rencontre rarement dans les forêts épaisses et humides où l'on trouve généralement les Orchidées, mais toujours dans les clairières, souvent au milieu d'arbres isolés à tête peu fournie, laissant passer beaucoup de jour, ou dans les anciennes plantations de caféiers (beaucoup poussaient sur les caféiers eux-mêmes). La plante elle-même n'est pas très facile à distinguer, car elle ne consiste qu'en deux ou trois larges feuilles assez épaisses, d'un vert vif, glabres, et très fragiles, de sorte qu'on risque beaucoup de les endommager. Elles sont chevauchantes à leur base, sessiles sur une masse compacte de racines blanchâtres épaisses et tortueuses, dont une partie sont toujours brisées parce qu'elles s'enlacent solidement autour de l'écorce des arbres. Du milieu de ces feuilles, une nouvelle se développe, laquelle, une fois achevée, est suivie d'une tige florale. Il semble que cette Orchidée a terminé sa tâche une fois qu'elle a formé ses superbes tiges florales. En réalité, il n'en est pas ainsi ; elle réclame seulement un repos et une réparation de forces, période qui, dans la partie orientale de ce pays, dure quelques mois pendant la saison sèche du mousson.

Les tiges florales mesurent généralement de 25 à 38 centimètres de longueur, mais très souvent elles dépassent 50 centimètres (j'en ai vu une de 75 centimètres) ; chaque tige porte de 4 à 6 boutons, qui s'épanouissent l'un après l'autre à partir de la base jusqu'au sommet. Toutefois, la tige continue souvent à s'allonger pendant tout le temps que la plante est en fleurs, et continue à former des boutons qui produisent des fleurs moins grandes que les premières ; de sorte que la tige, ordinairement dressée, s'incline sous le poids de fleurs si nombreuses.

Le *P. grandiflora* ne présente pas une grande variété de coloris, comme tant d'autres Orchidées. Ainsi que je l'ai déjà dit, ses fleurs blanc pur mesurent $7\frac{1}{2}$ centimètres, et n'ont pour tout ornement que les appendices jaunes enroulés du labelle. Beaucoup de personnes considèrent le *P. anabilis* comme synonyme

du *P. grandiflora*. Je ne suis pas de cet avis, et je crois que ce sont deux espèces bien distinctes, *P. grandiflora* LINDL. et *P. amabilis* BL., cette dernière étant tachetée de rose sur le labelle et les sépales latéraux.

On pourrait peut-être décrire de la façon suivante la culture de cette espèce : dans les endroits où le *Phalaenopsis* pousse en abondance, la température ne dépasse jamais 24°C. pendant le jour; elle tombe au-dessous de 13° pendant la nuit (août). La plupart des plantes fleurissent d'octobre à mai, et certaines ne cessent pas d'être en fleurs pendant toute la saison sèche (dans l'ouest de Java, le temps est le plus souvent humide). Les troncs d'arbres auxquels s'attachent les racines sont abondamment garnis de mousse, l'atmosphère étant humide; une poignée de cette masse hétérogène de feuilles pourries, de débris d'écorce, etc., semble suffire à toute une masse de plantes. Elles sont en partie abritées pendant quelques heures par jour (le matin); elles supportent très bien les rayons du soleil. Un petit insecte nuisible, sorte d'abeille qui mesure 5 millimètres, se loge parmi les feuilles; nous nous en débarrassons au moyen de différents insecticides.

J'ose dire qu'en Europe une serre à *Cattleya* ne convient pas aux *Phalaenopsis*, qu'une serre à *Odontoglossum*, par exemple, vaudrait mieux, et que l'on aurait de meilleurs résultats en cultivant ces plantes à une température plus basse.

(*Gardeners' Chronicle*.)

W. T. LEFEBRE,
Jardin botanique de Java.

NOTA. — Nous avons pensé que l'article qui précède intéresserait nos lecteurs et qu'il ne pouvait y avoir qu'avantage, au point de vue de la culture, à recueillir tous les renseignements possibles sur la façon dont les Orchidées croissent à l'état naturel. Il nous paraît nécessaire d'ajouter seulement un mot à propos du dernier alinéa.

Quelques lecteurs du *Journal des Orchidées* désireront sans doute expérimenter le mode de culture à température modérée préconisé par M. LEFEBRE. Nous croyons devoir les mettre en garde contre les inconvénients qui pourraient résulter d'un changement trop brusque. C'est ainsi que, dernièrement, un amateur de notre connaissance, ayant voulu essayer de la culture froide pour ses *Cymbidium Lowi*, auparavant tenus en serre chaude, les a vus dépérir rapidement, et a dû se hâter de les remettre au chaud pour leur sauver la vie. Il ne faut modifier le traitement d'une plante que très lentement, d'une façon progressive, et le mieux serait de faire les essais de ce genre avec des importations, qui ne sont pas encore habituées à une serre ou à l'autre.

L. L.

LE 50^{ME} MEETING DE " L'ORCHIDÉENNE "

Lors de ce fameux meeting du 11 mars, qui laissera des souvenirs ineffaçables à plusieurs au moins de ceux qui y ont assisté, un certain nombre d'Orchidées remarquables ont été exposées, qui méritent d'être mentionnées ici, quoique l'espace limité ne nous permette pas de les décrire en détail. Nous citerons donc sommairement les plus dignes d'attention.

M. G. WAROCQUÉ exposait son célèbre *Odontoglossum crispum leopardinum*, admirablement maculé, et rappelant assez bien comme coloris l'*O. Wilckeanum albens*, mais avec les taches brunes plus nombreuses et plus élégamment disposées; un superbe *Cochlioda Nötliana*, à fleurs très grandes et bien étoffées; un *Cypripedium Rothschildianum* ayant deux tiges florales, dont chacune portait trois fleurs de dimensions énormes: un *C. barbatum Crossi* en beau spécimen chargé de fleurs; un *Odontoglossum Edwardi* avec deux longues grappes très touffues, un *Cattleya amethystoglossa* richement fleuri, un *Trichopilia suavis*, d'un beau coloris, etc.

M. le comte DE BOUSIES exposait de beaux *Odontoglossum*, entre autres un magnifique *O. crispum*, à fleurs d'un modèle parfait et portant sur chaque segment une très grande macule rouge brunâtre clair; un *Cypripedium Masterianum*, richement fleuri, un superbe *Cattleya Trianae*, à fleurs très amples d'un très riche coloris, etc.

M. CAHUZAC exposait une plante bien fleurie du *Cymbidium Lowianum superbissimum*, variété remarquable par le coloris exceptionnellement vif du lobe antérieur du labelle.

M. W. THOMPSON, de Stone (Angleterre), exposait une très belle série de fleurs coupées: *Dendrobium Phalaenopsis* en plusieurs variétés pâles et foncées, *D. albiflorum*, *D. nobile nobiliss.*, *D. nobile Amesianum*, *D. Wardianum* presque immaculé, *D. × Lecanum*, *D. × Ainsworthi* en belle forme, *Cattleya Victoria Regina*, *Odontoglossum crispum*, d'un excellent modèle.

M. A. VAN IMSCHOOT exposait deux *Cattleya Trianae* très beaux, un surtout à fleurs gigantesques, un *Cattleya Lüddemania* et un beau *Cypripedium Lecanum maximum*.

M. MADOUX avait envoyé une superbe série d'*Odontoglossum crispum*, *Rückeri*, *luteo-purpureum*, *Coradinei*, *triumphans*, *Rossi rubescens*, et de *Cattleya Trianae*, en excellentes variétés; plusieurs *Cypripedium* hybrides, très intéressants, et les *C. Argus Moensi*, *C. selligerum*, *C. × Harrisianum superbum*, *C. Dauthieri*, *C. barbatum majus*, *C. × oenanthum*, etc.; le *Lycaste Luciani*, bien fleuri; le *Mormodes Rolfeanum rubrum*, variété richement colorée; *Cattleya Leopoldi* et *Laelia elegans var.*, également très intéressants comme coloris.

M. le D^r CAPART exposait plusieurs *Odontoglossum crispum* en bonnes variétés, dont un particulièrement remarquable, et un autre très richement fleuri; des *O. Halli*, *triumphans*, un *Oncidium superbiens*, très attrayant, un *Cattleya Trianae* et un *Dendrobium nobile*, d'un bon coloris.

M. PAUWELS exposait un *Odontoglossum odoratum* superbement fleuri, et ne formant qu'un buisson de fleurs.

M. DE LANSBERGE avait envoyé un *Phalaenopsis Schilleriana* portant une superbe tige florale ramifiée et chargée de fleurs.

M. POURBAIX exposait son *Masdevallia × Pourbaixi*, très amélioré depuis sa première floraison l'année dernière. Les fleurs sont plus grandes, d'un coloris délicatement nuancé, et très attrayantes.

M. CH. VAN WAMBEKE exposait une série de beaux *Odontoglossum crispum* et *Cattleya Trianae* et un *Cypripedium Ashburtoniae* en forte touffe très bien fleurie.

M. GIBEZ, de Sens, avait exposé des fleurs de deux *Cypripedium* hybrides obtenus par la regrettée M^{me} GIBEZ, le *C. villosum × Lowi*, et le *C. venustum × villosum*, tous deux bien intermédiaires entre les parents.

M. DE LOMBAERDE exposait une plante très bien fleurie de *Selenipedium grande*.

M. MOENS exposait une belle touffe de *Dendrochilum glutaceum validum*, bien fleurie, et le *Cypripedium × Stella*, hybride très attrayant.

M. A. WINCQZ exposait les Orchidées suivantes : *Cattleya Trianae* et *amethystoglossa*, *Odontoglossum crispum*, *O. Andersoni*, en bonne variété, et *O. Lindleyanum*.

M. le D^r VAN CAUWELAERT exposait un *Cattleya Trianae*, d'un coloris intéressant.

Mentionnons encore les *Odontoglossum polyxanthum* et *gloriosum*, le *Zygopetalum crinitum* et le *Lycaste Skinneri*, tous deux bien colorés, de M. DRAPSDOM, le *Codogyne cristata*, le *Cypripedium melanophthalmum* et le *C. politum*, bonne variété, de M. STEPMAN.

L. L.

MISCELLANÉES

Le **DENDROBIUM INFUNDIBULUM** (*D. Jamesianum*) est actuellement en fleurs. C'est une superbe espèce, remarquable par l'élégance de ses organes végétatifs en même temps que par la grandeur et la beauté de ses fleurs. Elle se distingue également de ses congénères en ceci, qu'elle exige une température beaucoup moins élevée. Dans la fameuse collection de Sir TREVOR LAWRENCE, elle est, croyons-nous, cultivée avec les Orchidées mexicaines; plusieurs amateurs la placent même parmi les *Odontoglossum* et autres espèces de serre froide.

* * *

Le **TRICHOPILIA SUAVIS** est une des plus charmantes Orchidées qui fleurissent à cette saison. Il est extrêmement florifère, et ses fleurs, de grande taille et d'un ravissant coloris, densément groupées sur chaque tige, forment un bouquet touffu tout autour de la base de la plante. Elles mesurent environ 10 centimètres de diamètre dans un sens, et 8 $\frac{1}{2}$ à 9 dans l'autre; les pétales et sépales sont d'un blanc pur, oblongs acuminés; le labelle, d'abord relevé autour de la colonne qu'il recouvre, s'épanouit en un limbe étalé, frisé sur les bords, et entièrement recouvert de gros points d'un rose pâle; toutefois, ces points sont d'un rose vif dans une forme qui vient de fleurir récemment à L'HORTICULTURE INTERNATIONALE. Le tube est blanc, avec une bande jaune vif dans la gorge.

Le port de la plante est très élégant; les feuilles, très larges et assez courtes, sont d'un vert sombre à reflets grisâtres, d'un effet décoratif.

* * *

COELOGYNE CRISTATA PARFUMÉ. — Un correspondant du *Gardeners' Chronicle* lui adresse la lettre suivante : « Je vous envoie une grappe de *Coelogyne cristata* qui possède un parfum très fort, analogue à celui des bananes. Je ne sais si le parfum sera encore sensible quand la grappe aura été coupée et aura fait le voyage, mais quand elle était sur la plante, elle embaumait toute la serre. Je n'ai jamais remarqué jusqu'ici un cas analogue,

mais peut-être quelqu'un de vos lecteurs en aura-t-il déjà constaté. » Le journal anglais ajoute que les fleurs ont un parfum prononcé, mais qu'il est difficile de définir exactement. En outre de l'odeur de fruit, elles rappellent le parfum de l'aubépine et du Lilas.

* * *

DENDROBIUM × SCHNIDERIANUM. — « Parmi plusieurs *Dendrobium* hybrides en fleurs actuellement, écrit M. J. FRASER dans le *Gardening World*, aucun ne possède la superbe allure de celui-ci. Le porte-graines était le *D. Findlayanum*, et le porte-pollen le *D. aureum*. Les tiges forment des nœuds très apparents comme dans la première espèce, et présentent le même éclat jaune brillant. Les fleurs sont de grande taille; elles ont les sépales oblongs, les pétales lancéolés, tous ces segments blancs avec une large macule pourpre lilacé aux pointes. Le labelle largement étalé est enroulé au-dessus de la colonne à la base seulement; la plus grande partie est jaune orangé, allant jusqu'au marron dans la macule de la base; au delà du milieu, le labelle est blanc avec la pointe pourpre, comme les autres segments. »

MAX GARNIER.

MISE EN VÉGÉTATION DES CATASETUM, CYCNOCHES, MORMODES, ETC.

Voici une expérience qui mérite peut-être d'être signalée aux abonnés du *Journal des Orchidées* :

J'avais dans un coin de ma serre chaude quelques *Catasetum*, à qui j'avais donné pendant l'hiver un repos rigoureux. Le compost était entièrement sec, et les bulbes quelque peu ridés. Les racines, j'imagine, devaient être aussi passablement sèches; c'est ce qui a sans doute donné à un apprenti-jardinier, chargé du repotage des plantes, l'idée de les dépouiller entièrement de leurs racines. Les pseudobulbes restaient absolument nus. Je me suis aperçu trop tard de cette innovation; et j'ai fait la seule chose qui me restait à faire, c'est-à-dire que j'ai fait arroser abondamment mes plantes, je les ai fait placer dans un compartiment bien chaud et humide, et j'ai attendu le résultat.

Eh bien, le résultat a été excellent. Mes *Catasetum* ont produit des pousses superbes, et même *plus vigoureuses qu'à l'ordinaire*.

J'ai pensé qu'il était utile de citer cette observation, et il y a peut-être là un renseignement dont on doit tirer parti. En effet, ou les vieilles racines sont mortes, et alors elles ne font qu'obstruer le compost; ou (ce qui est peu probable) elles sont capables de revenir à l'activité; mais alors, à quoi servent-elles? A porter la nourriture aux vieux pseudobulbes? Ne vaut-il pas bien mieux laisser toute la force se porter aux racines nouvelles, qui se formeront à la base du bourgeon et ne porteront la sève qu'à la nouvelle pousse?

Ce qui me confirme dans cette pensée, c'est ce qui se passe pour les importations. Celles-ci arrivent complètement desséchées, généralement sans racines, et, si je ne me trompe, on leur enlève les racines restantes pour les mettre en végétation. Or elles poussent admirablement pendant cette première saison.

Par analogie, je crois que ce qui précède pourrait s'appliquer également aux *Cycnoches*, *Mormodes*, *Cyrtopodium*, etc.

Je serais heureux de savoir si quelque lecteur du *Journal des Orchidées* a eu l'occasion de faire une expérience analogue.

B^{on} VON HEERDT.

ÉTUDES DE BOTANIQUE ÉLÉMENTAIRE SUR LES ORCHIDÉES

(Suite, voir 4^{me} année, p. 381)

20^o LA SOUS-TRIBU DES SARCANTHÉES

Les caractères de cette sous-tribu ont été exposés précédemment (voir 3^{me} année, p. 279), et nous savons déjà qu'elle comprend 34 genres. Parmi ces genres, tous ceux qui renferment des espèces habituellement cultivées sont propres à l'ancien monde, tandis que la sous-tribu la plus voisine, celle des *Oncidiées*, ne comprend que des espèces américaines.

Rappelons que les *Sarcanthées* se distinguent de leurs affines du nouveau continent à leurs tiges non renflées en pseudo-bulbes et à leurs feuilles distiques souvent nombreuses; tandis que les *Oncidiées* ont généralement la tige réduite à un pseudo-bulbe portant seulement une ou deux feuilles.

Nous avons étudié précédemment les *Vanda* (2^{me} année, p. 239), qui nous ont

servi de type pour établir les caractères des Sarcanthées. Nous allons passer en revue les autres genres, en commençant par ceux qui ont le plus d'affinité avec celui dont nous connaissons déjà les caractères.

I. RENANTHERA. — Il est nécessaire d'abord de bien remarquer que, ayant pris pour règle de nous conformer à la classification de BENTHAM, nous écartons de ce genre la plante si célèbre, connue surtout sous les noms de *Vanda Lowii* ou *Renanthera Lowii*, qui dans cette classification est un *Arachnanthe*, genre dont nous parlerons plus loin.

Parmi les espèces conservées dans le genre *Renanthera*, les plus remarquables sont les *R. coccinea* et *R. malutina*; le premier qui grimpe à plusieurs mètres de hauteur et porte d'amples panicules de grandes fleurs d'un rouge écarlate; le second à tige courte et à fleurs notablement plus petites, d'un rouge vermillon plus ou moins nuancé de jaune d'or. Ils ont pour caractères communs :

« Sépales très étalés, libres, pétaloïdes, les latéraux un peu plus larges et
 « souvent plus longs que le postérieur, pendant longtemps parallèles et contigus,
 « parfois même cohérents par leur milieu. Pétales semblables au sépale posté-
 « rieur. Labelle court, sessile à la base du gynostème, avec lequel il est
 « articulé, à partie inférieure prolongée en dessous en sac ou en éperon
 « conique; lobes latéraux larges, dressés, le médian petit, étalé, plan ou plus
 « ou moins épaissi et charnu. Gynostème court, épais, demi-cylindrique, sans
 « ailes, à base non prolongée en pied; clinandre peu proéminent, entier :
 « Anthère terminale, operculiforme, convexe, à deux loges; deux pollinies
 « cireuses, ovoïdes ou oblongues, fendues ou sillonnées extérieurement, réunies
 « par un pédicelle étroit à un rétinacle arrondi ou dilaté transversalement.
 « Capsule anguleuse, non prolongée en bec au sommet. — Herbes épiphytes,
 « sans pseudobulbes, à tiges feuillées plus ou moins rameuses. Feuilles disti-
 « ques (disposées sur deux rangs), étalées, charnues ou rigides, à sommet
 « souvent oblique et bilobé. Fleurs grandes ou médiocres, disposées en pani-
 « cules allongées, lâches et rameuses, qui naissent latéralement sur la tige. »

En comparant cette description avec celle des *Vanda* (voir 2^{me} année, p. 241), on constate certaines différences dans les caractères du périanthe, entre autres que le labelle des *Renanthera* est notablement plus petit et articulé avec le gynostème, au lieu d'être continu avec la base de celui-ci; mais la différence la plus facile à saisir est qu'ils portent des fleurs disposées en *panicule rameuse*, tandis que celle des *Vanda* sont en *grappes simples*.

Le genre *Renanthera* fut créé en 1790 par le missionnaire portugais LOUREIRO, pour le *R. coccinea*, qu'il avait découvert en Cochinchine. Son nom dérive des deux mots grecs *rén*, qui signifie rein, et *anthera*, anthère : allusion à la forme des anthères.

En 1842, HASSKARL a voulu en détacher le *R. matutina* LDL. pour former le genre nouveau *Nephranthera*, que les auteurs plus modernes n'ont plus admis.

Plus tard, en 1855 (*Xenia Orchidacea*, vol. I), REICHENBACH a, au contraire, voulu étendre les limites du genre en y adjoignant les *Arachnanthe* de BLUME et *Arrhynchium* de LINDLEY. M. PFITZER a admis cette manière de voir; mais BENTHAM a ramené les *Renanthera* à leurs anciennes limites, en conservant comme distinct le genre *Arachnanthe*, auquel il réunit l'*Arrhynchium*, comme nous le verrons plus tard.

Compris comme l'entendait BENTHAM, le genre *Renanthera* est actuellement formé de six espèces, disséminées dans l'Inde, l'Asie orientale tropicale et l'Archipel malais.

II. SACCOLABIUM. — Parmi les espèces assez nombreuses de ce genre qui se rencontrent dans les cultures et dont les fleurs pourront être choisies pour en étudier les caractères, citons les suivantes : le *S. bellinum*, à fleurs bigarrées de jaune, de blanc, de brun et de pourpre; le *S. curvifolium*, à fleurs d'un rouge vermillon vif, sauf le labelle qui est jaunâtre; le *S. ampullaceum*, à fleurs d'un rose vif, parfois nommé par erreur *S. rubrum*, ce dernier étant identique au *S. curvifolium*; le *S. giganteum*, parfois cultivé sous le nom de *Vanda densiflora*, et dont les fleurs en longues grappes sont blanches ponctuées de rose, avec le labelle mauve violacé; le *S. Hendersonianum*, à fleurs d'un rose vif, sauf le labelle qui est plus pâle; le *S. miniatum*, à petites fleurs d'un rouge écarlate brillant; le *S. violaceum*, à longues grappes pendantes, formées de nombreuses fleurs d'un blanc pur ponctué de mauve, sauf le labelle qui est mauve foncé ponctué de violet.

Notons toutefois que l'on ne doit pas prendre pour cette étude les *S. coeleste*, *S. Blumci*, *S. guttatum* ou *S. praemorsum*, car ces espèces doivent être exclues du genre pour passer dans les *Rhynchostylis*, le premier étant le *R. coelestis*, et les trois autres devant être réunies sous le nom de *R. retusa*.

Voici quels sont les caractères du genre :

- « Sépales presque égaux, libres, étalés ou dressés-étalés, plans ou concaves,
- « les latéraux parfois un peu plus larges à la base. Pétales presque semblables
- « aux sépales, parfois un peu plus larges, rarement plus étroits. Labelle sessile

« à la base du gynostème, trilobé, prolongé en dessous à la base en sac ou
 « en éperon; celui-ci est pendant, droit ou rarement courbé, nu intérieurement;
 « lobes latéraux dressés sur les deux bords de l'éperon, souvent très petits,
 « parfois assez larges et peu proéminents; lobe médian étalé ou dressé, de
 « forme variable, tantôt petit et en forme de dent, tantôt oblong, en forme de
 « langue ou dilaté transversalement, rarement plus long que l'éperon. Gynos-
 « tème court ou même parfois très court, large, sans pied, non ailé ou à angles
 « à peine proéminents; clinandre peu proéminent, tronqué. Anthère terminale,
 « operculiforme, convexe, uniloculaire ou imparfaitement biloculaire; deux
 « pollinies creuses, subglobuleuses, entières creusées d'un sillon ou plus ou
 « moins fendues, réunies à un petit rétinacle par un pédicelle grêle et allongé.
 « Capsule souvent oblongue, rarement allongée, parfois globuleuse ou ovoïde,
 « non prolongée en bec au sommet. — Herbes épiphytes, à tiges feuillées non
 « renflées en pseudobulbes. Feuilles distiques, étalées, coriaces ou charnues
 « rarement minces, planes ou très rarement cylindriques, recouvertes à la base
 « par les gaines des feuilles anciennes. Pédoncules latéraux, simples ou
 « rameux. Fleurs souvent petites, parfois assez grandes, mais toujours moins
 « amples que celles des Vanda, généralement groupées en grappes très
 « denses. »

Les *Saccolabium* ont des rapports intimes avec les *Vanda* et les *Renanthera*. On peut cependant trouver quelques différences dans les caractères du périanthe; on remarquera que les premiers ont l'anthère uniloculaire, et non biloculaire comme les derniers; et le pédicelle des pollinies est notablement plus long et plus étroit. Mais le moyen le plus facile de distinguer ces genres à vue, c'est que les *Saccolabium* ont des fleurs souvent petites et disposées en grappes très denses; tandis que celles des *Vanda* et des *Renanthera* sont grandes, peu nombreuses, disposées en grappes ou panicules lâches.

Le genre *Saccolabium* est dû au savant botaniste hollandais BLUME, que nous avons déjà eu l'occasion de citer, et qui le décrit en 1825, dans ses *Bijdragen* ou contributions à la Flore des Indes néerlandaises. Son nom est formé des deux mots latins *saccus*, qui signifie *sac*, et *labium*, lèvre, à cause du sac qui se trouve à la base du labelle. Peu de temps après avoir créé ce nom, en 1828, BLUME crut bon de le changer en *Saccochilus*, qui a exactement la même signification en grec; mais ce changement ne fut pas admis.

(Sera continué.)

A. COGNIAUX.

PETITES NOUVELLES

ET

PETITE CORRESPONDANCE

M. VIDEAU, l'orchidophile bordelais, avait dans le courant du mois de mars un *Odontoglossum crispum* portant six tiges florales sur un seul pseudobulbe.

..

J. V., France (Seine inférieure). — Le compost que nous donnons aux Vanilles est formé de sphagnum et de terre fibreuse en parties égales. Le pot employé peut être assez petit; la plante est grimpante et a besoin d'un soutien; au besoin, vous pourriez simplement la laisser courir le long du bord des tablettes, auxquelles elle se collera au moyen de ses racines adventives.

..

VINCENZO O., Palermo. — Nous ne pouvons que vous répondre ce que nous avons déjà répondu à d'autres amateurs récemment sur le même sujet: il est très difficile de déterminer à distance, et sans pouvoir examiner la plante, la cause de l'avortement des fleurs d'Orchidées.

Lorsque les fleurs déjà épanouies se piquent de taches brunes, qui gagnent progressivement toute la fleur, la cause du mal est ordinairement un excès d'humidité atmosphérique; peut-être quelques gouttes d'eau sont elles même tombées sur les fleurs.

La température que vous indiquez n'est pas trop basse pour des *Phalaenopsis*, assurément. Elle serait plutôt trop élevée. Si le thermomètre marquait 20° la nuit, il devait bien en indiquer 25 ou 27 pendant le jour, et c'est là une chaleur excessive. Voyez précisément l'article relatif à la culture des *Phalaenopsis*, dans le présent numéro.

Il y a peut-être là l'indice d'une réforme à venir.

Il peut arriver aussi que vos plantes aient été brûlées par le soleil au milieu de la journée.

Il est possible également qu'elles ne soient pas bien portantes, qu'elles aient besoin d'être rempotées, etc.

..

H. M. (France). — 1° Le *Cochlidia vulcanica grandiflora* (*Mesospinidium*) réclame en effet le même traitement que le *C. vulcanica* et le *C. rosea* (*Odont. roseum*).

2° L'*Oncidium cristatum* est plutôt une espèce de serre tempérée ou tempérée-froide.

3° Le *Miltonia* ou *Odontoglossum Phalaenopsis* réussira mieux avec une température moins élevée que celle que vous indiquez. Tous les *Miltonia*, sauf le *M. Rozzii*, réclament le traitement de la serre tempérée ou tempérée-froide (10 à 13 ou 14°). Le *M. Phalaenopsis* doit recevoir un repos modéré pendant l'hiver.

Nous croyons qu'il réussira mieux en pot qu'en panier.

Quant à la couleur vert jaunâtre des pousses, il n'y a pas lieu de vous en inquiéter, si la plante pousse bien; beaucoup de *Miltonia* ont cette couleur, qui n'indique nullement une mauvaise santé.

..

A. H. — Le *Phalaenopsis proboscidioides* n'est qu'un synonyme du *P. Loevi* RCHB. F., espèce bien connue et répandue dans les cultures, et dont la colonne est terminée par un long bec réléché au sommet, rappelant quelque peu la trompe d'un éléphant.

Les pétales sont très larges, à peu près elliptiques; les sépales sont elliptiques oblongs, acuminés. Tous ces organes sont d'un blanc légèrement rosé, avec une teinte améthyste pourpré à la base. Le labelle, trilobé, a les lobes latéraux dressés et recourbés en arrière en forme de cornes; le lobe antérieur étroit, denticulé, porte au milieu une côte prononcée, et particulièrement élevée vers le sommet; il est d'un rouge pourpre foncé.

M. le général BERKELEY, qui a fait d'intéressantes explorations dans l'Asie méridionale, a vu le *Phalaenopsis Loevi* dans son pays d'origine; voici ce qu'il écrivait dans le *Gardeners' Chronicle* à propos de cette belle espèce:

« Cette plante perd toutes ses feuilles, dans son pays d'origine, immédiatement après sa floraison. Elle croît sur des rochers calcaires, et sur les branches de petits arbustes qui poussent dans les crevasses des rochers. Le pays environnant est sous l'eau pendant la plus grande partie de l'année, et les pluies sont extrêmement abondantes; à la fin de novembre le sol se sèche, et

en janvier les tiges florales et les feuilles sont desséchées, il ne reste rien en dehors des racines; celles-ci cessent de s'agrandir, mais elles sont maintenues gonflées par les abondantes rosées de la nuit; la saison de repos est courte, car les averse recommencent en mars, et les plantes commencent aussitôt à pousser de nouvelles feuilles.

« Cette espèce croît sur le versant Nord-Est des collines calcaires, et par suite, se trouve protégée contre les effets de la chaleur d'un soleil tropical pendant l'après-midi. Pendant les pluies, les rochers calcaires sont couverts d'une foule de belles Balsamines annuelles et de Begonias tubéreux; ceci donnera aux jardiniers une idée de la chaleur humide qui est nécessaire pour cultiver les *Phalaenopsis Loni* d'une façon parfaite. »

M. le Dr V. — Nous sommes absolument d'avis de faire toutes les tablettes à claire-voie, dans toutes les serres à Orchidées, aussi bien pour les espèces chaudes que pour les espèces froides. La chaleur qui se dégage des tuyaux du bas est ainsi beaucoup mieux utilisée; lorsque les tablettes sont pleines, l'air chaud monte au sommet des serres sans que les plantes en profitent beaucoup.

Nous ne sommes pas très partisan des canaux souterrains dont vous parlez; l'air doit y être toujours un peu renfermé et malsain. Cependant cette disposition peut être utile pour les Orchidées de serre froide, surtout dans un pays un peu chaud; mais nous ne croyons pas qu'elle présente des avantages qui puissent compenser les frais qu'elle entraîne, surtout pour la serre tempérée et la serre chaude.

En ce qui concerne vos *Dendrobium Wardianum* et *Coclogyne cristata* en fleurs, ces plantes ont dû avoir leur repos depuis le mois de novembre. Dès lors, vous pouvez parfaitement les laisser entrer en végétation à la fin de la floraison. Tant qu'elles sont en fleurs, il vaut mieux les tenir un peu sèches pour conserver les fleurs le plus longtemps possible.

Si le repos a été bien établi depuis le mois de novembre, vous pouvez arroser et remettre en végétation les *Cattleya*, *Laelia*, *Epidendrum*, etc. dont vous parlez.

Il faut sans aucun doute abriter ces plantes au milieu de la journée, car les rayons du soleil sont déjà très chauds, et si la température est aussi élevée que vous l'indiquez, il faut aussi aérer les serres toutes les fois que l'air extérieur sera assez chaud.

Enfin, il faut jeter beaucoup d'eau dans les sentiers et sur les tablettes, pour entretenir dans la serre une humidité correspondant à cette haute température.

L. O. — Le *Dendrobium Christyanum* est une plante décrite par REICHENBACH comme espèce nouvelle, mais dont la trace a disparu, et qui n'était très probablement autre que le *D. infundibulatum*, ou peut-être une variété de celui-ci. Toute la description concorde bien avec cette espèce, et la seule différence serait peut-être que les fleurs du *D. Christyanum* sont plus petites; mais cette circonstance peut s'expliquer naturellement par une première floraison consécutive à l'importation.

P. C. — REICHENBACH a bien nommé la plante *Laelia Dormaniana*, mais il l'a également nommée *Cattleya Dormaniana*; il est vrai que la seconde fois, il n'affirmait pas absolument que ce fut la même que la première.

La cause de tout cet embarras était la structure des pollinies. Celles-ci, en effet, sont ordinairement au nombre de huit dans cette espèce, mais sur les huit, il s'en trouve quatre bien développées, et quatre beaucoup plus petites, presque rudimentaires.

Voici ce qu'écrivait REICHENBACH en décrivant le *Cattleya Dormaniana* :

« Les premières fleurs que je reçus de M. R. BULLEN étaient des *Laelia* au même titre que celles du *Laelia elegans*. Il y avait quelquefois huit pollinies indépendantes, avec quatre beaucoup plus petites que les autres, d'autres fois quatre cohérentes des deux côtés avec les caudicules. Aujourd'hui M. D. MASSANGE DE LOUVREX m'envoie un fleur qui est un véritable *Cattleya*, avec quatre pollinies seulement. Le périanthe lui-même offre un caractère bien distinctif par son coloris... »

Les auteurs sont aujourd'hui généralement d'accord pour considérer comme des hybrides naturels ces plantes à huit pollinies de grosseur inégale, à peu près intermédiaires par ce fait entre *Cattleya* et *Laelia*. Il en est de même du *Laelia elegans* (ou *Laelio-Cattleya* × *elegans*); et cependant le *L. elegans*, comme le *L. Dormaniana*, existent en si grand nombre à l'état naturel que l'on a peine à concevoir que ce soient des hybrides.

ODONTOGLOSSUM LEROYANUM. — Cet hybride obtenu artificiellement par la fécondation des *O. luteo-purpureum* et *O. crispum* a fait sa première apparition depuis quelques années. Une des dernières plantes de ce semis qui vient d'épanouir ses fleurs dans les serres d'Armainvilliers a montré la particularité de développer des fleurs jaunâtres maculées de pourpre, contrairement à celles des autres plantes issues du même semis qui étaient admirablement maculées de pourpre sur un fond blanchâtre.

O. BALLIV.

PÉPINIÈRES DE MONTAIGU (Belgique)

Edouard MICHIELS

chef des pépinières.

Gustave MICHIELS

architecte de jardins.

Edmond MICHIELS

Spécialité

Graines de prairies, forêts,
sapinières et autres.



Arbres fruitiers pour vergers. — Pommiers, Poiriers, Pruniers, Cerisiers, hautes tiges, soines et cigousses, les meilleures variétés, depuis 1 fr. 50 à 2 francs, Baliveaux, de 1^m50 à 2 m. hauteur, à 1 fr.; — Autres jeunes Pommiers à 55 fr. le 100. — Arbres fruitiers pour Jardins. Belles palmettes-pyramides, en variétés les plus méritantes, de fr. 1,25 à 2 fr. 50.

Forêts arbres forestiers. — Pour routes, drèves, forêts, etc.; Ormes gras, Frènes, Erables, Châtaigniers, Tilleuls, Peupliers du Canada, depuis 0,70 cent. à 1 fr. 25 très fort.

Plants forestiers repiqués, de 1, 2 et 3 ans, pour reboisements par millions, que nous cédon annuellement à fort bas prix; toutes les espèces pour bois, Sapins (sylvestre) à fr. 1,25 le mille.

Griffes d'Asperges grosses, hâtives et tardives d'Argenteuil de 2 fr. le cent, 14 fr. le mille.

Plants de Fraisiers, les meilleurs variétés, à 2 fr. 50 le cent, fortes plantes.

Arbres et Arbustes d'Ornement (très variés), pour parcs et jardins, à tous les prix.

Epines pour haies. — A 40 fr. les mille, à 350 fr. les dix mille, extra.

Rosiers (500 var.). — Touffes de 0,50 à 0,60, et sur tiges de fr. 1,25 à fr. 1,50, extra beaux et forts.

Beaux Epléons d'un mètre et plus, à fort bas prix par grande quantité à 60 fr. le cent avec motles.

Graines forestières résineuses, de Pin-Sylvestre, etc.

Graines de Prairies, extra, pour toutes les natures de terrains, 75 fr. par hect. (70 k. graines pures).

Beaux Conifères d'ornement pour jardins et parcs, variés à 25 fr. la douzaine.

Architecture de jardins, parcs et vergers; dessins de plans et exécution en confiance.

Architecture de jardins, parcs et vergers; dessins de plans et exécution en confiance.

USINE A VAPEUR

Spécialement montée pour les constructions horticoles

Fondée en 1876.

J.-B. COURT, aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale, Koelberg-Bruxelles.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE JARDINS D'HIVER

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Baches, Tablettes, Gradients, Vitrages, etc.

1^{er} Prix. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1895.

CLAIRES A OMBRER SIMPLE ET A MÉCANIQUE

CHAUFFAGE THERMOSIPHONS

en tuyaux neufs et de rempli

DE JARDINS D'HIVER, SERRES, BATIMENTS, ETC.

EXPOSITION PERMANENTE

de Serres, Chauffages, Ombrages à l'usine.

GRANDE SPÉCIALITÉ

D'OUTILS ET INSTRUMENTS AGRICOLES ET HORTICOLES

Seringues, Arrosoirs, Coupe-bordures, Échenilloirs, Sécateurs de toutes sortes, Serpettes, Greffoirs, Pelles et Bêches pour jardinage et drainage, Rateaux, Rasettes, Plautoirs, Faucheuses, etc.

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

ARTICLES DE MÉNAGE ET DE CHAUFFAGE

Fil de fer galvanisé, Clous, etc., etc.

M. LINDEKENS

292, Chaussée de Wavra, BRUXELLES.

P. DURIE

RUE DU NOYER, BRUXELLES

FABRIQUE DE POTERIES

SPÉCIALITÉ DE POTS POREUX POUR ORCHIDÉES
TERRINES, SOUCOUPES, etc.

Prix et échantillons sur demande.

BRAHY-MARCHAL

à CHANLY (Luxembourg belge).

Sphagnum, terre fibreuse, Églantiers, perches d'emballage et tuteurs.

PRIX PAR CORRESPONDANCE.

CHRYSANTHÈMES

ROBERT OWEN F. R. H. S. et F. N. C. S.

Floral nursery, MAIDENHEAD, England.


Importateur, Obtenteur et Cultivateur

CHRYSANTHÈMES nouveaux et rares.

La plus grande et la meilleure collection en Europe.

250 certificats de 1^{re} classe et 16 médailles obtenus à diverses Expositions.

50 certificats de 1^{re} classe et 6 médailles en 1893.

 Catalogue franco.

SPÉCIALITÉS : Begonia tubéreux, Primula, Cyclamen, en plantes et graines.

NOUVEAU FRAISIER

DE TOUS LES MOIS SANS FILETS (VIEWEG)



C'est sans contredit un nouveau du plus grand mérite. Ces fraisiers qui ne portent jamais de filets se prêtent admirablement à former des bordures dans les vergers ainsi qu'autour des massifs de fleurs. Les fruits et les bouquets

de fleurs se portent verticalement surmontant parfaitement le feuillage. Un plante ces fraisiers en ligne de 25 centimètres de distance et ils forment bientôt une bordure bien compacte. On dirait une ligne verte qui est continuellement chargée d'une multitude de beaux fruits depuis le mois de mai jusqu'à l'entrée de l'hiver. Les fruits sont bien juteux, sucrés et vineux, extra comme goût et parfum; ils sont de première qualité.

Plantes à fruits rouges et à fruits blancs
LE CENT fr. **7,50**

Mon prix-courant illustré de plantes d'appartement, Cactes, Rosiers, Plantes vivaces, Graines de légumes et de fleurs sera envoyé sur demande.

LOUIS VIEWEG, Horticulteur

QUEDLINBURG (Allemagne).

VERRES POUR SERRES, VITRAGES, ABRIS & TOITURES

Spécialité verre fort, très clair, 1/2 double et double

Coupage exact aux dimensions ordonnées pour serres etc.

VERRE MAT, MOUSSELINÉ, COLORÉ, CANNELÉ & A DÉFINIE

CENTRAGE & BOMBAGE DES VERRES POUR SERRES
Toutes les dimensions se trouvent toujours en magasin. — Expédition immédiate par petites et grandes quantités.

ENTREPRISES GÉNÉRALES

POUR CONSTRUCTION DE GRANDES SERRES

VITICOLES & HORTICOLES

BACHES, TOITURES et VERANDAHS

Mastic 1^{re} qualité garantie

DIAMANTS POUR COUPER LE VERRE (GARANTIS).

Gloches de Jardin et à boutures.

Verre brut uni, strié et losangé pour serres et toitures.

Verrières, Glaces et Panneaux en verre en tous Genres

Verres pour photographie, cartonnage, églomés, horlogeries, instruments et fortis pour lanternes.

VERRERIES à BOUTEILLES DE LA COUPE

SPÉCIALITÉ : Bouteilles fortes, verres bruns, vaigrés et fous pour Bourgogne, Paris, Bordeaux, bières anglaises, etc.

Bouteilles blanches et 1/2 blanches.

J. LECOMTE-FALLEUR, FABRICANT,

à JUMET, près Charleroi (Belgique).

EXPORTATION.

INSECTICIDE

Mort certaine et instantanée de tous les insectes nuisibles dans les jardins et serres, tels que : Pucerons, Fourmis, Chenilles, Limaces, Boches, Vers, Cloportes, Teigne, etc., etc.

15 ANS DE SUCCÈS

P. RIDARD, 9, rue Bailleul, PARIS

Demandez prospectus et notice pour mode d'emploi

A. RAVOIS, chimiste, 2, rue de l'Évangile, Paris

3 Médailles en 1893, vermeil, argent et bronze.

Insecticide pour la destruction des insectes nuisibles aux végétaux est aussi un excellent désinfectant

MASTIC A GREFFER A FROID.

Baieille fongicide pour la destruction des rats, souris et tiques.
— Colle imperméable pour souder les pièces invisibles aux chaux-sèches, courroies de machines et horloges.

Envoi franco du prospectus sur demande.

CULTURE SPECIALE DE MUGUETS

Domaine de 12 hectares

6.000.000 DE PLANTONS A FLEURS

Récompense à l'Exposition univ. de Chicago en 1895

GUSTAVE A. SCHULTZ

Berlin, O'Eckartsberg.

FLEURS DU CAP

NATURELLES ET COLORIÉES

Bromus brizæformis

Bromus tectorum

Hordeum jubatum

Nouvelle récolte de première qualité à lier en grandes quantités

PRIX PAR LETTRES

On trouve de même toutes les autres *Fleurs* et *Plantes sèches* pour *Fabrication de Bouquets* et de *Couronnes*, ainsi que les articles pour *Fabricants de fleurs, Modistes et décorateurs.*

Les Catalogues sont envoyés gratis et franco

F. KNOLL, LEIPZIG-LINDENAU.

FABRIQUE D'ARTICLES EN BOIS

FRANZ VOIGT

Menselbach i. Thür (Allemagne).

Tuteurs en bois pour fleurs et arbres; Étiquettes en tous genres; Boîtes de toutes dimensions pour échantillons et services postaux; Caisses pour l'emballage de tous produits.

Cuvettes pour plantes.

Thermomètres et baromètres.

Envoi franco du catalogue sur demande.

MATÉRIEL DE GREFFAGE

Breveté s. g. d. g.

**A. Renaud, 14, rue Constantine,
à LYON**

Récompensé à l'Exposition universelle, Paris, 1889.

Greffoir Renaud	fr. 2-00
— avec platines.	» 3-00
Machine à greffer en fente anglaise	» 20-00
Greffoir-sécateur, greffe en fente évidée	» 14-00
— Greffe-Bouchon —	
Pince pour la ligature.	» 5-00
Guillotine pour fendre et perforer les bouchons	» 15-00
Bouchons pour ligature Le 1/20 4 et	» 5-00
Incision annulaire, Pince-sève Renaud	» 5-00
Inciseur pour treilles	» 5-00
Inciseur de Follenay pour grand travail	» 8-00
Guide pratique sur l'incision annulaire par de Follenay 1 fr. 50, franco-poste	» 1-75
Sécateur Pulliat, spécial pour la vigne	» 7-00

Outils d'horticulteurs pour tous usages

Envoi franco du Catalogue illustré.

Grande culture spéciale de Rosiers

à TIGE et NAINS (greffés rez-terre)

En immense quantité des meilleures variétés (2,200 variétés)

A DES PRIX TRÈS MODIQUES.

Les Nouveautés de 1894 en très belles plantes naines.

DEMANDER LES CATALOGUES.

KETTEN, Frères

ROSIÉRISTES

à LUXEMBOURG.

Alp. DUTREEUW

ENTREPRENEUR D'ENROCIEMENTS

Successeur de GAUTRON

28, CHAUSSÉE D'HELMET, SCHAERBEEK-BRUXELLES.

Imitation de bois rustiques et tous travaux en ciment.

Rochers, Grottes, Bassins et Jardins d'Hiver.

Pour paraître prochainement :

LES

ORCHIDÉES EXOTIQUES

ET

LEUR CULTURE EN EUROPE

Par LUCIEN LINDEN

TRAITÉ COMPLET consacré à la culture des principales merveilles de la flore tropicale et renfermant de nombreuses gravures

Le besoin se faisait sentir d'un ouvrage résumant les progrès accomplis dans les dernières années, tant par la culture que par la connaissance scientifique et horticole des Orchidées.

Au point de vue de leur culture, des progrès énormes ont été accomplis depuis la publication des derniers ouvrages spéciaux en langue française. Les principes généraux ont été nettement discernés, les détails d'application ont reçu des perfectionnements considérables. La culture belge, dont l'excellence est aujourd'hui proclamée par les connaisseurs et cultivateurs les plus compétents des divers pays d'Europe, est définitivement fixée comme la mieux appropriée aux besoins des Orchidées.

La vie de ces magnifiques végétaux à l'état naturel, leurs particularités physiologiques, leur beauté pittoresque et infiniment variée, méritent d'attirer l'attention de beaucoup de personnes du monde qui ne connaissent des Orchidées que des légendes mystérieuses et confuses, et qui parfois n'osent pas en embellir leurs serres, faute d'être plus exactement renseignées.

Il est nécessaire, d'autre part, de fournir aux cultivateurs et amateurs, si nombreux aujourd'hui, une description des principales et des plus belles Orchidées cultivées, y compris les nouveautés introduites en très grand nombre dans ces dernières années.

Nous avons entrepris cet ouvrage à la demande d'un grand nombre de personnes qui ont bien voulu nous dire que nous étions particulièrement à même de combler ces lacunes, grâce aux observations et aux matériaux considérables que nous fournit la direction d'un des premiers établissements d'introduction du monde. Il est évident, en effet, qu'il faut cultiver, et cultiver en grand, pour pouvoir traiter de la culture, et qu'il faut disposer de collections étendues pour pouvoir parler des Orchidées et les décrire.

C'est donc, à tous les points de vue, un livre d'expérience et de pratique que nous offrons au public, un guide de culture pour le jardinier et pour l'amateur désireux de surveiller lui-même les soins donnés à ses plantes, aussi bien qu'un ouvrage de bibliothèque pour le curieux de la nature et de ses beautés.

Notre programme peut se résumer de la façon suivante :

Les Orchidées au point de vue scientifique. — Notions de botanique organographique et systématique et de physiologie; bibliographie, etc.

Les Orchidées au point de vue pratique. — Leur culture détaillée : repotages, ventilation, ombrage, arrosements, etc.; aménagement des serres, chauffage, etc.; influence du climat, etc.; parfum des Orchidées; l'hybridation des Orchidées; les Orchidées à l'état naturel et les importations; distribution géographique; listes des genres, notes sur la culture spéciale de chaque genre et description des principales espèces; grande culture de rapport; utilisations industrielles, etc.

Les Orchidées au point de vue historique. — Histoire de l'importation et de la culture.

Les Orchidées au point de vue mondain. — Parti qu'on peut tirer de la beauté des Orchidées; la façon d'ornez les serres et les appartements; fleur coupée, bouquets, etc.; collections d'amateurs.

L'ouvrage, comprenant environ 800 pages d'un grand format, sera mis en vente PROCHAINEMENT, au prix de

25 FRANCS L'EXEMPLAIRE

Les JARDINIERS qui souscriront à cet ouvrage pourront payer par versements échelonnés de

2 FRANCS PAR MOIS

Cette faveur sera accordée aux JARDINIERS seulement.

On s'inscrit chez l'auteur : 100, rue Belliard, à BRUXELLES.

GRAINES POTAGÈRES, FOURRAGÈRES DE FLEURS ET D'ARBRES

MAISON F. VAN CELST

24, RUE DES PAROISSIENS, BRUXELLES

Seul Premier Grand Prix — Médaille d'or — à l'Exposition nationale d'Horticulture de Bruxelles en 1880 pour la plus belle collection de légumes.

Deux Premiers Prix — Médaille d'or — pour légumes et fleurs.

Graminées pour prairies permanentes et artificielles

SUCCÈS CERTAIN SUIVANT NATURE DU TERRAIN

Spécialités de CHICORÉE WITLOOF et CHOU DE BRUXELLES

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE SUR DEMANDE

JULES PAGNY ET C^{IE}

à SAVENTHEM (Belgique).

FABRIQUE DE TISSUS MÉTALLIQUES

Spécialité de treillages métalliques à simple torsion, solides et élégants en fil galvanisé, laiton, cuivre, etc., pour clôtures intérieures et extérieures, basse-cours, faisanderie, volières, chenils, chasses, etc.

PRIX MODÉRÉS.

HAUTE NOUVEAUTÉ

Éillet : Gloire de la Grande Bretagne

Voir la planche figurée dans le numéro du 30 janvier de

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

Superbe variété de **SOUVENIR DE LA MALMAISON** à fleurs jaunes, possédant toutes les qualités de la même espèce à fleurs roses. Cette magnifique nouveauté produit de nombreuses fleurs, bien pleines et ne se crovant pas, convenant tout particulièrement pour la fleur coupée.

Le pied : fr. 5 — La douz. : fr. 50

Je possède pour être livré à partir de l'année prochaine l'Éillet : **SOUVENIR DE LA MALMAISON**, à fleurs blanches.

P. KERSTEN, Horticulteur

19, RUE DE LA CONCORDE

BRUXELLES.

TOILE

POUR OMBRER

LES

Serres à Orchidées

TISSÉE SPÉCIALEMENT

POUR
L'Horticulture Internationale

Les 100 mètres (largeur 1 mètre 20) :

45 FRANCS

S'adresser au Bureau du Journal.

LINDENIA

Iconographie des Orchidées

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles
planches richement coloriées

DIRIGÉE ET RÉDIGÉE PAR

J. Linden, Lucien Linden et É. Rodigas

PUBLIÉE PAR

Lucien Linden, 100, rue Belliard
BRUXELLES.

Le plus beau, le plus exact et le meilleur
marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux
aux Orchidées.

Le prix des volumes déjà parus a été fixé comme suit :

1^{er} Volume (épuisé); 2^e volume, 125 fr.; 3^e volume,
75 fr.; 4^e volume, 70 fr.; 5^e volume, 65 fr.; 6^e volume,
65 fr.; 7^e volume, 65 fr.; 8^e volume, 65 fr.; 9^e volume
(en cours de publication), 60 francs.

Les huit volumes pris ensemble : 625 fr.

ON S'ABONNE AU BUREAU DU JOURNAL
100, rue Belliard, Bruxelles.

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

depuis le 15 mai 1894 le

JOURNAL POPULAIRE DE L'HORTICULTURE PAR EXCELLENCE
et paraîtra très régulièrement le 15 et le 30 de chaque mois.

Elle est de format grand in-8° et contient, chaque fois, UNE MAGNIFIQUE
PLANCHE COLORIÉE, 16 pages de texte, et de nombreuses gravures.

LE NUMÉRO PARAISSANT LE 15 DU MOIS

sera plus spécialement destiné aux PLANTES DE SERRE : *Fougères, Palmiers, Cycadées, Broméliacées, Arôidées, Plantes panachées, Plantes décoratives, etc.*

LE NUMÉRO PARAISSANT LE 30 DU MOIS

s'occupera davantage de la FLORICULTURE, des plantes en pleine terre ou en appartements, et donnera les portraits en planches coloriées ou noires des plus belles nouveautés de l'année pour garnir les parterres, isoler sur les pelouses ou garnir les appartements.

L'Illustration Horticole, journal de tous et pour tous, sera un journal d'informations et un *guide pratique de culture*.

L'Illustration Horticole, en dehors de sa rédaction très complète (elle s'est assurée le concours des plumes les plus compétentes de l'Horticulture), empruntera aux journaux étrangers tous les articles intéressants, de façon à être une encyclopédie de ce qui paraît ailleurs en toutes les langues.

Prix de l'Abonnement : 15 francs par an, pour toute l'union postale.

12 FRANCS PAR AN (1 FRANC PAR MOIS) pour les jardiniers seulement.

Bureaux : 100, rue Belliard, BRUXELLES.

5^{me} année.

16 AVRIL 1894

Numéro 99.

LE
JOURNAL DES ORCHIDÉES

GUIDE PRATIQUE DE CULTURE

RÉDIGÉ ET PUBLIÉ

PAR

LUCIEN LINDEN

Administrateur-Directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE
Secrétaire de L'ORCHIDÉENNE

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

J. Linden, Comte du Baysson, de Lansberge, G. Waroqué, Comte de Moran,
Max Garnier, Em. Rodrigues, Funck, A. Cogniaux, G. Joris, E. Roman,
A. Van Inschoot, Fr. Desbois, D^r G. von Heerdt, E. Bergman, E. S. Rand,
Ch. Van Wambeke, A. Bilen, D^r Van Cauwelaert, Ch. Vasseur, Comte de Bousies,
J. Nötzel, Cahuzac, D^r Capart, James O'Brien, J. du Trien de Terdonck,
O. de Kirohsberg, Vicomte de Newton, G. Trauffant, D. Treyeran, G. Rivois,
P. Silver, A. Ducos, A. Dallière, F. Kegeljan, O. Ballif, R. Johnson,
C. Ellner, Ch. de Bosschere, A. Hubert, A. de la Devansaye, Fl. Clacs,
de Meufenaere, F. della Porta, G. Diretti, A. van den Hoode, A. Wincqz, G. Kittel,
Baron de Meyland, D^r Muller, Henri Hermieux, O. Altenhoff, K. Bartel
et les Chefs de Culture de « L'Horticulture Internationale. »

Prix de l'Abonnement : 10 francs par an
POUR TOUTE L'UNION POSTALE

Paraît le 1^{er} et le 16 de chaque mois

ON S'ABONNE

AU BUREAU DU JOURNAL, 100, RUE BELLIARD, A BRUXELLES

Dépositaire pour la France : M. O. DOIN, Éditeur,
8, Place de l'Odéon, PARIS.

Genl. Impr. Eug. Vandenberghe.

TARIF DES ANNONCES

DANS LES JOURNAUX

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

ET

LE JOURNAL DES ORCHIDÉES

Les annonces paraissant à la fois dans **L'Illustration Horticole** et dans **Le Journal des Orchidées**, offrent l'avantage le plus sérieux qui puisse être présenté aux producteurs et aux industriels horticoles pour faire connaître leurs produits. Ces journaux, répandus dans le monde entier et paraissant chacun deux fois par mois, sont lus par tous ceux qui s'occupent d'horticulture. Leur circulation universelle augmente considérablement de jour en jour.

N. B. — Un contrat passé avec une grande maison d'horticulture lui assure le *monopole* des annonces concernant les Orchidées et les plantes nouvelles de serre.

Prix des annonces dans les 2 journaux ensemble :

	Pour 1 insertion dans les 2 jours.	Pour 3 insertions dans les 2 jours.	Pour 6 insertions dans les 2 jours.	Pour 12 insertions dans les 2 jours.	Pour l'année entière ou 24 insertions dans les 2 jours.
Une page entière	fr. 50	fr. 100	fr. 175	fr. 300	fr. 500
Une demi-page	» 30	» 60	» 100	» 180	» 300
Un tiers de page	» 25	» 45	» 80	» 125	» 225
Un quart de page	» 20	» 40	» 70	» 110	» 180
Un sixième de page	» 15	» 30	» 60	» 90	» 150
Un huitième de page	» 12	» 25	» 40	» 70	» 125
Un seizième de page	» 6	» 12	» 20	» 35	» 75



On est prié de faire parvenir les annonces au bureaux de

L'Illustration Horticole et du Journal des Orchidées

100, rue Belliard, à Bruxelles, avant le 8 et le 23 du mois.

Un numéro justificatif est adressé aux personnes qui ne seraient pas abonnées à l'un de ces journaux.

FABRIQUE D'ARTICLES EN BOIS

DE

AUG. LICHTENHELDT, Meuselbach i. Thür (Allemagne)

TUTEURS A FLEURS

Longueur en centimètres.	20	25	30	40	50	60	70	85	100	115	130	145	160
Par 1000 pièces Fr.	1,25	1,50	1,75	2,25	3,50	4,75	6,25	8,25	10,75	15,00	20,00	25,00	31,25

ÉTIQUETTES EN BOIS AVEC POINTES

Longueur en centimètres.	7	8 1/2	10	12	14	16	18	20	22	24	28	35	40
Par 1000 pièces Fr.	1,00	1,15	1,25	1,60	1,85	2,25	3,00	3,50	4,50	5,00	6,25	8,75	11,25
Idem pointes en jaune	1,25	1,50	2,00	2,50	2,85	3,25	4,00	5,00	6,25	7,50	8,75	11,25	16,25

ÉTIQUETTES EN BOIS AVEC 1 TROU

Longueur en centimètres.	7	9 1/2	10	12	14
Par 1000 pièces Fr.	1,50	1,75	1,90	2,50	3,25
Idem pointes en jaune	2,00	2,40	2,50	3,75	4,50

fr. 1,25 en plus avec fil de fer galvanisé.
 » 3,15 en plus avec fil de cuivre.

TUTEURS POUR JARDINS

Longueur en mètre.	1	1 1/4	1 1/2	1 3/4	2	2 1/2	3
Par 100 pièces Fr.	2,50	3,75	5,00	7,00	9,50	13,25	18,75

Étiquettes en verre, Étiquettes à écrire, Caisses en bois, Thermomètres, etc.

A PRIX TRÈS RÉDUITS


Les envois en-dessous de 31,25 francs sont faits contre remboursement. — Une réduction de 5% sera faite pour toute commande de 51,25 francs et 10% pour toute commande de 125 francs

Les commandes sont également reçues au Bureau du Journal

HAUTE NOUVEAUTÉ

CANNA « KÖENIGIN CHARLOTTE »

LA PLUS EXTRAORDINAIRE VARIÉTÉ OBTENUE JUSQU'ICI

 Figuré dans le N° du 28 février de « L'ILLUSTRATION HORTICOLE »

Plante extra, cigoureuse, d'une hauteur de 80 à 90 centimètres, magnifique feuillage semblable au *Musa*, solide, bien compact, d'un très beau vert, luisant bleu d'acier. Épis très forts, nombreux, dominant admirablement bien le feuillage. Très grandes fleurs d'une superbe couleur rouge-grenat velouté, bordé régulièrement 6 à 8 millimètres du plus beau jaune canari.

Elle est la plus constante variété fleurissant toute l'année et surpassant les meilleures anciennes sortes, comme *Mad. Crozy*, etc. sous tous les rapports.

Espèce magnifique pour plein air en été et la plus avantageuse pour l'hiver.

GRANDS PRIX aux Expositions d'Horticulture de Liège, Londres, Lubeck, Leipzig

PRIX POUR PLANTES PORTES LIVRABLES MAINTENANT :

La pièce fr. **12,50**. — La douzaine fr. **125,00**

LIVRABLES EN MAI :

Une plante fr. **7,50**. — Douze plantes fr. **75,00**

BELLE PLANCHE COLORIÉE SUR DEMANDE

WILHELM PFITZER, Horticulteur, Stuttgart (Allemagne)

NICOTINE SCHMIDT

Anti-parasite, insecticide, baume des plantes, mort aux insectes et vers.

Moyen infallible de combattre tous les ennemis et parasites des plantes, et les maladies de toute espèce : pucerons des feuilles et des fleurs, thrips, purpuron blanc, champignons, pourriture des racines, chute des feuilles, dessiccation, etc.

NE CONTIENT PAS DE POISSONS MINÉRAUX. Recommandé officiellement. — Se dissout dans 40 à 100 fois son volume d'eau. Indiqué pour laver les légumes qu'on veut débarrasser de tout parasite. Guérit les maladies du gres et petit bétail à poil ou à plume.

DÉSINFECTANT DE PREMIER ORDRE POUR LES ÉTABLISSEMENTS. — Livré en boîtes de fer-blanc soudées, de 1/2 à 10 litres, au prix de fr. 2-50 par litre, emballage compris. Envoi contre paiement ou contre remboursement. Une notice sur le mode d'emploi est adressée en même temps.

Brochure envoyée sur demande, gratis et franco.

Agent exclusif pour la vente en Allemagne et à l'étranger :

MARTIN GRASHOFF, Quedlinburg.

ÉTABLISSEMENT DE PISCICULTURE

DU DOMAINE de la COMMANDERIE

à FOURBON-ST-PIERRE, près AUBEL (Belgique).

Le plus ancien, le plus beau et le mieux outillé du pays, ayant fourni au Gouvernement Belge plus de deux millions de poissons sans déchets, informe les propriétaires d'étangs et ruisseaux qu'il y a à leur disposition des espèces de salmonides pour repeupler, depuis l'écllosion jusqu'à un et deux ans, à des prix défiant toute concurrence.

Pour prix et renseignements s'adresser à M. FERNAND HAYEZ.

TUTEURS EN BOIS

POUR PLANTES À FLEURS, ARBRES ET JARDINS
ÉTIQUETTES EN BOIS

Prix-courant sur demande

A. JAUMANN

FABRIQUANT D'ARTICLES EN BOIS

GROSSBREITENBACH (THÜR) ALLEMAGNE.

WER SICH

Für Vorzügliche, sowie Neues v. Blüten, Gemüse, Obst, Beerenobst, Seamen u. s. w. interessiert, versäume nicht meinen interessanten Catalog nebst prachtvoller Beilage gratis zu fordern

WILH. KLIEB, GOTHA.

L'ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE

V. LEMOINE & FILS A NANCY

s'est acquis pour la production des nouveautés en Arbuscules, Lilas doubles, Glaïeuls, Montbrétias, Bégonias, etc., une réputation incontestée.

Sa célèbre collection de Gladiolus Lemoinei et de Gladiolus Nanceianus (150 variétés) a été récompensée des premiers prix

à Paris, à Londres et à Chicago.

IL OFFRE

1000 Gladiolus Lemoinei en 20 belles var. dep. 200 fr.

100 Gladiolus Nanceianus en 10 belles var. » 45 »

1000 Montbrétias en 8 belles var. » 150 »

Catalogues sur demande.

JARDIN D'ACCLIMATATION

de LUXEMBOURG (Grand-Duché)

Oiseaux de Parc, de Faisanderie, de Cage et de Volière
VOLAILLES ET PIGEONS
ANIMAUX DIVERS

Vente, Achat et Échange

S'adresser à la Direction du JARDIN d'ACCLIMATATION
Villa LOUVIGNY (Luxembourg).

Gratis & Franco

Tous adresses par demande notre nouveau Catalogue général des Cultures florales, brochure gr. et ill., illustrée, intéressant toutes les personnes ayant un jardin et aimant les fleurs.

Assurances Contrôlées - 40 Hectares en Culture
Prix Modérés - Expéditions à toutes distances.

Bruant à Poitiers (Vienne)

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE

TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT

Décaissement, Drainage, Irrigation

L. CHANDORA

INGÉNIEUR AGRICOLE

à MOISSY-CRAMAYEL (Seine-et-Marne)

PREMIERS PRIX dans les Expositions, Concours et Conférences

Entreprise à forfait après études gratuites.

CHRYSANTHÈMES — CHRYSANTHÈMES — CHRYSANTHÈMES

400 variétés, — plantes fortes, prêtes à fleurir — très bon marché.

VIOLETTES — VIOLETTES — VIOLETTES

TOUTES VARIÉTÉS CONNUS

MUGUETS à grandes fleurs. — GLAIEUX, 200 variétés des plus belles (Gandavensis et Lemoine). — FRAISIERS, à forcez très beaux. — FRAISIERS livrables en plantes, 200 variétés des meilleures à gros fruits et 4 saisons. — PIVOINES, 200 variétés. — IRIS GERMANICA, 200 variétés. — PHLOX, 100 variétés.

Disponibles chez : **MILLET, Horticulteur à Bourg-la-Reine (Seine).**

CATALOGUE FRANCO.

GRANDE CULTURE DE FLEURS COUPÉES

D'EXPORTATION HIVERNALE

Roses Safrano et vingt autres variétés de choix ; Violettes Czar, Luxorne et Victoria ; Réséda à très grandes fleurs ; Anémones, Mimosa, Bouvardia, Œillets, Giroflées, Anthemis, Narcisses, Jacinthes, Fraise, Renoncles, Glayenis, Ixia, Gaillardia picta, etc., etc.

Feuilles de Fougère pour verdure.

Expédition pour tous pays par la poste et par colis postaux

NARDY fils aîné, horticulteur fleuriste à Hyères (Var), France.

Adresse télégraphique : **NARDY-HYÈRES.**

ROSIERS

Immenses quantités, y compris les nouveautés pour 1894 en plantes sèches, chez

SOUPERT & NOTTING, à Luxembourg

Fournisseurs de plusieurs cours.

Envoi franco de Catalogue sur demande affranchie.

OIGNONS A FLEURS

DE HOLLANDE

Jacinthes, Tulipes, Crocus, Narcisses,

Lis, Anémones, etc.

PRIX-COURANT GRATIS ET FRANCO
SUR DEMANDE

Chez H.-C. HARTEVELT, Horticulteur

Lisse, près Haarlem (Hollande).

LITHOGRAPHIE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Maison G. SEVERYNS, fondée en 1829

J.-L. GOFFART, Successeur

181, rue du Progrès, BRUXELLES. — Téléphone 1671

Maison à Londres : 66-67-68, Milton Street, E. C.

Chromolithographie de la *Lindenia*, de l'*Illustration Horticole*, du *Garden de Londres*, de la *Revue Horticole de Paris*, etc.

Spécialité de planches de Botanique en couleur pour journaux horticoles, horticulteurs, Catalogues de semences de fleurs, etc.

La Maison spécialement outillée pour ce genre de travaux est arrivée dans ses reproductions à une exactitude et un fini qui lui ont fait une renommée universelle.

EXÉCUTIONS SOIGNÉES. — PRIX MODÉRÉS.

SOMMAIRE DU 99^{me} NUMERO :

	Pages		Pages
Causerie sur les Orchidées. — LXVI	37	Les Colantho	46
Revue des Orchidées nouvelles ou peu connues	40	Les grandes collections d'amateurs	48
Miscellanées	43	Petites nouvelles et petite correspondance	51
Les Arachnante	44		



L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)

PARC LÉOPOLD. — BRUXELLES

ADMINISTRATEUR-DIRECTEUR : **LUCIEN LINDEN**

MARCHÉ EUROPÉEN
D'ORCHIDÉES

 Immenses arrivages toutes les semaines 

*Orchidées populaires, rares ou nouvelles, introduites ou cultivées
par centaine de mille*

Grâce à nos **nombreuses introductions directes** et à nos **prix réduits** — la légende que nous vendons plus cher qu'ailleurs n'existe plus aujourd'hui que dans l'imagination incurable de quelques horticulteurs-marchands intéressés — l'Orchidée est chez nous à un **bon marché** qui lui ouvre toutes les serres et même les appartements.

Messieurs les **amateurs** — qui n'ont pas encore été en rapports **d'affaires avec nous** — sont invités à visiter notre établissement, nous désirons les convaincre que si nos **serres sont aussi admirablement tenues** et nos **plantes aussi superbement cultivées** que veulent bien le reconnaître les principaux journaux horticoles d'Angleterre et d'Amérique, *« ces brillants résultats sont dus à une parfaite entente de leurs besoins ainsi qu'à l'ordre et à l'habileté qui président à tous les rouages de l'institution, depuis le « collectage des Orchidées dans leurs pays d'origine jusqu'à leur départ de l'établissement. »*

Voilà pourquoi à **L'HORTICULTURE INTERNATIONALE** on vend beaucoup, bon et à bas prix.

Demandez les offres publiées chaque semaine.

CAUSERIE SUR LES ORCHIDÉES

LXVI. — Toast prononcé par M. le Comte A. de Bousies au banquet du 11 mars, en l'honneur de MM. J. Linden et Lucien Linden

Nous exprimions dans le numéro précédent du journal le regret de ne pouvoir donner le texte du discours prononcé le 11 mars par M. le Comte de BOUSIES. Un convive membre de L'ORCHIDÉENNE a eu l'obligeance de nous communiquer ce discours, qu'il avait recueilli à l'aide de la sténographie, et que nous sommes heureux de pouvoir reproduire aujourd'hui :

MESSIEURS,

En m'appelant à l'honneur de parler ici en votre nom, vous m'avez confié une mission bien délicate, car je ne possède pas l'éloquence nécessaire pour la bien remplir. Toutefois, cette mission était pour moi si honorable et si sympathique, que je n'ai pas hésité un seul instant à l'accepter.

Je viens donc, au nom du jury de L'ORCHIDÉENNE, offrir à MM. LINDEN l'hommage de nos sentiments de reconnaissance et de sympathie.

En disant reconnaissance, je crois employer le mot juste.

En effet, à qui devons-nous ces moments charmants que nous passons chaque jour dans nos serres, à chercher une pousse nouvelle, à regarder l'apparition d'une spathe sortant de sa tige, à admirer la floraison de nos plantes ?

A qui sommes-nous redevables de ces réunions mensuelles, si agréables et toujours amicales ?

Qui a fait connaître à la science cette admirable famille des Orchidées exotiques, à nos artistes ces fleurs originales aux formes si distinguées, dont ils s'emparent ?

A qui, enfin, nos concitoyens doivent-ils ces Orchidées superbes dont ils ornent leurs demeures et dont ils rehaussent l'éclat de leurs fêtes ?

Eh bien, Messieurs, je n'hésite pas à le dire et vous m'approuverez, j'en suis certain : Toutes ces choses, nous les devons, pour une bonne partie du moins, à Messieurs LINDEN. (*Applaudissements.*)

Vous savez ce qu'étaient les Orchidées anciennes : Quelques *Oncidium* insignifiants aux couleurs ternes ; à peine deux ou trois *Cypripedium* ordinaires. Tout cela était relégué dans les coins les plus obscurs des serres des jardins botaniques, et quelles serres ? Ne devrais-je pas plutôt dire des fours crématatoires, où les plantes entraient à moitié mortes en arrivant de leur pays, et d'où elles sortaient d'ordinaire quelques mois après si bien desséchées qu'elles pouvaient entrer immédiatement et sans autre préparation dans l'herbier du botaniste.

Telle était à peu près la situation quand M. LINDEN père entreprit ses grands voyages d'exploration. Ce n'était pas là une tâche facile ; d'abord la réussite en était problématique, puis ces pays lointains, qu'il s'agissait d'explorer, étaient à moitié sauvages et défendus par une hydre aux cent têtes, dont la première représentait les serpents venimeux, la deuxième la fièvre jaune, une autre le Vomito negro, et ainsi de suite.

Rien n'arrêta M. LINDEN, il brava les courses à travers des contrées sans routes tracées, il brava la chaleur tropicale des vallées, le froid des neiges de la Cordillère, et nous rapporta enfin cette magnifique toison d'or représentée par nos *Cattleya*, nos *Odontoglossum* et autres merveilles que nous admirons aujourd'hui.

Mais ce n'était là que la première partie de la tâche de M. LINDEN. Il fallait faire vivre et populariser les plantes dont il nous dotait. C'est alors qu'il s'adjoignit son fils, M. LUCIEN LINDEN.

Grâce au travail et à l'intelligence de ces messieurs, ils parvinrent à arracher à la nature le secret de la vie des plus brillants représentants du règne végétal, et bientôt on vit les serres de leur bel établissement horticole s'emplier de verdure et de fleurs et prendre l'aspect de nos prairies et de nos champs aux plus beaux jours du printemps. Puis les plantes découvertes par M. LINDEN arrivèrent en foule, furent mises en végétation et répandues dans l'Europe entière, avec le secret de leur culture, livré généreusement aux quatre vents de la publicité.

Pour nous faire une idée complète des progrès réalisés, rappelons-nous le superbe établissement où nous étions réunis ce matin et qui est si admirablement dirigé par M. LUCIEN LINDEN. En y entrant, on trouve d'abord la belle

Lindenia, où nos fleurs amies sont représentées avec tant de délicatesse et de vérité, puis le bon petit *Journal des Orchidées* (*applaudissements*), répandant jusque chez les amateurs les plus modestes, la science de la culture et la connaissance des progrès réalisés. En pénétrant plus avant dans les serres, si parfaitement tenues et disposées, on voit les plus beaux spécimens de la famille orchidéenne étaler leur luxuriante floraison; enfin, on admire les immenses arrivages, reçus aujourd'hui des pays étrangers, demain mis en culture et bientôt livrés à la consommation à des prix accessibles à tous.

Telle fut, Messieurs, l'œuvre lindenienne, œuvre grande, complète et durable, méritant assurément la reconnaissance de tous les amis de l'horticulture et assurant au nom de LINDEN une place dans l'histoire. (*Applaudissements.*)

Ce nom aura l'avantage de ne rappeler que de bons souvenirs. Nous connaissons les noms historiques; les plus brillants ont été portés par des hommes dont les œuvres ont été éphémères et néfastes. Que reste-t-il de ces longs sillons tracés à travers le monde par des conquérants fantaisistes? Le temps les a recouverts de sa poussière, et la mémoire de ceux qui les ont creusés reste souillée par des souvenirs d'attentats contre le droit, la liberté des peuples, et par des images de sanglantes hécatombes.

Si le nom de LINDEN n'est pas entouré des palmes quelquefois décernées si faussement à la gloire militaire, il aura du moins l'avantage de rappeler des œuvres durables et pacifiques. Dans un siècle, dans deux siècles et plus, les belles Orchidées, dont les LINDEN nous ont dotés, feront encore le bonheur de nos descendants, et nulle pensée repoussante ou douloureuse ne sera jamais attachée à leur merveilleux éclat. (*Applaudissements.*)

Messieurs LINDEN, vous avez entendu les applaudissements qui m'ont interrompu à plusieurs reprises. Ils ne pouvaient s'adresser à ma parole insuffisante, et n'ont ainsi démontré qu'une seule chose: c'est l'élan unanime de sympathie et de reconnaissance avec lequel nous allons tous lever notre verre en votre honneur. Et quand je dis tous, je ne parle pas seulement des personnes réunies à cette table, je veux parler aussi de ces innombrables orchidophiles répandus dans tous les pays, et dont il me semble en ce moment entendre la voix se mêler à la nôtre pour répéter avec nous les paroles que nous vous adressons: — Merci, Messieurs LINDEN, de ce que vous avez fait pour l'horticulture; Merci, Messieurs, de ce que vous avez fait pour nous. (*Longs applaudissements.*)

REVUE DES ORCHIDÉES NOUVELLES OU PEU CONNUES

CYPRIPEDIUM × **PANDORA** KRÄNZL. — Hybride issu du *C. Argus* et du *C. Dayanum*, et obtenu par M. ANTON JOLY. Il a, paraît-il, beaucoup de ressemblance avec le premier des parents. Les sépales sont à peu près comme dans cette espèce; les pétales également, mais plus étalés. Le labelle rappelle plutôt le *C. Dayanum*. — *Gard. Chron.*, 24 février, p. 230.

* *

DENDROBIUM × **HEBE**. — Cet hybride était exposé à un des derniers Meetings de Londres par sir TREVOR LAWRENCE. Il est issu du *D. Findlayanum* et du *D. × Ainsworthi*. Il a les sépales oblongs, blancs, légèrement lavés de pourpre pâle et veinés de la même couleur. Les pétales plus larges, sont d'un blanc crème avec la pointe pourpre pâle, et jaune à la base. La colonne porte aussi des taches pourpres à son sommet et sur les côtés. — *Gard. World*, 27 janvier, p. 339.

* *

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR. WALTONENSE L. LIND. — Magnifique variété qui appartient à la collection de M. W. THOMPSON, de Walton Grange, Stone. On sait que cette collection, dont elle porte le nom, est célèbre pour ses superbes *Odontoglossum*; la présente forme est digne d'y figurer. Elle a les fleurs d'une grandeur exceptionnelle et d'une substance très épaisse, ce qui leur donne un caractère tout particulier. Ces fleurs sont d'un rose lilacé très élégant, maculé de très larges taches brun vif sur les sépales; quant aux pétales, un seul porte une macule moins grande vers son milieu; le labelle porte vers la partie antérieure une très grande macule brun vif, et sur les côtés près de la base quelques petites macules de la même nuance.

* *

LAELIO-CATTLEYA × **PITTIANA** O'BR. — Cette Orchidée nouvelle, dédiée à M. H. T. PITT, de Stoke Newington, est considérée par M. JAMES O'BRIEN comme un hybride naturel issu du *Cattleya guttata* Prinzi et du *Laelia*

grandis. Elle rappelle beaucoup le *L. C.* × *Schilleriana*, dont elle se distinguerait par la forme du labelle.

Ses fleurs mesurent environ 10 centimètres de diamètre; elles ont les sépales et pétales blanc crème teinté de rose, et portant quelques petits points rouges. Le labelle a les lobes latéraux blancs avec les pointes améthyste pourpré, et le lobe antérieur améthyste pourpré, avec la pointe réfléchie. — *Gard. Chron.*, 3 mars, p. 264.

* * *

CATILEYA × **ARTHURIANA** O'BRIEN. — Nouvel hybride issu du *C. Dormaniana* et du *C. luteola*. Il a été obtenu dans la collection de C. DORMAN, Esq., de Sydenham, au fils de qui il est dédié. Par son port, il est intermédiaire entre les deux parents; au point de vue du coloris il se rapproche davantage du *C. luteola*, qui est le porte-pollen. Les pseudobulbes ont deux feuilles; la tige florale ne portait qu'une seule fleur, mais il est extrêmement probable que la plante sera plus florifère quand elle aura acquis plus de force, surtout si elle tient du second parent.

La fleur mesurait près de 6 $\frac{1}{2}$ centimètres; les sépales ligulés mesurent 1 $\frac{1}{4}$ cm. de largeur et sont d'un jaune clair teinté de vert; les pétales lancéolés, légèrement plus étroits que les sépales, ont le même coloris. Le labelle est trilobé; les lobes latéraux, qui enveloppent la colonne, sont presque aussi longs que le lobe antérieur et ont les pointes légèrement réfléchies; le lobe antérieur est d'un rouge améthyste, de même que les pointes des lobes latéraux.

Les graines furent semées en juin 1884; les semis ont été repiqués en juin 1886. — *Gard. Chron.*, 27 janvier, p. 102.

* * *

DENDROBIUM × **SIBYL** (*D. Linawianum* × *D. bigibbum*). — Cet hybride, obtenu par M. NORMAN S. COOKSON, de Wylam on Tyne, est remarquablement beau, paraît-il, et d'un riche coloris. La fleur entière est nuancée de rose pourpré vif, plus pâle à la base; le labelle, bien étalé, a la même couleur, avec des macules marron. Si l'on ne connaissait pas sa parenté, on pourrait le prendre pour un hybride du *D. Wardianum* et du *D. nobile*. — *The Garden*, 17 mars, p. 227.

* * *

DENDROBIUM × **VIRGINALE** (*D. Bensoniae* × *D. japonicum*). — Hybride ayant la forme du premier parent, mais avec les sépales et pétales plus étroits,

blancs avec une nuance extrêmement délicate de rose, et une faible trace de vert pâle sur le labelle. La fleur mesure $6 \frac{1}{4}$ centimètres de diamètre. Obtenu par MM. VEITCH. — *The Garden*, 17 mars, p. 227.

MAX GARNIER.

ODONTOGLOSSUM PULCHELLUM VAR. LUDDEMANNI. — Feu LUDDEMANN possédait de M. PESCATORE, toute une série d'Orchidées composée de variétés de grand choix; elles sont dispersées aujourd'hui un peu partout et les Orchidophiles qui ont eu jadis la bonne fortune de s'en procurer quelques-unes, les regardent maintenant comme les perles de leurs collections.

Nous avons retrouvé dernièrement une Orchidée qui était sortie de chez cet horticulteur parisien, mais qui était restée ignorée; c'est un *Odontoglossum pulchellum* var. *Luddemanni*, qui diffère complètement des autres formes connues de cette charmante espèce. Cette Orchidée, dont le type est connu sous le nom de *Muguet mexicain*, a des pseudo-bulbes d'une grosseur phénoménale; ils ont huit centimètres de hauteur sur quatre à cinq de largeur et sont surmontés de feuilles longues de cinquante-cinq centimètres; les tiges florales ont également quarante-cinq centimètres de hauteur et les fleurons d'un blanc pur avec un labelle jaune foncé, sont aussi grands que ceux d'un *Odontoglossum Kramerii*.

Cette variété remarquable fait maintenant partie de la belle collection de M. CHARLES VIVÉ, aux Mureaux, Seine et Oise.

* * *

ZYGOPETALUM × PERRENOUDI. — Ce nouvel hybride issu des *Z. intermedium* et *Z. Gautieri*, dédié à feu M. PERRENOUD, un Orchidophile parisien, a été présenté à la séance du 22 mars de la Société nationale d'horticulture de France. C'est un métis très intéressant dont le port de la plante est parfaitement intermédiaire entre ses deux parents. La hampe florale est trapue; les pétales et sépales sont d'un vert glauque maculé de brun, tandis que le magnifique labelle, qui a pris un grand développement, est d'un beau violet tirant sur l'indigo.

O. BALLIF.

MISCELLANÉES

UN ONCIDIUM TRÈS REMARQUABLE, décrit par REICHENBACH sous le nom d'*O. tenense*, mais qui n'avait pas encore été introduit dans les cultures, vient d'être importé à L'HORTICULTURE INTERNATIONALE.

Cette espèce, qui appartient à la section si riche et si décorative dans laquelle rentrent l'*O. superbians*, l'*O. lamelligerum*, etc., paraît être plus belle que toutes ces espèces, d'après les échantillons secs et les aquarelles du collecteur. Les pétales notamment, au lieu d'être tachetés de brun et de jaune, sont d'un superbe pourpre violacé.

Nous espérons pouvoir signaler prochainement la première floraison de cette précieuse nouveauté.



ONCIDIUM LINGUIFORME. — Cette curieuse espèce est actuellement en fleurs. Elle a été introduite en 1840; mais elle se rencontre rarement dans les cultures, et il est probable qu'elle n'a plus été importée depuis longtemps, quoique sa localité d'origine ait été indiquée; peut-être, il est vrai, cette localité n'en renferme-t-elle plus actuellement. Ses fleurs rappellent assez bien des papillons, et sont d'un brun jaunâtre, avec les sépales latéraux tachés de brun aux pointes. Elles sont très attrayantes, et cette espèce est en somme une de celles qui devraient figurer dans toutes les collections.



DENDROBIUM SUR BLOCS. — Parmi les espèces de *Dendrobium* qui réussissent parfaitement sur blocs, et qu'il est commode de cultiver de cette façon grâce à leur petite taille, on peut citer les suivantes : *D. Jenkinsi*, *D. Kingianum*, *D. terctifolium*, *D. aggregatum* (les petites plantes seulement), *D. linguiforme*, *D. suavissimum*, *D. capillipes*, *D. senile*, *D. ciliolare*.

Le *D. Falconeri*, espèce très belle, qui malheureusement est rare, réussit bien également sur bloc, quand il n'est pas volumineux.

HENRI HERMIEUX.

DESTRUCTION DES LIMACES, PLANORBES, ETC. — « Voulez-vous me permettre de vous faire part, à vous et à vos lecteurs, d'une trouvaille aussi simple qu'efficace pour détruire limaces, escargots et autres voraces rampants, que nous nous ingénions à exterminer du voisinage de nos Orchidées ?

Disposez entre vos potées, sur les banquettes, de petites coupes ou assiettes (les soucoupes de pots sont en ce cas tout indiquées), garnies de *farine de maïs*. Vous serez tout étonné, dans la nuit, ou seulement dans la soirée, d'y trouver limaces, planorbes, hélix, absorbant à qui mieux la farine déposée à leur intention, de laquelle ils sont très friands. — Ils en sont si friands que si vous les laissez faire sans les arrêter, ils arriveront rapidement à engloutir toute la farine. Nous avons essayé la farine de froment, à laquelle ils restent indifférents; la farine de maïs seule nous a donné d'excellents résultats, et cela depuis la fin de l'été dernier. »

LUCILE HUBERT.

LES ARACHNANTHE

Les Arachnanthe sont des Orchidées très remarquables de serre chaude dont le classement est généralement mal connu du public amateur, et qui sont principalement connues sous le nom de Vanda. Ils se distinguent des Vanda notamment par la forme du labelle, qui n'est pas éperonné ni en forme de sac, mais articulé à la base du gynostème et mobile.

Le genre fut fondé par BLUME sur la plante nommée par LINNÉ *Epidendrum Flos aeris* (Epidendrum fleur de l'air), et qui reçut alors le nom de *A. moschifera*; cette espèce ne paraît pas être actuellement cultivée; mais les deux suivantes sont bien connues et souvent admirées dans les grandes collections :

Arachnanthe Cathcarti. Les fleurs de cette superbe espèce mesurent environ 7 1/2 centimètres de diamètre; elles sont au nombre de trois, quatre ou cinq sur chaque hampe. Elles apparaissent aux mois de février-mars.

Les pétales et les sépales sont à peu près semblables, oblongs elliptiques, les premiers un peu moins obtus que les seconds. Le coloris de ces organes est très élégant; ils portent une abondance de barres brun rougeâtre foncé sur un fond jaune pâle, à peine apparent. Le labelle trilobé a les lobes latéraux petits, arrondis, étalés de côté, blancs avec quelques stries rouges; le lobe

antérieur est jaune, avec une large bordure en forme de fer à cheval de consistance subéreuse et de couleur gris jaunâtre. Le disque porte deux côtes charnues, jaune pâle, tacheté de rouge. La colonne, très grosse, est jaune brunâtre tacheté de brun au sommet.

Les organes végétatifs sont assez élégants, comme dans toutes les plantes de ce groupe. La tige est mince comme un crayon, et atteint une assez grande hauteur, mais elle s'incline assez fréquemment à son sommet. Les feuilles linéaires oblongues sont très coriaces et mesurent de 15 à 20 centimètres de longueur.

Arachnanthe Lowi. Cette remarquable espèce est célèbre, tant par sa beauté et la richesse de sa floraison, que par la curieuse particularité qu'elle possède de produire des fleurs dimorphes.

Ses tiges florales, longues de 15 à 25 centimètres, souples et pendantes comme des cordons, portent sur toute leur longueur des fleurs nombreuses mesurant environ 6 1/2 centimètres de diamètre. Les deux premières fleurs à la base de chaque tige sont d'un jaune gomme-gutte vif, avec quelques petites taches brunes répandues sur leur surface; elles ont les pétales et sépales oblongs elliptiques, charnus; les autres fleurs sont un peu plus grandes; elles ont les segments un peu plus étroits, ondulés et acuminiés, d'un rouge-brun foncé, avec quelques dessins jaune clair. Le labelle, beaucoup plus court que les autres segments, est pourpre clair au centre, puis tacheté de pourpre sur fond jaune, et entièrement jaune au sommet. Le gynostème très court et charnu est verdâtre tacheté de rouge. Les pétales sont un peu refermés.

L'axe végétatif est vigoureux, et atteint ordinairement une hauteur de 1 à 2 mètres. Les feuilles coriaces mesurent de 50 à 70 centimètres de longueur, et sont d'un vert sombre.

Il existe deux ou trois variétés supérieures de cette belle espèce; ce sont l'*A. Lowi Waroqneana*, l'*A. Lowi Lindeni* et l'*A. Lowi Rohdeniana*.

La plante d'*A. Lowi* qui figure dans la collection de M. le baron ALPHONSE DE ROTHSCHILD, à Ferrières, est célèbre et a été fréquemment citée. Elle a été photographiée en 1885, et portait alors 650 fleurs.

L'*A. Lowi* fleurit ordinairement en été, vers le mois de juin ou juillet.

Il est originaire de Bornéo, district de Sarawak, où il se rencontre ordinairement dans les forêts basses près des cours d'eau, où ses racines sont presque constamment baignées d'une vapeur humide.

L'*A. Cathcarti* croît à peu près dans les mêmes conditions, quoique prove-

nant d'une région fort éloignée. Voici un extrait de la description publiée par sir JOSEPH HOOKER dans le *Botanical Magazine* :

« Il est originaire de vallées ombragées, chaudes et humides de l'Himalaya Oriental, et recherche le voisinage des chûtes d'eau où il est baigné d'une humidité constante. Je l'ai découvert moi-même en 1848, et envoyé au Jardin botanique de Calcutta, d'où il fut expédié en Angleterre après sa floraison, mais il ne survécut pas au voyage. »

D'autre part, un correspondant du *Gardeners' Chronicle* écrivait à ce journal, en 1890 :

« L'habitat qui convient et qui est nécessaire à son existence, ce sont les gorges couvertes de bois touffus dans le proche voisinage des torrents où la lumière pénètre très peu, où les rayons chauds du soleil ne peuvent arriver, et où existe pendant toute l'année un état continu d'abondante humidité. De mai à octobre, les forêts sont maintenues à l'état de saturation constante par une pluie presque continue; pendant l'autre moitié de l'année, l'humidité est entretenue par les chûtes des torrents, dont l'épais dôme de feuillage qui le recouvre arrête l'évaporation. »

Une autre espèce, d'introduction plus récente, mérite également d'être signalée; c'est l'*A. Clarkei*, découvert en 1875 dans l'Himalaya par M. C. B. CLARKE, à qui il est dédié. Il fleurit pour la première fois à l'automne de 1886 dans la collection de M. JOHN DAY.

L'*A. Clarkei* est très voisin de l'*A. Cathcarti*; ses fleurs sont de la même grandeur; les sépales et pétales sont d'un brun vif barré de jaune clair, les premiers plus larges que les seconds. Le labelle est jaune clair, presque blanc, strié de rouge, avec le lobe antérieur charnu, brun clair, sillonné de 7 ou 8 côtes disposées en éventail; ses fleurs durent environ six semaines.

L. L.

LES CALANTHE

Les Calanthe sont au nombre des plus belles Orchidées de serre. Leur culture est facile, leur floraison est abondante et de longue durée; beaucoup des plus belles espèces fleurissent en hiver, ce qui a contribué à augmenter encore leur popularité.

Le nombre des espèces connues est d'une quarantaine environ; elles sont

dispersées sur une aire très vaste, dans l'Assam, la Cochinchine, les Indes néerlandaises, le Japon, les îles du Pacifique et jusqu'à la partie septentrionale de l'Australie, et enfin dans l'Amérique et l'Afrique centrales, à Madagascar, aux Antilles et au Mexique.

On peut diviser les *Calanthe*, d'après leur aspect extérieur et leur mode de végétation, en deux grandes sections très naturelles. L'une comprend un certain nombre d'espèces à pseudobulbes, de croissance épiphyte, telles que les *C. vestita*, *C. Turneri*, *C. × Veitchi*; l'autre se compose d'espèces terrestres, dépourvues de pseudobulbes, à feuillage très ample et largement étalées. Les deux représentants les plus connus de ce groupe sont les *C. Masuca* et *C. veratrifolia*.

Le *Calanthe veratrifolia*, sur lequel fut fondé le genre en 1823, est une belle espèce très répandue dans les cultures. Il a été introduit d'Australie, de Java, de Cochinchine, de l'île de Ceylan, du Japon, etc. Quoiqu'il ne paraisse pas avoir jamais disparu des serres européennes, il a reçu à plusieurs reprises différents noms qui ne doivent être considérés que comme des synonymes; c'est ainsi que les *C. colorans* et *C. Petri*, de REICHENBACH, doivent être rattachés à cette espèce.

La plante est d'un port robuste et assez élégant; les feuilles, d'un vert clair, ont une longueur de 45 à 60 centimètres, et sont larges en proportion. La tige florale érigée, élevée au-dessus du feuillage, se termine par une grappe très touffue de fleurs blanches, mesurant chacune environ cinq centimètres de diamètre. Les sépales et pétales sont ovales oblongs, et acuminés; le labelle est partagé en quatre lobes divergents, et a le callus jaune.

Le *C. Masuca* provient surtout de la région de l'Himalaya et de l'île de Ceylan; il fut décrit pour la première fois par LINDLEY en 1832. Il a les feuilles plus petites que le précédent. Sa tige florale atteint une hauteur de 60 à 80 centimètres, et porte une grappe serrée de fleurs d'un bleu-mauve vif; le labelle, d'un coloris un peu plus foncé que les autres segments, est trilobé et a le lobe antérieur oblong arrondi, émarginé; la crête est d'un brun-rougeâtre.

Ces deux espèces ne perdent pas leur feuillage tous les ans; les feuilles ne tombent que dans le courant de la seconde année, de sorte que la plante conserve toujours un aspect décoratif.

Passons à l'autre section; l'espèce la plus remarquable qu'elle renferme est le *Calanthe vestita*. Cette superbe espèce fut découverte en 1826 dans le Tenasserim par le Dr WALLICH, mais elle ne fut guère introduite qu'en 1848. Elle

est d'une croissance robuste et fleurit régulièrement tous les ans. Sa floraison se produit ordinairement en décembre, janvier et février.

Ses fleurs mesurent de 5 à 7 $\frac{1}{2}$, centimètres de diamètre, et ont une forme très élégante. Les pétales et les sépales, d'un blanc de lait, sont oblongs assez larges, surtout les premiers, bien étalés, brièvement apiculés. Le labelle plat, trilobé, a les lobes latéraux obliques largement arrondis, et le lobe antérieur obcordé, bifide au sommet.

La variété *rubro-oculata* porte à la base du labelle une large macule rouge pourpre.

La variété *igneo-oculata*, importée assez récemment de Bornéo, a la macule rouge orangé, plutôt que rouge feu, comme l'indique son nom.

Enfin la variété *gigantea* a les fleurs plus grandes que dans le type ordinaire, et la macule du labelle rouge orangé.

Le *Calanthe Turneri* et le *C. Regnieri* peuvent être considérés comme des variétés de cette espèce, dont ils ne diffèrent que par quelques détails peu importants. Le premier a les pseudobulbes un peu plus allongés, les fleurs à peu près semblables à celles de la variété *rubro-oculata*; mais ces fleurs se produisent un peu plus tard que celles du type. Le *C. Regnieri* a les fleurs un peu plus petites, le labelle moins profondément lobé et d'un coloris rose, avec une macule rouge vif à la base.

L. L.

(Sera continué.)



LES GRANDES COLLECTIONS D'AMATEURS

A Auderghem

La vaste propriété de M. A. MADOUX, délicieusement située, est favorisée par la nature pour devenir le parc modèle que son habile et ingénieux propriétaire désire en faire. Le château domine la vallée dans tous les sens, et la rivière qui coule au bas d'un côté contribue à compléter un tableau des plus pittoresques. Mais, non content de contempler la nature à l'état sauvage, ou le potager, le verger et le jardin qu'il avait fait aménager, et qui sont dans un état prospère, surtout le verger, M. MADOUX, comme beaucoup d'autres personnes très riches et ayant la passion des plantes, décida, il y a peu de temps, qu'il allait « se lancer dans les Orchidées. » Cette résolution

prise, M. MADOUX ne se borna pas, comme on le fait trop souvent, à passer la revue de ses anciennes serres et à choisir celle qu'il pourrait consacrer aux Ochidées, si mal appropriée qu'elle pût être à cet emploi; il jeta les fondations de sa collection en faisant construire une superbe série de serres à Orchidées; et la vigueur, la parfaite santé de toutes ses plantes, prouvent que sa façon de procéder était la bonne. Ce furent MM. LINDEN (*) qui tracèrent le plan et dirigèrent l'exécution des travaux.

Par suite de la conformation du terrain sur lequel on devait construire, l'ensemble de l'installation devait avoir à peu près la forme de la lettre A; les spacieuses serres à Orchidées aménagées des deux côtés sont séparées à intervalles par de vastes serres en forme de dôme, remplies de grands Palmiers et de Fougères arborescentes, au milieu desquels on dispose les Orchidées dès qu'elles viennent en fleurs, et l'on mélange aussi d'autres fleurs de la saison pour égayer la vue. A la jonction des deux rangées convergentes, se trouve une serre encore plus grande pour les plantes à feuillage ornemental, et c'est là que le visiteur tourne pour parcourir la seconde rangée.

Les deux rangées sont reliées par une galerie vitrée et chauffée qui sert actuellement de galerie de travail, mais comme il reste encore assez d'espace disponible pour construire un autre local de rempotage, M. MADOUX se propose de transformer cette galerie en une serre de *Cattleya*, *Laelia*, etc.

Lorsqu'on part de cette galerie, située à la base de l'A, et qu'on parcourt les deux branches, on rencontre d'abord une spacieuse serre, admirablement installée, pour les plantes rares, semis d'Orchidées et nouveautés tenues en observation; cette seule serre, si bien tenue, renferme toute une collection de choix. D'un côté (dans des compartiments formés par des châssis faciles à déplacer par glissement) se trouve un très beau lot de *Cypripedium* hybrides, entre autres plusieurs provenant de croisements qu'on n'a pas encore vus en fleurs. Parmi les plus beaux en fleurs se trouvaient des *Cypripedium* \times *Charlesianum* (*Sallieri aureum* \times *Lecanum superbum*), nommés d'après l'un des fils de M. MADOUX, qui s'intéressent autant aux plantes que leur père. Plusieurs formes de ce croisement ont fleuri; toutes sont très belles, mais elles varient de coloris d'une façon très remarquable. Le *C.* \times *Charlesianum*, a beaucoup de la forme du *C.* \times *Sallieri*, et le même labelle jaune clair, les mêmes pétales,

(*) Ici une petite rectification s'impose: J'ai dressé les plans, mais M. MADOUX a dirigé lui-même les travaux. L. L.

avec le pavillon blanc tacheté de pourpre régulièrement sur la moitié inférieure. Le *C. × Denisianum*, allié du *C. × Morganiae*, le *C. Argus Moensi*, le *C. × amabile*; une superbe forme du *C. callosum*, à pavillon richement coloré de rose pourpré, enfin plusieurs autres beaux hybrides, étaient également en fleurs, ainsi que le *Chysis aurea* et d'autres espèces rares.

En jetant un coup-d'œil rapide sur les serres superbement garnies de plantes vigoureuses, nous remarquons dans la première serre tempérée de belles formes de *Catleya Trianae*, de beaux et distincts *C. guttata Prinzi*, un remarquable *Cypripedium Lowianum* à labelle foncé, un superbe *Sobralia macrantha*, le nouveau et très intéressant *Lycaste Luciani*, le célèbre *Lycaste Skinneri alba*, et une variété de *Laelia elegans*, d'un rose cramoisi clair.

Nous traversons une des serres ornementales dont nous avons parlé plus haut, puis nous trouvons une serre d'*Odontoglossum* parfaitement cultivés, à bulbes vigoureux, à feuilles bien vertes, et littéralement couverts de grappes de riches fleurs. Les plus belles peut-être sont les diverses formes d'*O. crispum*, et il est difficile de décider quelles sont les plus remarquables, les grandes, presque blanc pur, les roses, ou les maculées. Parmi les dernières nous trouvons une particularité curieuse, consistant en une inflorescence de six belles fleurs, les trois de la base étant blanches, maculées et pointillées de brun clair sur la plus grande partie de leur surface, et les trois supérieures n'ayant presque aucune tache. Inutile de dire que nous avons recommandé de marquer la plante et de noter cette particularité, afin de pouvoir observer si elle était fixée. Avec les *O. crispum* était un lot d'*O. triumphans*, *O. Harryanum*, *O. luteo-purpureum*, *O. Andersonianum*, *O. pulchellum majus*, *O. Edwardi*, une forme très distincte de *Miltonia cuneata*, portant quatre grappes de fleurs dans lesquelles le labelle était nettement nuancé de pourpre. En traversant la serre ornementale de l'extrémité, garnie de rochers, de Fougères arborescentes, etc., nous passons à l'autre rangée; nous arrivons d'abord dans une serre de *Cypripedium* parmi lesquels plusieurs grandes plantes sont en fleurs. Nous notons parmi les plus saillantes les *C. × Seegerianum*, *C. × nitens superbum*, *C. × Leeannum superbum*, *C. insigne montanum* en grand nombre et très variés, *C. villosum*, *C. Boxalli*, le véritable *C. × Harrisianum superbum*, les *C. × plumerum*, *C. × marmorophyllum*, *C. hirsutissimum*, ainsi que les principales variétés du groupe *C. × Sedeni*. Dans la même serre, de vigoureuses inflorescences d'*Odontoglossum hastilabium*, *Miltonia Roezli alba*, *Odontoglossum aspersum*, etc.

Nous traversons un autre jardin d'hiver, et nous arrivons à la serre consacrée

aux importations. Il y en a un grand nombre, surtout des *Cattleya*, dont beaucoup ont été achetés tout récemment, et tous donnent des signes évidents d'une vigueur qui en fera de bonnes plantes d'ici peu. Nous passons sous une tonnelle recouverte de poiriers palissés, et nous arrivons au bas de la propriété, où se trouvent les anciennes serres à plantes et à fruits. Ici également, une série de charmantes serres basses adossées sont en construction. Trois seront consacrées aux Roses, les deux autres sont le commencement d'un agrandissement projeté pour les cultures d'Orchidées, car M. MADOUX est un homme qui va hardiment de l'avant dans l'exécution de ses projets, et il dit qu'il trouve les Orchidées peu coûteuses, comparées à certaines autres choses dont il s'est occupé.

(*Gardeners' Chronicle*, 7 avril.)

JAMES O'BRIEN.

PETITES NOUVELLES

ET

PETITE CORRESPONDANCE

MAX R. — A notre avis, le n° 596 est bien l'*O. odoratum*; le n° 371 est nettement ce qu'on appelle *O. gloriosum*; le n° 171 est également un *O. gloriosum*, légèrement différent du précédent.

..

A. F. — Les étiquettes du genre de celles dont vous parlez, consistant en une bande de plomb enroulée autour d'une tige de la plante, sont commodes, car on peut graver l'inscription dans le plomb très facilement; mais remarquez que l'on ne peut inscrire de cette façon qu'un numéro. Un nom composé de deux mots, si courts que soient ceux-ci, n'y trouverait jamais place.

En outre, il faut avoir bien soin de ne pas enrouler ces étiquettes de plomb autour de tiges susceptibles de s'accroître et de grossir, car elles seraient étranglées.

Un numéro peut parfaitement suffire, si vous tenez un registre portant les noms de vos plantes en regard des numéros. Toutefois, ce mode de marquage est évidemment moins simple que l'emploi d'étiquettes en zinc ou en bois.

Les étiquettes en zinc sont commodes et peu coûteuses, mais elles ont l'inconvénient de noircir assez vite et de se couvrir d'une couche d'oxyde,

de sorte que le nom inscrit n'est plus lisible au bout de six mois environ.

Les étiquettes de bois nous paraissent les plus commodes et les plus économiques, et elles sont fort durables. Le bois employé le plus souvent est, croyons-nous, le saule. On les vend peintes en blanc ou en jaune sur une face, de sorte que le crayon se lit très bien. Pour les plantes de plein air, on peut tremper la pointe des étiquettes dans du bitume, afin de leur donner plus de durabilité.

Enfin, on peut tirer un meilleur parti des étiquettes de zinc en recouvrant l'écriture d'une couche protectrice de vernis.

..

UNE EXPOSITION D'HORTICULTURE sera ouverte du 11 au 17 mai, dans le parc de la *Société Royale de Botanique et d'Horticulture de Manchester*. Les prix attribués aux Orchidées sont de 750, 500 et 250 francs dans les concours réservés aux amateurs, et de 500, 250 et 125 francs dans les concours réservés aux horticulteurs.

..

NÉCROLOGIE. — M. GEORGE HARDY, le grand amateur de Pickering Lodge, Timperley

(Angleterre), est décédé le 26 mars, à l'âge de 62 ans. Sa superbe collection avait une grande réputation dans le monde orchidophile, et un certain nombre d'Orchidées très belles lui ont été dédiées, notamment le *Cattleya* \times *Hardyana*, le magnifique hybride naturel dont la *Lindleya* a publié plusieurs variétés, les *C. Mossiae Hardyana*, *C. Trianae Hardyana*, etc.

CYMBIDIUM EBURNEUM. — En effet, cette espèce réussit parfaitement en serre tempérée froide, à peu près dans les mêmes conditions que les *Odontoglossum* alpins, mais avec deux ou trois degrés centigrades de plus. Nous avons vu des floraisons superbes obtenues de cette façon, et notamment celle citée et figurée il y a quelques années par le *Gardener's Chronicle*; la plante en question, exposée par lord RENDLESHAM à Londres, portait 29 fleurs, et excita l'admiration générale.

H. B. — Vous trouverez cette étude dans le deuxième volume du *Journal des Orchidées*.

A. C., à Maubeuge. — Nous regrettons de ne pas pouvoir vous fournir actuellement des renseignements détaillés sur ce point. Les cas sont tellement rares qu'il n'existe jusqu'ici aucune théorie générale. Il faudrait, pour pouvoir en formuler une, étudier un certain nombre d'exemples, que l'on ne peut évidemment pas produire de parti pris.

P. F. — Le *Cattleya bilobosa* est un synonyme du *C. Walkeriana*. C'est une plante de croissance naine, à feuilles coriaces et à pseudobulbes courts en forme de massue.

Les fleurs mesurent de 10 à 12 1/2 centimètres de diamètre. Elles sont d'un rose vif, et le labelle, de forme singulière, est d'un coloris un peu plus foncé. La plante a une hauteur de 10 centimètres environ.

C'est une espèce brésilienne, qui mérite assurément une place dans toutes les collections. Elle fleurit au mois de juin, alors que finissent les *C. Mossiae*, *C. Mendeli*, *C. Warneri*, etc.

L'*Orchis foliosa* est une Orchidée rustique, et l'une des plus appréciées. Il est originaire de Madère. Il produit une abondance de fleurs variant du rouge prune foncé à un coloris presque blanc, en passant par des roses ravissantes. Le sol qui convient à cette espèce est un terrain tourbeux profond et humide; elle doit être abritée par les arbres contre les rayons directs du soleil, et par une haie contre les vents froids.

L. L.

Extrait du *Moniteur d'Horticulture* du 25 février :

LA CULTURE BELGE ET LA CULTURE ANGLAISE. — Depuis que la culture des Orchidées a pris une telle extension en Belgique et en Angleterre, les journaux horticoles de ces deux pays discutent dans leurs colonnes pour savoir chez laquelle des deux nations elle est le mieux comprise et celle qui possède les *Orchidomanes* les plus distingués.

Naturellement le climat, la position géographique et l'altitude d'un pays aident plus ou moins à la parfaite réussite de la culture des Orchidées, mais avant tout il faut savoir leur prodiguer les soins dont elles ont besoin pour les conserver en bonne santé, les faire prospérer et fleurir régulièrement. A ce point de vue, il serait aussi intéressant de savoir ce que nous faisons en France de ces différentes méthodes et quelle est celle que nous préférons.

Depuis une dizaine d'années, c'est-à-dire dès le début où elle a commencé à faire de nombreux adeptes, nous nous occupons en France de cette spécialité horticole; nous avons donc été à même de suivre de près le développement qu'elle y a pris. Après un stage de plusieurs années passé dans les grands établissements de Londres, nous étions rentré en France entiché de la culture anglaise; il nous semblait à ce moment qu'elle était la seule pouvant donner de bons résultats. Au bout de quelques années de pratique, nous nous aperçûmes que nous faisons fausse route sur certains points et que les résultats n'avaient pas toujours répondu à notre attente. Nos fréquents voyages en Angleterre et en Belgique nous permirent d'établir des points de comparaison, et petit à petit nous fîmes des essais sur certains genres, cultivés dans les mêmes serres et d'après les méthodes usitées dans les deux pays. Les résultats ne se firent pas longtemps attendre; après un examen minutieux, il nous a fallu reconnaître la supériorité de la méthode belge.

Nos observations se sont portées principalement sur les espèces destinées à la culture marchande; nous reconnaissons volontiers qu'il existe en Angleterre des collections admirablement cultivées et d'une richesse dont on ne peut que difficilement se faire une idée; mais, d'un autre côté, où faut-il aller pour trouver le pareil de ces établissements horticoles de Bruxelles et de Bruges, par exemple!

Malheureusement, nous ne sommes pas encore arrivés en France à fonder de ces grandes usines, comme dans ces deux pays précités, où les Orchidées sont cultivées sur une si vaste échelle, que l'on est obligé de se demander où ces horticulteurs peuvent trouver des débouchés pour écouler de pareils stocks. Ceci est la preuve concluante de la grande vogue de ces plantes, car les Belges et les Anglais sont trop intelligents et trop intéressés pour entreprendre de pareilles cultures, s'ils n'y trouvaient pas largement leur bénéfice.

OTTO RALLIÉ.

PÉPINIÈRES DE MONTAIGU (Belgique)

Edouard MICHIELS

chef des pépinières.

Gustave MICHIELS

architecte de jardins.

Edmond MICHIELS

Spécialité

Graines de prairies, forêts,

sapinières et autres.



Architecture de jardins, parcs et vergers; dessins de plans et exécution en confiance.

Architecture de jardins, parcs et vergers; dessins de plans et exécution en confiance.

Arbres fruitiers pour vergers. — *Pommiers, Poiviers, Pruniers, Cerisiers, hautes tiges, saines et vigoureuses, les meilleures variétés*, depuis 1 fr. 50 à 2 francs. *Beliveaux*, de 1^m50 à 2 m. hauteur, à 1 fr.; — *Autres jeunes Pommiers* à 55 fr. le 100. — *Arbres fruitiers pour Jardins*. *Bolles palmettes-pyrusides*, en variétés les plus méritantes, de fr. 1,25 à 2 fr. 50.

Ports arbres forestiers. — Pour routes, drèves, forêts, etc.; *Ormes gras, Frênes, Érables, Châtaigniers, Tilleuls, Peupliers du Canada*, depuis 0,70 cent. à 1 fr. 25 très fort.

Plants forestiers repiqués, de 1, 2 et 3 ans, pour reboisements par millions, que nous cédonnons annuellement à fort bas prix; toutes les espèces pour bois, *Sapins (sylvestre)* à fr. 1,25 le mille.

Griffes d'Asperges grossas, hâtives et tardives d'Argenteuil de 2 fr. le cent, 14 fr. le mille.

Plants de Fraisiers, les meilleures variétés, à 2 fr. 50 le cent, fortes plantes.

Arbres et Arbustes d'Ornement (très variés), pour parcs et jardins, à tous les prix.

Épines pour haies. — A 40 fr. les mille, à 350 fr. les dix mille, extra.

Rosiers (500 var.). — *Touffes* de 0,50 à 0,60, et sur tiges de fr. 1,25 à fr. 1,50, extra beaux et forts.

Bois Épicéas d'un mètre et plus, à fort bas prix par grande quantité à 60 fr. le cent avec mottes.

Graines forestières résineuses, de *Pin-Sylvestre*, etc.

Graines de Prairies, extra, pour toutes les natures de terrains, 78 fr. par hect. (70 k. graines pures).

Beaux Conifères d'ornement pour jardins et parcs, variés à 25 fr. la douzaine.

USINE A VAPEUR

Spécialement montée pour les constructions horticoles

Fondée en 1876.

J.-B. COURT, aîné

CONSTRUCTEUR DE SERRES ET CHAUFFAGES

Place Communale, Koekelberg-Bruxelles.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE JARDINS D'HIVER

SERRES A ORCHIDÉES

Serres, Abris et Baches, Tablettes, Gradins, Vitrages, etc.

1^{er} Prix. — Grande médaille d'or à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Gand, 1892.

CLAIRES A OMBRER SIMPLE ET A MÉCANIQUE

CHAUFFAGE THERMOSIPHONS

en tuyaux neufs et de remploi

DE JARDINS D'HIVER, SERRES, BATIMENTS, ETC.

EXPOSITION PERMANENTE

de Serres, Chauffages, Ombrages à l'usine.

GRANDE SPÉCIALITÉ D'OUTILS ET INSTRUMENTS AGRICOLES ET HORTICOLES

Seringues, Arrosoirs, Coupe-bordures, Échenilloirs, Sécateurs de toutes sortes, Serpettes, Greffoirs, Pelles et Bêches pour jardinage et drainage, Râteaux, Rasettes, Plautoirs, Faucheuses, etc.

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

ARTICLES DE MÉNAGE ET DE CHAUFFAGE

Fil de fer galvanisé, Clous, etc., etc.

M. LINDEKENS

292, Chaussée de Wavre, BRUXELLES.

P. DURIE

RUE DU NOYER, BRUXELLES

FABRIQUE DE POTERIES

SPÉCIALITÉ DE POTS POREUX POUR ORCHIDÉES

TERRINES, SOUCOUPES, etc.

Prix et échantillons sur demande.

BRAHY-MARCHAL

à CHANLY (Luxembourg belge).

Sphagnum, terre fibreuse, Églantiers, perches d'emballage et tuteurs.

PRIX PAR CORRESPONDANCE.

CHRYSANTHÈMES

ROBERT OWEN F. R. H. S. et F. N. C. S.

Floral nursery, RAIDENHEAD, England.

Importateur, Obtenteur et Cultivateur


DE

CHRYSANTHÈMES nouveaux et rares.

La plus grande et la meilleure collection en Europe.

250 certificats de 1^{re} classe et 16 médailles obtenus à diverses Expositions.

50 certificats de 1^{re} classe et 6 médailles en 1893.

 Catalogue franco.

SPÉCIALITÉS : Begonia tubéreux, Primula, Cyclamen, en plantes et graines.

NOUVEAU FRAISIER DE TOUS LES MOIS SANS FILETS (VIEWEG)



C'est sans contredit une nouveauté de plus grand mérite. Ces fraisiers qui ne portent jamais de filets se prêtent admirablement à former des bordures dans les vergers ainsi qu'autour des massifs de fleurs. Les fruits et les boutons

de fleurs se portent verticalement surmontant parfaitement le feuillage. On plante ces fraisiers en ligne de 25 centimètres de distance et ils forment bientôt une bordure bien compacte. On dirait une ligne verte qui est continuellement chargée d'une multitude de beaux fruits depuis le mois de mai jusqu'à l'entrée de l'hiver. Les fruits sont bien juteux, sucrés et vineux, extra comme goût et parfum; ils sont de première qualité.

Plantes à fruits rouges et à fruits blancs
LE GEST fr. 7,30

Mon prix-courant illustré de plantes d'appartements, Cactées, Rosiers, Plantes vivaces, Graines de légumes et de fleurs sera envoyé sur demande.

LOUIS VIEWEG, Horticulteur

QUEDLINBURG (Allemagne).

VERRES POUR SERRES, VITRAGES, ABRIS & TOITURES

Spécialité verre fort, très clair, 1/2 double et double

Coupage exact aux dimensions ordonnées pour serres etc.

VERRE MAT, ROUSSELINÉ, COLOKÉ, CANNELÉ & À DESFINS
CINTRAGE & BOMBARDE DES VERRES POUR SERRES

Toutes les dimensions se trouvent toujours en magasin. — Expédition immédiate par petites et grandes quantités.

ENTREPRISES GÉNÉRALES

POUR CONSTRUCTION DE GRANDES SERRES

VITICOLES & HORTICOLES

BACHES, TOITURES et VERANDAHS

Mastic 1^{re} qualité garantie

DIAMANTS POUR COUPER LE VERRE (GARANTIS).

Cloches de Jardin et à boutures.

Verre brut uni, strié et lésiné pour serres et toitures.

Verreries, Glaces et Fenêtrages en verre en tous Genres

Verres pour photographes, cartonnage, églises, horlogeries, encadrements et fers pour lanternes.

VERRERIES A BOUTELLES DE LA COUPE

SPÉCIALITÉ : Boutelles fortes, verre brun, rongeoles et fines pour Bourgogne, Porto, Bordeaux, bières anglaises, etc.

Bouteilles blanches et 1/2 blanches.

J. LECOMTE-FALLEUR, FABRICANT,

à JUMET, près Charleroi (Belgique).

EXPORTATION.

INSECTICIDE

Mort certaine et instantanée de tous les insectes nuisibles dans les jardins et serres, tels que : Pucerons, Fourmis, Chenilles, Limaces, Boches, Vers, Cloportes, Teigne, etc., etc.

15 ANS DE SUCCÈS

P. RIDARD, 9, rue Bailleur, PARIS

Demandez prospectus et notice pour mode d'emploi

A. RAVOIS, chimiste, 2, rue de l'Évangile, Paris

5 Médailles en 1885, vermeil, argent et bronze.

Insecticide pour la destruction des insectes nuisibles aux végétaux est aussi un excellent désinfectant.

MASTIC A GREFFER A FROID.

Baïnette foudroyante pour la destruction des rats, souris et lapins. — Cette impénétrable pour sander les gibets livrés aux chausures, rochers de machines et barrais.

Envoi franco du prospectus sur demande.

CULTURE SPECIALE DE MUGUETS

Domaine de 12 hectares

6.000.000 DE PLANTONS A FLEURS

Récompense à l'Exposition univ. de Chicago en 1893

GUSTAVE A. SCHULTZ

Berlin, O'Eckartsberg.

FABRIQUE D'ENGRAIS CHIMIQUES

Nouvelle découverte. — Microbes de la végétation

Engrais chimiques complets très purs composés spécialement pour favoriser dans le sol le développement des microbes et produisant à litres égaux un tiers d'effet en plus que tous les autres engrais.

MAISON DE CONFIANCE

la plus renommée et la plus importante de toute la Belgique

Fabriqueant 120,000 kil. l'engrais par jour et ayant adopté pour principe de vendre au très bas à très bas prix pour vendre beaucoup

Composition garantie sur facture et sur analyse
PAR LES STATIONS AGRICOLES

Engrais spécial pour petits jardins

Service organisé pour expéditions par 5, 10, 15, 20, 25, 30 jusqu'à 50 kiloes

LÉON CHEVAL

INGÉNIEUR

à Mont-Saint-Jean (Waterloo) près Bruxelles.

FABRIQUE D'ARTICLES EN BOIS FRANZ VOIGT

Menselbach i. Thür (Allemagne).

Tuteurs en bois pour fleurs et arbres; Étiquettes en tous genres; Boîtes de toutes dimensions pour échantillons et services postaux; Caisses pour l'emballage de tous produits.

Cavelles pour plantes.

Thermomètres et baromètres.

Envoi franco du catalogue sur demande.

TOILE

POUR OMBRER

LES

Serres à Orchidées

TISSÉE SPÉCIALEMENT

POUR

« L'Horticulture Internationale »

QUALITÉ EXTRA de très longue durée, très forte, convenant également pendant l'hiver pour garantir les serres du froid.

Les 100 mètres fr. 90

DEUXIÈME QUALITÉ

Les 100 mètres fr. 45

S'adresser au Bureau du Journal.

Grande culture spéciale de Rosiers

à TIGE et NAINS (greffés rez-terre)

En immense quantité des meilleures variétés (2,200 variétés)

A DES PRIX TRÈS MODIQUES.

Les Nouveautés de 1894 en très belles plantes naines.

DEMANDER LES CATALOGUES.

KETTEN, Frères

ROSIÉRISTES

à LUXEMBOURG.

Alp. DUTREEUW

ENTREPRENEUR D'ENROCHEMENTS

Successeur de GAUTRON

28, CHAUSSÉE D'HELMET, SCHAERBEEK-BRUXELLES.

Imitation de bois rustiques et tous travaux en ciment.

Rochers, Grottes, Bassins et Jardins d'Hiver.

Pour paraître prochainement :

LES

ORCHIDÉES EXOTIQUES

107

LEUR CULTURE EN EUROPE

Par **LUCIEN LINDEN**

TRAITÉ COMPLET consacré à la culture des principales merveilles de la flore tropicale et renfermant de nombreuses gravures

Le besoin se faisait sentir d'un ouvrage résumant les progrès accomplis dans les dernières années, tant par la culture que par la connaissance scientifique et horticole des Orchidées.

Au point de vue de leur culture, des progrès énormes ont été accomplis depuis la publication des derniers ouvrages spéciaux en langue française. Les principes généraux ont été nettement discernés, les détails d'application ont reçu des perfectionnements considérables. La culture belge, dont l'excellence est aujourd'hui proclamée par les connaisseurs et cultivateurs les plus compétents des divers pays d'Europe, est définitivement fixée comme la mieux appropriée aux besoins des Orchidées.

La vie de ces magnifiques végétaux à l'état naturel, leurs particularités physiologiques, leur beauté pittoresque et infiniment variée, méritent d'attirer l'attention de beaucoup de personnes du monde qui ne connaissent des Orchidées que des légendes mystérieuses et confuses, et qui parfois n'osent pas en embellir leurs serres, faute d'être plus exactement renseignées.

Il est nécessaire, d'autre part, de fournir aux cultivateurs et amateurs, si nombreux aujourd'hui, une description des principales et des plus belles Orchidées cultivées, y compris les nouveautés introduites en très grand nombre dans ces dernières années.

Nous avons entrepris cet ouvrage à la demande d'un grand nombre de personnes qui ont bien voulu nous dire que nous étions particulièrement à même de combler ces lacunes, grâce aux observations et aux matériaux considérables que nous fournis la direction d'un des premiers établissements d'introduction du monde. Il est évident, en effet, qu'il faut cultiver, et cultiver en grand, pour pouvoir traiter de la culture, et qu'il faut disposer de collections étendues pour pouvoir parler des Orchidées et les décrire.

C'est donc, à tous les points de vue, un livre d'expérience et de pratique que nous offrons au public, un guide de culture pour le jardinier et pour l'amateur désireux de surveiller lui-même les soins donnés à ses plantes, aussi bien qu'un ouvrage de bibliothèque pour le curieux de la nature et de ses beautés.

Notre programme peut se résumer de la façon suivante :

Les Orchidées au point de vue scientifique. — Notions de botanique organographique et systématique et de physiologie; bibliographie, etc.

Les Orchidées au point de vue pratique. — Leur culture détaillée : repotages, ventilation, ombrage, arrosements, etc.; aménagement des serres, chauffage, etc.; influence du climat, etc.; parfum des Orchidées; l'hybridation des Orchidées; les Orchidées à l'état naturel et les importations; distribution géographique; listes des genres, notes sur la culture spéciale de chaque genre et description des principales espèces; grande culture de rapport; utilisations industrielles, etc.

Les Orchidées au point de vue historique. — Histoire de l'exportation et de la culture.

Les Orchidées au point de vue mondain. — Parti qu'on peut tirer de la beauté des Orchidées; la façon d'orner les serres et les appartements; leur coupée, bouquets, etc.; collections d'amateurs.

L'ouvrage, comprenant environ 800 pages d'un grand format, sera mis en vente **PROCHAINEMENT**, au prix de

25 FRANCS L'EXEMPLAIRE

Les **JARDINIERS** qui souscriront à cet ouvrage pourront payer par versements échelonnés de

2 FRANCS PAR MOIS

Cette faveur sera accordée aux **JARDINIERS** seulement.

On s'inscrit chez l'auteur : 100, rue Belliard, à BRUXELLES.

GRAINES POTAGÈRES, FOURRAGÈRES DE FLEURS ET D'ARBRES

MAISON F. VAN CELST

24, RUE DES PAROISSIENS, BRUXELLES

Seul Premier Grand Prix — Médaille d'or — à l'Exposition nationale d'Horticulture de Bruxelles en 1880 pour la plus belle collection de légumes.

Deux Premiers Prix — Médaille d'or — pour légumes et fleurs.

Graminées pour prairies permanentes et artificielles

SUCCÈS CERTAIN SUIVANT NATURE DU TERRAIN

Spécialités de **CHICORÉE WITLOOF** et **CHOU DE BRUXELLES**

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Culture spéciale d'Oignons et de Graines d'Oignons

JAUNE PAILLE DES VERTUS

La qualité et la faculté germinatives de mes graines sont rigoureusement garanties

A. RICHEBOIS FILS *Ferme Plessis-Trévisé (Seine-et-Oise).*

HAUTE NOUVEAUTÉ

Œillet : Gloire de la Grande Bretagne

Voir la planche figurée dans le numéro du 30 janvier de

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

Superbe variété de **SOUVENIR DE LA MALMAISON** à fleurs jaunes, possédant toutes les qualités de la même espèce à fleurs roses. Cette magnifique nouveauté produit de nombreuses fleurs, bien pleines et ne se crevant pas, convenant tout particulièrement pour la fleur coupée.

Le pied : fr. 5 — La douz. : fr. 50

Je possède pour être livré à partir de l'année prochaine l'Œillet : **SOUVENIR DE LA MALMAISON**, à fleurs blanches.

P. KERSTEN, Horticulteur

19, RUE DE LA CONCORDE

BRUXELLES.

Exposition Universelle d'Anvers

1894

Sous le haut patronage de S. M. le Roi des Belges

ET LA PRÉSIDENTE D'HONNEUR DE

S. A. R. le Comte de Flandre

HORTICULTURE



EXPOSITION GÉNÉRALE DE PLANTES FLEURIES ET
NON FLEURIES

FRUITS ET LÉGUMES CULTIVÉS SOUS VERRE

Ouverte les 13, 14 et 15 Mai 1894

LE SUCCÈS DE L'EXPOSITION est assuré. Les inscriptions reçues jusqu'à ce jour, annoncent que ces floralies printanières ne le céderont en rien à leurs devancières, tant au point de vue du nombre que de la beauté des produits.

Nous engageons beaucoup les amateurs d'Orchidées à visiter cette *GRANDE EXPOSITION* pour se tenir au courant des nouveautés, connaître les espèces qu'ils n'ont pas dans leur collection et apprécier de beaux modèles de culture.

 Anvers est à cinquante minutes en chemin de fer de Bruxelles 

TRAINS A CHAQUE INSTANT